



**Universidad**  
Zaragoza

## Trabajo Fin de Grado

La chanson engagée française de 1990 à nos jours

The french « chanson engagée » from 1990 to  
nowadays

Autor/es

**Nekane Zubiría Cosío**

Director/es

José Ortiz

FACULTAD DE FILOSOFÍA Y LETRAS  
2016

## TABLE DE MATIÈRES

1. Introduction	3
2. État de la question	5
3. La chanson engagée	6
3.1. Bref parcours à travers le temps	7
4. La toute nouvelle chanson engagée	10
4.1. Nouveaux genres	10
4.2. Nouveaux thèmes	12
4.2.1. L'écologie	12
4.2.2. La politique	19
4.2.3. Autres thèmes abordés	26
5. Conclusion	31
6. Bibliographie	33
7. Annexe	36

## 1. INTRODUCTION

La France est un pays qui s'est toujours montré exemplaire dans bien des domaines. Un pays qui a soigné et protégé au maximum ses richesses culturelles et qui a soutenu les siens au dépit des convenances. Mais soutenir les siens ne veut pas dire refuser et saccager les autres. La France, pays contestataire par excellence dans le passé, l'est aussi dans le présent. La France, avec cette devise de « liberté » qui est bien sienne, a toujours accepté et fomenté le droit de contestation, même, si parfois, celui-ci lui a causé plus de problèmes et d'aigritudes que de joies. La France a toujours été un pays ouvert. Elle a su tendre les mains à ce, que venant d'autrui et d'ailleurs, pourrait, à courte ou à longue échéance, se transformer en trait distinctif propre. Elle a su donc écouter ces échos en forme de cris de colère qui résonnaient au loin, dans d'autres continents, et les a intégrés dans son univers culturel lui donnant le joli nom de « chanson engagée ». Certains disent que les premières notes se firent entendre pendant la révolution française, et d'autres assurent que les notes et les paroles contestataires existent et s'écoutent toujours dans la France d'aujourd'hui.

Notre but, dans le travail que nous avons à présenter et que nous devons soutenir est multiple. Nous nous proposons, tout d'abord, d'essayer de définir ce qu'est « une chanson engagée » et cadrer, à sa juste mesure, le chanteur porte drapeau de cette complainte.

Comme nous l'avons déjà laissé entendre, le terme fut assigné verbalement vers la fin du XVIIIème siècle, quand la France vivait des turbulences politiques qui allaient la faire saigner à vif. C'est donc 1789 la date que nous allons prendre comme point de départ d'un long voyage de 227 ans afin de voir cette « noble dame » mûrir, évoluer et se comporter à travers le temps.

Ce bref parcours nous permettra, sans doute, de découvrir ses moments forts, ses moments de faiblesse, ses réactions envers les événements historiques qu'elle a vus, vécus, et supportés, ses mariages avec de multiples prétendants qu'elle a eus et ses divorces et ses peines.

Comme nous sommes conscients du fait que certaines époques ont été déjà manifestement triées, nous partirons des dernières années du XXème siècle avec la ferme intention de voir les airs de modernité auxquels a eu recours notre « vieille dame » pour arriver, saine et sauve, jusqu'à nos jours.

Nous prétendons également dévoiler ses nouvelles cartes de visites, c'est à dire ses nouvelles chansons. Nous le ferons sous forme de recueil que nous introduirons dans un annexe à part, tout en indiquant le nom de la personne ou du groupe musical qui en sont les auteurs.

Pour l'étude de ce corpus nous procéderons de diverses façons. Dans un premier temps, nous prétendons choisir deux thèmes fétiches, propres de notre siècle, et voir les formes d'approches dont font usage nos nouveaux compositeurs, les procédés qu'ils utilisent pour arriver à leur fin : contacter avec leur public et signaler et mettre en évidence leurs apports et leurs nouveautés.

Dans un deuxième temps, nous ouvrirons ce large éventail de sujets ou de thèmes, soi-disant « engagés », tirés de la vie de tous les jours, nous les classerons et en donnerons les explications adéquates. Cependant, nous nous limiterons, dans d'autres cas, à signaler les traits distinctifs que certaines chansons présentent ou à mettre en évidence, tout simplement, les sujets que nos chanteurs abordent.

Finalement, comme nous l'avons déjà indiqué, nous joindrons un ensemble de 95 chansons, numérotées, tirées d'internet, que nous avons légèrement corrigées, tant il y avait de fautes, et qui nous ont servies pour mener à bon terme ce travail .

## 2. ÉTAT DE LA QUESTION

La chanson engagée, apparue en France à l'époque de la Révolution Française en 1789, a évolué considérablement et a subi, depuis, de nombreux changements et de profondes mutations. Il est vrai que pour mener à bon terme notre travail nous sommes engagés à une recherche minutieuse à fin de trouver des repères bibliographiques capables de pouvoir nous orienter. Cependant, s'il nous est relativement facile de trouver dans les rayons des librairies et sur internet des livres et des références sur la chanson engagée, ancrée dans un passé récent, la tâche se complique si l'on prend comme point de repère l'époque actuelle. Nous sommes conscients, à force de ne pas trouver grand chose comme appui bibliographique, que nous plongeons dans un domaine pratiquement vierge et démunis d'études sur le sujet qui nous tient à cœur. La chanson engagée a été sujet d'études critiques, certes, elle a même été l'objet de thèses de doctorat, malheureusement, « notre » chanson engagée, celle qui prend son départ 1990 n'a point su susciter l'intérêt des amateurs et des critiques.

Parmi les travaux consultés, abstraction faite de ces publications qui ont comme point de mire et de repère la chanson engagée depuis ses sources, ou a ces études monographiques d'auteurs contemporains connus, nous tenons à signaler deux blogs qui sont venus à notre secours, qui parlent de la chanson engagée actuelle et qui ont été pour nous une aide précieuse.

Nous voudrions tout d'abord citer : «Musique et phénomènes socio-politiques », un blog réalisé par des élèves du lycée Faidherbe de Lille. Ils centrent leur étude sur la naissance de la chanson engagée et montrent comment des événements socio-politiques l'ont fait évoluer. Ces événements ont ouvert de nouvelles voix et se transforment en engagements qui trouvent leur fondement à travers la chanson. Le deuxième blog, intitulé « la chanson engagée française », réalisé par trois élèves de 1ere littéraire du lycée Saint Joseph, nous fait voyager à travers les siècles et à des époques diverses. Il nous trace, tout comme l'autre, un parcours historique de la chanson engagée, mais de façon un peu moins exhaustive.

### 3. LA CHANSON ENGAGÉE

Il conviendrait tout d'abord, afin de centrer le sujet, de définir ce qu'est une chanson engagée, et d'essayer de cadrer le chanteur engagé à sa juste mesure. D'après Lea Bucci "Une chanson engagée prend parti, défend une cause ou incite à l'action"<sup>1</sup> Bref, elle se prononce de façon sensible contre ou pour des événements socio-politiques et défend des causes ancrées dans le quotidien que la société réclame comme évidentes. Cependant elle « peut être écrite, composée ou interprétée par un ou une artiste dont ce n'est pas le principal fond de commerce »<sup>2</sup>

Il est vrai que nous avons vu, et nous voyons encore de nos jours, des chanteurs qui ne se sont jamais caractérisés par un engagement social concret, du jour au lendemain lancer sur les ondes une chanson qui défend une cause et fait la une des programmes télévisés. Je me permets de citer comme exemple Johnny Halliday, ce rocker préféré des jeunes et des moins jeunes, qui nous surprend avec « Un dimanche de janvier » en 2016, chanson qui rend hommage aux victimes des attentats, alors qu'il ne s'est jamais prononcé ni pris parti pour d'autres causes auparavant. En plus on a souvent identifié Johnny Halliday, politiquement parlant, comme une personne qui sympathise avec le mouvement de droite. Il y a d'autres chanteurs qui manifestent leur idéologie par leur comportement mais n'apparaissent pas dans les textes de leurs chansons. C'est le cas de Mireille Mathieu ou de Michel Sardou entre autres. Leur idéologie est connue mais le texte de leurs chansons ne la mettent pas en évidence.

En ce qui concerne le chanteur engagé, nous croyons que c'est un artiste qui écrit, compose ou chante des chansons sur des sujets d'une actualité parfois sanglante, et donne son opinion personnelle, opinion qui correspond totalement avec sa façon de penser. Le chanteur engagé est soumis à un processus constant de fidélité, à un concept de vie et a une façon de penser qu'il défendra contre vents et marées. Par ailleurs on a souvent considéré que la chanson engagée était une propriété exclusive

<sup>1</sup>[http://www.madmoizelle.com/chanson-engagee-histoire-313772#gs.eEK5q0s\\_](http://www.madmoizelle.com/chanson-engagee-histoire-313772#gs.eEK5q0s_) Nous tenons à souligner qu'une grande partie de notre bref parcours de la chanson engagée est tirée de cet article

<sup>2</sup><https://musiqueengagee.wordpress.com/>

de gauche. Certainement parce que la plupart des chanteurs qui manifestaient leurs désaccords et prenaient parti au moyen de la chanson étaient tous compromis et/ou affiliés au Parti Socialiste, au Parti Communiste, etc. En règle générale, la chanson engagée et le chanteur se complètent. Ils forment un tout; un couple généralement indissociable.

### 3.1. BREF PARCOURS DE LA CHANSON ENGAGÉE

Quand on parle de la chanson engagée la plupart des spécialistes nous renvoient remonter à 1789. Comme le soulignent trois élèves de 1ère littéraire du lycée saint Joseph, avant cette révolution, « la musique n'était souvent que pur divertissement »<sup>3</sup> D'après eux, c'est à partir de ce moment que « les idées politiques des auteurs et compositeurs transparaissent véritablement dans leurs chansons »<sup>4</sup>. On peut citer à titre exemple : *Ah, ça ira* (1), chanson écrite et composée par Ladré, un ancien soldat, et qui est considérée comme l'hymne de « sans-culottes ».

La Commune de Paris en 1871 nous a laissé des perles également. Le soulèvement du peuple fut la mèche qui alluma grand nombre d'esprits et donne lieu à des créations qui ont su traverser la tempête du temps. Des chansons comme *Le temps de Cerises* (2), écrite par Jean-Baptiste ou *L'internationale* (3), hymne officiel du mouvement communiste après la révolution de 1917, d'Eugène Pottier, sont des exemples vivants

Le passage du XIXe au XXe siècle ne laisse pas d'être perplexe. Nous trouvons un pays qui souffre des changements politiques et sociaux constants. En voulant stabiliser l'économie et l'activité industrielle pour favoriser la croissance économique du pays, le gouvernement se trouve face un mouvement social guidé par le mécontentement et qui sera la source des troubles politiques, des manifestations et des grèves. C'est en partie ces événements marquants du début du siècle qui pousseront Montéhus à composer *on est en république* (4), chanson qui dénonce « avec rigueur les inégalités

<sup>3</sup><http://chansonengagee.centerblog.net/>

<sup>4</sup><http://chansonengagee.centerblog.net/>

salariales entre les dirigeants de l'état et les retraites dérisoires d'ouvriers »<sup>5</sup> ou *Le chant des jeunes gardes* (5), en 1912, devenu « l'hymne de la gauche française ».<sup>6</sup>

1914, année considérée comme le début du XXème siècle pour de nombreux historiens, est une date cruciale et richissime pour la « chanson engagée ». Aux portes de la première guerre nous voyons fleurir des chansons de propagande qui louent la guerre, qui la défendent, qui la soutiennent, et qui alimentent la haine pour d'adversaire. Par contre il y en a d'autres qui dénoncent son absurdité, et finalement, quand le grand conflit mondial arrive à sa fin, nous voyons des chansons pacifistes prêcher « l'affaiblissement démographique et économique du continent ».<sup>7</sup>

Après une période de paix arrive la Seconde Guerre Mondiale et l'occupation nazie. Nombreux sont les intellectuels, entre autres, qui se sont opposés, en corps et en âme, contre cette guerre absurde et délirante. Les artistes vont mener une lutte acharnée pour que les échos de ses voix traversent vallées et montagnes et s'écoulent au quatre coins de l'hexagone. *Tout fout l'camp* (6) de Raymond Asso ou *Le Chant des partisans* (7), de Maurice Druon et Joseph Kessel, écrivains engagés dans les « Forces françaises libres » de Charles de Gaulle, nous servent d'exemple. La chanson est considérée de lors comme une arme vitale pour combattre l'ennemi et comme un aliment quotidien nécessaire pour nourrir l'espoir et les illusions des combattants français.

La période de l'après-guerre se caractérise par toute une série de problèmes que le grand conflit mondial lui a légués. Certes, dans les années 50, la France ne vivait pas dans un éclat social constant, les diversités avaient été accentuées par la guerre, cependant, un élan prospère se dessinait à l'horizon pour les français. Alors apparaît une toute une nouvelle génération d'artistes : Brassens, Brel, Ferré, Ferrat, Vian, etc.,

La chanson prend un caractère politique. Chaque artiste va être sincère avec soi-même et révélera au public ses propres et ses plus intimes opinions. Et comme preuve de foi ils vont prêcher la bonne parole en les chantant. Georges Brassens avec

5<https://musiqueengagee.wordpress.com/>

6<https://musiqueengagee.wordpress.com/>

7<https://musiqueengagee.wordpress.com/>



*Le Gorille* (8) fait une critique atroce de la justice et de la peine de mort. Léo Ferré dans *L'oppression* (9) ou dans *Ni dieu ni maître* (10), nous lègue un prodigieux répertoire de ses sentiments anarchistes, etc.

Arrive Mai 1968, la toute dernière Révolution Française. Une révolution gérée par des « jeunes qui forment alors leur propre groupe basé sur le refus des règles et des valeurs qui leur sont imposées et leur véritable désir d'autonomie »<sup>8</sup>. La Sorbonne, cette vieille université parisienne, va être leur plaque tournante. C'est dans sa cour que tout s'organise, que tout se manigance, que tout se débat. On voit Sartre, Simone de Beauvoir, et bien d'autres intellectuels intervenir dans les débats pour s'opposer à l'ancien système social. On écoute Claude Nougaro chanter *Paris Mai* (11) et montrer la confusion qui règne en France et chez les français ; on aperçoit Renaud chanter *Crève Salope* (12), chanson qu'il compose à l'âge de 16 ans. Un souffle et un besoin de renouveau pousse les gens à s'aventurer dans des sentiers autres que les traditionnels. De nouvelles portes s'ouvrent à force de les pousser. La chanson en souffre les conséquences. De nouveaux thèmes viennent fleurir leurs revendications : l'écologie, la protection de la nature, la lutte contre les centrales nucléaires etc., deviennent, peu à peu, des armes de combat. La chanson de Maxime Le Forestier, *Comme un arbre* (13) symbolise ce renouveau de la chanson engagée.

Les années 70 et 80 n'apportent pas grande chose de nouveau. Les seules choses remarquables à tenir en considération c'est l'apparition du hip-hop, son intrusion dans la chanson engagée et la lutte contre « le confort et l'accumulation des biens matériels ».<sup>9</sup>

À partir des années 90, on assiste à un léger déclin de la « chanson engagée ». Comme le signale Lea Bucci «la chanson française est de moins en moins engagée, en colère et politique »<sup>10</sup>. Elle tremble mais elle tient bon. Le rap viendra à son secours, et si l'écologie est encore son arme de bataille, comme le signale Zazie dans *Signaux de fumée* en 1995 où il dénonce « l'abus des hommes qui dégradent l'environnement

8<https://musiqueengagee.wordpress.com/>

9<https://musiqueengagee.wordpress.com/>

10<http://www.madmoizelle.com/chanson-engagee-histoire-313772>

sans penser aux conséquences de leurs actes »<sup>11</sup>, d'autres thèmes comme le racisme ou la société de consommation verront le jour.

## **4. LA TOUTE NOUVELLE CHANSON ENGAGÉE**

### **4.1. NOUVEAUX GENRES**

À partir de 1990, on ne va pas assister à un fleurissement important de nouveaux genres mais plutôt au développement de ceux qui existaient déjà dans les décades précédentes. Cependant, il convient de signaler que la prolifération de genres existants à un moment donné ou dans un contexte temporel concret et limité pousse ou incite inconsciemment au mélange ou au métissage musical. De là que l'on écoute des chansons ou que l'on assiste à des concerts sous des termes nouveaux ou renouvelés tels que : jazz-rap ou hip-hop soul. Ces mixages sont, dans une certaine mesure, le résultat d'une recherche d'innovation de la part des auteurs, mais aussi un désir permanent de rénovation. Ce renouvellement, cette recherche constante de transmettre de façon différente un message, parfois répété à l'infini dans un passé lointain ou récent, c'est l'arme dont les chanteurs disposent et qui leur permet de trouver des nouveaux moyens pour projeter les contenus de leur chanson engagée et d'arriver plus facilement, ou d'une façon autre, au public.

Mais en musique, comme dans beaucoup d'autres choses dans la vie, rien n'est éternel, et ce qui était admiré et loué dans le passé se trouve presque ignoré et délaissé quelques années plus tard. Il est vrai que l'on continue à écouter les mêmes genres qu'auparavant, mais pas avec la même fréquence. Et les chansons et les chanteurs engagés qui faisaient la une pendant les années 50-60, ou leurs prétendus héritiers musicaux, passent rarement à la télévision et à la radio. La chanson engagée, genre par excellence du début de la deuxième moitié du XXème siècle, cherche à se mélanger avec d'autres genres pour gagner du terrain dans le paysage musical d'aujourd'hui. Cependant, à côté de ce besoin de renouveau de quelque chose qui fut,

<sup>11</sup><https://musiqueengagee.wordpress.com/>

nous avons d'autres genres comme le jazz, le RnB contemporain ou le reggae, venus tous les trois du continent américain, et qui frappent relativement fort dans le domaine musical français.

Mais, à dire vrai, il faut citer le rock et surtout le hip-hop et le rap comme les genres les plus médiatiques, les plus récurrents, les plus utilisés et ceux qui ont le plus de succès maintenant. Pour essayer de trouver une raison à cette situation, on doit dire que le hip-hop, conçu non seulement comme un genre, mais aussi comme mode de vie, est né et a mûri dans les banlieues les plus humbles et délaissées des grandes villes. Comme Arnaud Fraisse commente dans son article, « Le quartier justement. Le rap est désormais écouté partout et par tout le monde mais nier ses origines populaires serait un contresens ».<sup>12</sup> C'est précisément là, dans ces quartiers habités par une classe sociale parfois appauvrie où le rap trouve la plupart de son public. Le fait de raconter des histoires personnelles de première main provoque un rapprochement du public qui se voit reflété dans les expériences racontées.

Il est intéressant de voir les origines de la plupart de chanteurs et des groupes qui forment l'essentiel du panorama de la chanson engagée de nos jours. Il faut signaler que la France était une puissance coloniale importante dans le premier tiers du XX<sup>ème</sup> siècle, elle possédait un empire difficile de gérer. Une mauvaise organisation politique et coloniale a provoqué que l'hexagone perde, peu à peu, les territoires qui lui appartenaient. Il faut signaler également que la France s'est toujours montrée comme un pays d'accueil bénévole. Les immigrés arrivaient en masse, trouvaient du travail et s'offraient la possibilité d'avoir un avenir prospère. Les français des colonies, les colonisés et les émigrés ont choisi comme port d'attache le territoire français, ils y ont fixé résidence et sont devenus, des français à part entière, des assimilés ou des rejetés. Ces personnes de longue haleine, puisque leurs progéniteurs sont venus en France au début du XX<sup>ème</sup> siècle, ont reçu une éducation française à l'école et ont assimilé, aussi, les particularités culturelles de leur pays d'origine que leurs parents étaient censés leur transmettre. Le retour des colons, l'arrivée de beaucoup de gens

<sup>12</sup><http://www.slate.fr/story/66759/rap-francais>

des colonies, l'immigration constante que la France a subie et la natalité fomentée par cet ensemble de personnes, ont contribué à la création d'un pays multiculturel où se mélangent et vivent ensemble différentes cultures, différentes musiques et différents mœurs. C'est pour cette raison, qu'aujourd'hui dans le paysage musical, on trouve des artistes qui ont une nationalité française mais des origines étrangères qui contribuent au mélange de nouveaux genres et styles venus de pays lointains. La société évolue, de même que la musique qui doit s'adapter aux nouveaux goûts de son public.

#### **4.2. NOUVEAUX THÈMES**

On habite actuellement dans un monde où les conflits et les problèmes sont chaque fois de plus en plus courants, au point de se transformer en aliments quotidiens qui prolifèrent dans tous les domaines de la société et touchent l'être humain de plein fouet. Le temps ne passe pas en vain et tout est susceptible à des changements brusques ou modérés. Les conflits et les problèmes que nous vivons actuellement diffèrent beaucoup de ceux que nos aïeux ont vécus au début du siècle, ou de ceux que nos parents ont dû supporter vers les années 70. Du nouveau, du tout nouveau est venu s'ajouter à une longue liste, mais que l'on veuille ou pas, nos chanteurs engagés d'aujourd'hui sont réticents à un changement brusque et continuent à nous parler d'écologie, de politique, d'immigration, de la jeunesse ou de la religion, autant de sujets qui ont été abordés auparavant, mais de façon différente, dans sa forme et dans son contenu.

#### 4.2.1. ÉCOLOGIE

Il est vrai que l'écologie occupe une place importante dans le répertoire de chansons que nous avons répertoriées. Des chanteurs comme Grégory Lemarchal, Zazie, Yannick Noah, Mickey 3D, entre autres, montrent une sensibilité extrême envers ce sujet qui touche et qui inquiète, non seulement une partie des gens en France, mais aussi un pourcentage important de la planète. Ce qui est vrai, c'est qu'aucun des quatre n'individualise le sujet, au contraire, ils le généralisent. Ce n'est pas un sujet propre à la France. Non, c'est le monde entier qui en est concerné. Les auteurs et chanteurs prétendent, tout d'abord, au moyen de leurs chansons, faire prendre conscience aux personnes qui ont la chance de les écouter, de la situation dans laquelle se trouve actuellement de notre planète. Certains le font d'une façon purement didactique. C'est le cas de Mickey 3D avec *Respire* (15). On le voit, sous forme de petite histoire romancée, raconter à son fils le manque de respect et la brutalité de l'être humain envers lui-même et les méfaits qu'il a produits dans la nature:

Approche toi petit écoute moi gamin  
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain  
Au début y'avait rien, au début c'était bien  
La nature avançait y'avait pas de chemin  
Puis l'homme a débarqué avec ses gros souliers  
Des coups de pieds dans la gueule pour se faire respecter  
Les routes a sens unique qui s'est mise à tracer  
Les flèches dans la plaine se sont multipliées  
Et tout les éléments se sont vus maîtrisés  
En deux, trois mouvements l'histoire était pliée (15 : 1-9)

Mais, l'inconscience de l'être humain n'a pas de limites et si on le laisse faire il est capable de détruire même l'impossible. C'est un peu, sous une forme ironique qu'il veut le lui faire comprendre quand il dit:

C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière

On a même commencé à polluer le désert (15 : 10-11)

Le fait de s'adresser à un gamin n'est pas un fait fortuit, en le faisant, soi-disant à son fils, il veut simplement transmettre à ceux que l'écoutent que la prise de conscience doit se faire dès la plus tendre enfance pour qu'elle produise les effets opportuns.

Mickey 3D va beaucoup plus loin. Il transmet son inquiétude de voir disparaître ce qui donnait un sens à la vie, de ne plus voir, dans un futur plus ou moins proche, ce qui avait de plus précieux à ses yeux. Au fond, il se faut de peu pour que les habitudes les plus élémentaires tombent dans l'oubli le plus absolu ; il se faut de peu pour que tout disparaisse. Il se faut de peu pour qu'on voit le présent sous le prisme nostalgique du passé. C'est de cette façon, à la fois simple mais remplie d'un dramatisme sans limites, qu'il nous le dit :

Mais y'aura plus personne pour te laver les mains

Tu leur raconteras l'époque où tu pouvais

Manger des fruits dans l'herbe, allongé dans les prés

Y'avait des animaux partout dans la forêt

Au début du printemps les oiseaux revenaient (15 : 24-28)

Par bonheur, il ne s'arrête pas aux simples faits de la constatation, et, à l'attitude misérable de ceux qui transforment notre bien naturel en « une fosse à burin » (15 :44), il constate la nôtre qui n'est guère meilleure. Notre manque de compromis envers la nature dans son ensemble et notre passivité dégagent autant d'égoïsme dans notre comportement que dans le leur. Ce « laisser faire, laisser passer » qui nous caractérise est la cause majeure de l'héritage néfaste que nous laissons à nos futures générations :

Ils te diront comment t'as pu laisser faire ça

De raboter, défendre, leur expliquer tout bas

C'est pas ma faute à moi, c'est la faute aux anciens (15 : 21-23)

La destruction de la nature n'est pas mise en cause, c'est un fait. Le comportement de l'homme envers ce bien précieux qui nous appartient et que certains s'approprient n'est pas une simple constatation, c'est une réalité. Tous, absolument tous les chanteurs y sont d'accord et ne cessent de le manifester. Mais si Mickey 3D a eu recours à une petite histoire romancée, *Respire*, pour montrer et dénoncer l'évidence même, Zazie, dans *Signaux sans fumée* (44), a recours à ces histoires et à ces réminiscences de chansons d'enfants qui ont peuplé l'univers de rêve des plus jeunes pour arriver à la même fin. De nouveau la jeunesse y est touchée. En tuant Jeannot Lapin, cet animal qui émerveillait les petits enfants, et qui était susceptible d'apporter bonheur et joie en écoutant Chantal Goya chanter la chanson qui porte son nom, c'est leur monde de rêves et d'illusions qu'on détruit :

Au bord de la route,

J'ai croisé Jeannot Lapin

Il est mort au mois d'août,

Tombé pour la France en vacances (44: 1-4)

En supprimant, avec une certaine ironie, les effets magiques de l'eau de « la claire fontaine », chanson fétiche de l'enfance, ce sont les illusions qui versèrent le sommeil, surtout des jeunes filles, que l'on enterre :

A la claire fontaine,

Je suis allée me promener

L'eau était si belle

Que l'on n peut plus s'y baigner (44: 8-11)

En enlevant le plaisir merveilleux de faire des pâtés de sable au bord de la

plage, le plaisir de presser le pas à la recherche de coquillages et d'y jouer avec eux ou, simplement le plaisir de pouvoir se baigner, plaisirs que tout enfant garde à jamais gravés dans sa mémoire, c'est leur souvenir qu'on anéanti :

Au bord de la plage,

Gisaient quelques perles volées

À ces coquillages

Qui se pendent à nos colliers

La marée est en noir

Et les oiseaux qui brillaient sous la lune

Tournent en rond dans le goudron et les plumes (44: 23-29)

Il a recourt aussi à l'image de l'indien pour réveiller chez les gens le souvenir de ces indiens, presque toujours méchants par ailleurs, qui ont peuplé à un certain moment de leur enfance les écrans de leurs télévisions et qui ont nourri et animé une partie de leur jeunesse. Oui, ces indiens, méchants parce qu'ils défendaient leurs biens face à l'homme blanc, lui, le gentil qui venait le leur enlever. Mais l'image de l'homme, de cet être capable de tout détruire, sans penser aux maux que ses décisions peuvent causer, est représentée dans la chanson par « le bison », animal qui brille beaucoup plus par sa force et sa puissance que par son intelligence et son esprit. Certes que Zazie a soigné à la perfection son registre imager : « bison » et « indien » vont de pair et forment un tout ; mais, en introduisant dans son registre cet animal, il nous entraîne dans un monde que nous tous connaissons bien : celui de la destruction. Qui d'entre nous n'a pas vu sur les routes et les autoroutes de France les fameux panneaux de « Bison futé » qui indiquent les routes à prendre pour mieux profiter, soi-disant de la nature : « demande au Bison, c'est lui qui a montré le chemin » (44 : 5-6). Belle ironie de ce médiateur, « Bison futé », s'offrant à tout voyageur et se proposant de le séduire, lui qui a détruit une partie des beautés naturelles qu'il y avait à voir. Enfin,



comme diraient les gens insensés : « un mal vaut un bien ».

Sur cette même lignée destructive apparaissent noir sur blanc les strophes de la chanson de Yannick Noah : *Aux arbres citoyens* (18). Cet ancien joueur de tennis, incorporé, depuis bien longtemps déjà, dans le hit-parade des chanteurs engagés, nous dresse un panorama dévastateur :

Le ciment dans les plaines

Coule jusqu'aux montagnes

Poison dans les fontaines,

Dans nos campagnes (18: 1-4)

Une planète contaminée « de l'équateur aux pôles » (18 : 13), du béton par tout qui cimente nos sols, des « cyclones en rafales » (18 : 5) détruisant notre demain ; voilà la triste réalité que Yannick Noah ne cesse de prêcher. Il aventure même des situations frôlant l'absurde telles que « s'acheter de l'air en barre » (18 : 9) pour avoir le droit de respirer, ou alors déboursier « quelques pétrodollars contre l'existence » (18 : 12-13). Face à cette situation ignoble, une personne comme lui, avec un caractère battant dont il a fait gala tout au long de sa carrière sportive, ne peut pas tourner le dos et laisser faire. Et c'est avec une strophe qui nous rappelle cette chanson qui incarne la gloire du peuple français, *La Marseillaise*, qu'il écoute, les larmes aux yeux en lorsqu'il remporta Roland Garros, qu'il propose de commencer le combat :

Puisqu'il faut changer les choses

Aux arbres citoyens !

Il est grand temps qu'on propose

Un monde pour demain

Aux arbres citoyens ! (18 : 17-21)

En prononçant ces paroles et ces phrases, vers si proches de la chanson de Roger de L'Isle, il prétend faire renaître chez ses concitoyens, non seulement le chauvinisme bien connu des français, mais aussi cet orgueil qui les caractérise et qui leur est propre. Il va même prédire une espèce de revanche de la nature. Ce n'est pas en vain qu'il joue avec des mots tels que « arbres » pour « armes », « une armée de roseaux » pour « bataillons ». Il est fort possible qu'il ait raison. On a vu souvent réagir la nature et détruire des merveilles que l'homme avait construites dans des endroits qui ne leur étaient pas destinées.

Au caractère sanglant, combattant et agressif de Yannick Noah, vient s'ajouter une autre façon de lutter contre le même adversaire. Gregory Lemarchand dans *Je rêve* (64) s'oppose au monde dont il vit, à la réalité qui l'entoure, en ayant recours au rêve. Il est vrai que le rêve dénonce ce qu'il n'a pas, ce qui lui manque, ce qu'il désire, ce qu'il lui faudrait, etc., :

Je rêve d'une terre sereine

Là où les gens balancent leurs peines

Je rêve sans fausses notes sans ratures

Je rêve au delà des blessures

Je rêve d'un monde qui s'élève

Au milieu des champs où l'on crève (64: 1-6)

Je rêve de gens qui se réveillent

Dans leurs p'tits nids qu'ils s'émerveillent

Je rêve de villes non polluées

Afin que l'air puisse circuler

Je rêve d'un ciel bien étoilé

Là où les cons sont nettoyés (64: 19-24)

En pouvant et voulant rêver à toutes ces choses, en donnant libre cours à

l'imagination, recours mille fois utilisé dans les poèmes d'antan, il manifeste, à sa façon, qu'il a juste le contraire de ce qu'il désire et que ce qu'il a ne lui convient pas. Disons que c'est une façon pacifiste de manifester un mécontentement qui le dévore, certainement. Mais dans sa lancée, Grégory Lemarchand va beaucoup plus loin : il laisse de côté l'aspect personnel qui caractérise la chanson dans son ensemble et termine avec deux vers qui impliquent l'humanité toute entière. Il n'est pas le seul à rêver :

Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder

Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous sauver (64: 46-47)

Des histoires romancées sous forme de contes, des histoires qui font partie de l'enfance et que tout le monde connaît, des animaux qui ont fait la joie des petits et des grands, des tonalités de chansons mille fois fredonnées, la marseillaise vêtue sous l'emblème écologiste, le recours au rêve pour construire un monde à notre image, autant de procédés utilisés par ses chanteurs pour allumer chez les français cette flamme qui semble quelque peu endormie.

#### **4.2.2. LA POLITIQUE**

La Politique est un autre des thèmes vedettes du large panorama de la chanson française à partir de 1995. Nombreux sont les chanteurs compromis avec la société et avec eux-mêmes qui se donnent au plaisir d'introduire ce sujet comme tête d'affiche de leur répertoire. Axiom, Iam, Ridan, Diam's, Tryo, entre autres, se lancent tous à émettre des opinions et/ou des critiques sans aucune réserve. Tous, absolument tous les politiciens y sont visés. Le Président, le premier ministre, les ministres, les parlementaires, les conseillers, etc., tout cet ensemble que forme le monde politique est mis en cause. Axiom, dans *Ma lettre au Président* (83), copie conforme du *Déserteur*, chanson qu'écrivit Boris Vian et que des chanteurs comme Marcel

Mouloudji en 1934, Serge Reggiani en 1967 et Ousanousava en 2012 ont interprétée, étale toute une série de remontrances véritablement outrageantes. La différence entre la chanson de Boris Vian et celle de Axiom, réside aussi bien dans les tons employés que dans leurs contenus. Boris Vian utilise des tournures ironiques, mais fait usage d'un langage soutenu. L'ironie est également présente dans le texte de Axiom, mais cette fine délicatesse dont fait gala Boris Vian est absente dans son énoncé. Son langage est agressif, voire même insultant. En plus, les motifs des deux textes diffèrent totalement; Boris Vian veut simplement annoncer à son Président qu'il renonce à faire le service militaire et qu'il va désertier. Le motif d' Axiom n'est point celui là, ça va de soi. Il passe en revue le comportement du chef de l'Etat dans ses moindres détails et lui prolifère un arsenal de reproches difficiles à encaisser. Comme exemple, nous nous permettons d'y transcrire un passage de son texte:

Monsieur le Président (...)

J'accuse trente ans de racisme et d'ignorance

La répression sans prévention en France

J'accuse votre politique, vos méthodes archaïques

La centralisation, la défense unique de la loi du fric

Au lieu de rassembler tous français

Vous n'avez fait que diviser, laissant l'extrême droite avancer

Monsieur le Président

Ne le prenez pas comme une offense

Mais moi aussi je crois en la démocratie de France

Je crois en la république, la vraie

Car c'est le rêve du peuple et des opprimés

Colonisation, chômage, et précarité

Ont engendré violence, inégalités

La Discrimination, à l'embauche, à l'emploi, cela va sans dire

Provoque la fuite des cerveaux, laisse une jeunesse sans avenir (69: 19-34)

Dans *Le nouveau Président* (69) de Lam, le Président de la République Française se voit à nouveau visé. Il voit en cette personne chargée de mener à bien le destin de la France la plus grande des fripouilles; un magouilleur, un voleur, un fainéant, un dragueur, un menteur, un irresponsable, un égocentrique, etc... Il ne pense qu'au plaisir de « poser son cul sur un fauteuil en cuir et attendre des voyages admirables. Et tout ça sur le compte des contribuables » (69 : 50-53). Il va même l'accuser de raccourcir habilement les liens avec les représentants d'une idéologie en hausse en France depuis un certain temps déjà et qui sème la terreur chez beaucoup de français :

Monsieur le Président, votre ministre instaure la terreur  
Est-ce un hasard si votre ministre séduit l'extrême droite (83 : 34-35).

Mais si le Président de la République est accusé d'irresponsable, s'il est accusé de tous les maux que la France souffre, s'il est capable de promettre l'impossible pour gagner son siège à l'Élysée, s'il gère et transforme la France à son image, s'il trompe sa femme et la rend cocue, s'il bénéficie et aide les puissants et massacre les pauvres, les émigrants, les arabes et les noirs....., que n'arrive-t-on pas à dire de ce cher Président, exclu de son parti récemment, qui incarne un passé que bien des français ne voudraient pas revivre ?. Monsieur Le Pen est aussi est l'objet des plus grandes critiques. Ridan dans *Ah les salauds* (21), le titre nous promet déjà les plus belles injures, est guère moins modéré, et montre son désaccord envers l'extrême droite de Le Pen, père, et de sa fille, dès les premières lignes de sa chanson:

Ah les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire du père fouettard.  
Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire, d'la mère facho. (21: 1-6)

Derrière le nom du père Fouettard, personnage du folklore, triste et repoussant qui dispense des coups de martinet ou de fouet aux gens désobéissants, se cache le fondateur du Front National et derrière la mère facho, sa fille, qui vient juste de le remplacer à la tête du parti.

À part de se moquer de lui, l'appelant « l'enfant maudit du père cyclope » (21 :8), n'oublions pas que Le Pen est borgne, Ridan va beaucoup plus loin. Épris sûrement d'un sentiment de colère pour ce qu'ils représentent et ce qu'ils sont, il va même les comparer à ces personnes aigries de haine qui causèrent tant de misères et de malheurs à la France et aux français pendant le deuxième conflit mondial :

Je vous salue bande de salauds,

Vous et vos pères, les faux dévots,

Les fous de guerre et les fachos,

Et vous les bons ariens.

Et vous les bons ariens. (21: 74-78)

La répulsion bat son comble quand il les accuse d'employer les mêmes méthodes qu'employèrent les nazis, jadis, avec les juifs:

Même le sabbat et la choa,

N'ont pas rendus ces gens moins sombres.

Qu'on les opprime qu'on les enferme,

Dans leur ghetto comme dans leur camps,

Voilà c'que pense nos dirigeants,

Jusqu'à ce que mort s'en suive,

Jusqu'à ce que mort s'en suive. (21: 22-28)

Ridan, recourt lui aussi à des réminiscences de la *La Marseillaise*, hymne sacré des français, pour leur souhaiter le plus grand des bonheurs :

Je peux vous dire comme je vous aime,  
Je vous châtie de tout mon cœur,  
En espérant qu'un jour prochain  
Vous vivrez comme des chiens  
Vous vivrez comme des chiens  
Je grave ces mots dans vos sillons (21 : 45-50)

Diam's, dans *Ma France à moi* (51), n'est pas plus modéré et montre le contraste qui existe entre la France profonde et sa France, celle qu'il a devant ses yeux, celle qu'il côtoie :

C'est pas ma France à moi cette France profonde  
Celle qui nous fout la honte et aimerait que l'on plonge  
Ma France à moi ne vit pas dans l'mensonge  
Avec le coeur et la rage, à la lumière, pas dans l'ombre  
Ma France à moi elle parle en SMS, travaille par MSN  
Se réconcilie en mail et se rencontre en MMS  
Elle se déplace en skate, en scoot ou en bolide  
Basile Boli est un mythe et Zinédine son synonyme (51: 22-28)

C'est la France du peuple, des travailleurs, des gens qui vivent en marge ; c'est la France des immigrés, des poursuivis, des déshérités. C'est cette France ignorée par le pouvoir et matraquée par les forces de l'ordre. C'est une France qui constate comment l'autre, celle qui devrait les défendre, les anéantis. Diam's va même dénoncer le manque de respect que l'autre France montre envers nos gens âgés, envers ces vieux qui ont donné leur vie pour leur pays. Cette France les traîne au désespoir, les pousse, consciemment, dans gouffre mortuaire :

Ma France à moi c'est pas la leur  
Celle qui laisse crever les pauvres, et met ses propres parents à l'hospice (51 : 54-55)

Mais cette France hypocrite, raciste, mensongère est en perte de vitesse. Elle perd peu à peu son essence même, ce qui la distinguait jadis et faisait d'elle un pays admiré et vénéré dans le monde entier. Celle qui était le centre culturel de l'Europe. De nos jours elle s'est transformée. La mondialisation lui a enlevé ce qu'elle avait de plus cher et l'a transformée en simple filiale des Etats- Unis :

Elle vit à l'heure Américaine, KFC,

MTV Base Foot Locker, Mac Do et 50 Cent

Elle, c'est des petits mecs qui jouent au basket à pas d'heure

Qui rêvent d'être Tony Parker sur le parquet des Spurs (51: 33-36)

*Les extrêmes* (16) de Tryo, est sûrement une chanson qui fut écrite après l'erreur commise par les français aux élections Présidentielles de 2002 qui affichèrent un second tour entre Jacques Chirac et Jean Marie Le Pen. L'excès de confiance de l'électorat socialiste permit à l'extrême droite de défendre ses chances d'accéder au pouvoir. Il y a toujours eu des chansons qui ont accompagné les candidats dans leur campagne électorale, des chansons qui mettaient de l'ambiance et qui étaient le distinctif d'une parti politique concret, par contre, c'est la première fois qu'un chanteur en compose une pour dire aux français que leur vote a une importance vitale dans l'avenir de leur pays :

Bienvenue novice au marché électoral

Pas l'temps d'aller s'inscrire, oublié ! Trop d'travail !

Ou qui s'est érigé un de ces principes moral :



De se sentir citoyen et de refuser d'aller sur la bataille

Ils doivent se réjouir, envahissant le nerf de la guerre

Récoltant les voix de la bourgeoise à la fermière !

Tu n'imagines pas la puissance que tu es !

L'histoire c'est toi, l'histoire c'est toi qui la fait ! (16: 18-25).

C'est du nouveau, du tout nouveau qui rentre comme un boulet de canon publicitaire dans ce domaine qu'on appelle engagé afin de mentaliser les français du pouvoir qu'ils détiennent entre leurs mains. Aller voter c'est combattre le mal, c'est aller au front lutter contre l'ennemi :

Alors tu descends dans la rue combattre la peste brune

Toi qui n'a jamais pris le chemin vers les urnes

Il est temps de brandir ses convictions à la main

Construisant une assise pour se sentir citoyen (16: 26-29)

Mais cette chanson, au fond, est sujette à une double lecture ; car de la même façon qu'il prêche la force de tout électeur exerçant son droit de vote, il condamne et maudit, même, tous ceux qui ne se comportent pas comme de vrais citoyens, n'allant pas visiter urnes. Fuir cette responsabilité c'est rendre le pouvoir aux extrémistes, c'est baisser la tête pour qu'ils t'abattent, c'est jouer leur jeu, c'est être comme eux, c'est être eux-mêmes :

Mais les extrêmes c'est toi

C'est toi quand tu ne votes pas !

Mais les extrêmes c'est toi

C'est toi quand tu ne votes pas ! (16: 30-33)

Dans cette nouvelle chanson que nous avons choisi de Ridan, *Le manège enchanté* (24), titre qui nous rappelle un série d'animation pour enfants, diffusée à la télévision dans les années 60 pour la première fois, et qui fut reprise a maintes occasions pendant les années 70, 80 et 90, l'auteur se trouve beaucoup plus mesuré. La structure est très simple : Il pose des questions, auxquelles il répond lui-même. Au fond c'est la façon la plus simple de répondre ce qu'on veut aux questions que l'on désire. Ce ne pas tant le contenu qui attire notre attention, mais sa façon habile de procéder. On a l'impression qu'il s'adresse à nous alors qu'il s'adresse à lui-même. On a l'impression qu'il nous propose de participer dans son jeu, mais on se rend vite comte que nous n'apparaissions pas sa liste d'invités. Mais ce qui est certain c'est que nous n'aurions pas pu répondre mieux que lui aux questions posées. Quant au contenu de la chanson : il défend à outrance les retraités d'un âge avancé pour qu'ils puissent préparer dignement leur dernier voyage (24 : 1-8), il comprend la jeunesse et loue leur esprit révolutionnaire (24 :24-29), il appui les immigrants, les étrangers, les sans papiers, et défend leur droit de ne pas être méprisés, (24 : 36-43), mais il attaque ces patrons qui exploitent leurs salariés et ne pensent qu'à gagner de l'argent «(24 : 13-19) et maudit ces forces de l'ordre qui matraquent les manifestants (24 : 48-54). Et sur le ton d'une chanson enfantine *Tournicoti tournicota*, que l'on chantait justement dans la série *Le manège enchanté* que Ridan propose la grève comme unique solution pour arriver à ses fins.

#### **4.2.3. AUTRES THÈMES ABORDÉS**

L'immigration est un sujet qui va de paire avec la politique. De nombreux compositeurs et de groupes qui conforment cette nouvelle vague de chanteurs engagés, ont des origines étrangères. Ce sont des personnes qui ont vécu, dans la plupart des cas, des expériences peu alléchantes et vivent dans des circonstances peu désirables. Ce qu'ils racontent ils l'ont souffert dans leur peau et la chanson leur offre la possibilité de raconter, de première main, les multiples difficultés trouvées. Ces chanteurs émettent généralement des critiques profondes envers la France. Ce pays

qui clame aux quatre coins du monde sa devise bien connue de « liberté, égalité fraternité » cache biens des misères. Comme le signale kery James, dans *Banlieusards* (39) la France est un pays classiste qui morcelle la société en deux, les français de pure souche, avec tous les droits, et ceux qui arrivent de l'extérieur, avec toutes les obligations endossées de misère (39 : 9-13). Ils recourent toujours à leurs origines, de là qu'on les voit dénoncer les situations désolantes que vivent des pays qui furent dans le passé des colonies françaises (39 : 18-20).

Ce sont des personnes qui vivent ou ont vécu en marge : dans la banlieue. Rien d'étonnant que le portrait qu'ils y tracent nous touche profondément, par la cruauté qui y règne et par la souffrance et la douleur qu'il s'en dégage. Cependant on les voit brandir son étendard et être fiers de leur condition de banlieusards (39 : 2). Mais, « parce que la vie est un combat, pour ceux d'en haut comme pour ceux d'en bas » (39 : 5-6), ils sont prêts à lutter pour changer certains aspects de leurs ghettos et revendiquer leurs droits (39 : 27-32). Tryo, lui aussi, dans *L'Hymne de nos campagnes* (17), dresse un tableau point alléchant de la situation dans laquelle se trouvent de milliers d'habitants, entassés dans des cités de HLM :

Pas de boulot, pas de diplômes

Partout la même odeur de zone

Plus rien n'agite tes neurones

Pas même le shit que tu mets dans tes cônes (17: 13-16)

La drogue, le chômage, les vols, la violence, l'échec, la prison, l'exclusion scolaire et le cimetière, voilà les fondements qui soutiennent la demeure de ces jeunes, noirs et arabes, dans la plupart des cas. Grandir dans cet entourage pourri et dans cette ambiance polluée de laideur ne doit pas être facile. Tomber et épouser tous ces vices est à l'ordre du jour. Á force de les voir à leurs cotés ils les adoptent, ils en font même leur compagne. Soprano, dans *Regarde moi* (35) nous confesse en quelques lignes l'histoire de sa vie et des siens :

J'ai grandi loin des milieux aisés  
Complètement français, deux parents divorcés  
À cause d'un père aux penchants alcoolisés  
J'ai dû stopper les études pour mieux aider la Mama  
À payer les couches de Johanna  
Ma petite sœur à moi, mon bijou, mon karma  
Celle qui me redonne le sourire quand ça va mal  
Je la voyais déjà médecin ou avocat  
Mais le destin a fait pour ma sœur un autre choix  
À 16 ans un bébé  
Un loyer à payer  
Le père qui s'est barré  
De peur d'assumer  
Des dettes plein le cerveau  
Toujours pas de boulot  
Pour payer le lait, les couches de ce petit marmot  
Elle se mets à tiser, pour pouvoir oublier  
Les neurones explosées, à force de fumer  
Un soir de juillet, le ventre plein de cachets  
Sur le répondeur des pompiers elle se met à crier. (35: 32-51)

Mais la chance, comme le signale Calogero, dans *Un jour au mauvais endroit* (63) ne vient jamais, ou alors très peu de fois, à leur secours. Beaucoup d'entre eux désirent s'en sortir, mettre de côté cette vie de misère, mais rarement ils y réussissent (63 : 1-8). Leur seul espoir pour abandonner ce gouffre : les études. Et ils en sont conscients. « Si le savoir est une arme, assure Kery James, soyons armés, car sans lui nous sommes désarmés » (25 : 48) En plus, ils sont conscients qu'il faut être bien

préparé pour pouvoir s'en sortir dans cette vie, d'autant plus qu'ils savent que notre sacro sainte société va leur exiger le double qu'aux autres :

Même s'il me faut 2 fois plus de courage, 2 fois plus de rage

Car y'a 2 fois plus d'obstacles et 2 fois moins d'avantage

Et alors ?! Ma victoire aura 2 fois plus de goût

Avant d'avoir la savourer, j'prendrai 2 fois plus de coups

Les pièges sont nombreux, il faut qu'j'sois 2 fois plus attentif

2 fois plus qualifié et 2 fois plus motivé (25: 79-84).

Mais ces jeunes banlieusards ont un ennemi fixe : la police. Nombreux sont les auteurs qui dénoncent l'action démesurée des corps de l'ordre, le manque de respect du Ministère de l'Intérieur, et sous forme de satire, répugnante et grossière, la narration crue des rapports sexuels de la femme d'un policier et de sa fille avec les immigrés que son tabasse. Ministère Amer, dans *Sacrifice de poulets (28)*, *Brigitte femme de flic (29)* et *Traites (30)*, - les titres sont déjà représentatifs du respect qu'il leur doit -, fait étalage de tout cet arsenal que la police emploie (police dans son sens large. A savoir : police, gendarmes et CRS) ou met en place pour lutter contre une foule d'innocents (28 : 26-27).

Pour ridiculiser l'image du flic, il « dévale » toute une série de vers, plus ignobles les uns que les autres, où, aussi bien la femme que la fille, souffrent toute sorte d'agressions sexuelles forcées et/ou consenties (29). Le ton employé, l'utilisation de mots dénigrants et d'expressions grossières sont la preuve, non seulement du manque de respect évident qu'ils ont envers ceux qui font respecter la loi, mais aussi la preuve d'une haine capable de corrompre les plus nobles sentiments et qui leur fait dire et commettre les plus vilaines atrocités.

Et que dire du Ministère de l'Intérieur et de son gouvernement ? Ils leur attribuent toute la responsabilité des actions menées contre eux. Comme le signale Assassin, dans *l'Etat assassin* (63), le gouvernement est à la tête d'un État qui assassine. Quant à NTM, dans *Police* (64), il ne mâche pas non plus ses mots et le voit comme un véritable gang organisé, hiérarchisé, protégé sous la tutelle des hautes autorités. Ce comportement des forces de l'ordre, l'image qu'elles en donnent, le comportement du Ministère dont elles dépendent, l'abus de pouvoir, etc , autant de motifs qui incitent ceux qui vivent ou qui se considèrent vivre en marge de la société à réagir en équipe et à se révolter (27).

D'autres thèmes qui peuplent le recueil de chansons pourraient être cités : Zaz, dans *Je veux* (31), condamne le pouvoir de l'argent dans la société moderne, Zazie dans *Je suis un homme* (45), nous montre les péripéties capables d'être faites par le pouvoir pour alimenter le matérialisme en nous, de façon que l'on sente, comme une drogue, quotidiennement le besoin de consommer.

La jeunesse est également mise en cause et visée. On l'accuse de pessimisme (Doc Gynéco, *Né ici* (71) ), de manque d'ambition, d'idées et de rêves (Soprano, *Ils ne nous connaissent pas* (48) ).

Les chanteurs comme Damien Saez, *J'veux du nucléaire* (36) et Médine, *Enfant du destin* (40) et *Petit cheval* (41) et Ridan, *Les enfants des colonies* (23) prennent également une position franche et sincère contre le militarisme et le colonialisme. Leurs chansons sont généralement écrites à la première personne du singulier ou du pluriel, une façon de faire voire et croire aux auditeurs qu'ils donnent leurs avis sur ces sujets tranchants d'actualité qui provoquent des guerres et tuent. D'autres comme Kenza Farah, *Les enfants du ghetto* (93), dénoncent les maux et le désespoir que tout conflit provoque dans la jeunesse et l'enfance. En tuant leurs parents ils deviennent orphelins et sicaires. Dans *Lettre à la république* (85), le monde arabe et musulman fait aussi acte de présence.

Alain Souchon, *Et si en plus y'a personne* (68), se pose des questions sur l'utilité de la religion, dans le sens large du terme, et sur les mystères qu'enferme chacune d'entre-elles. Mc Solaar, *Victime de la mode* (25) pousse son cri au ciel sur les folies que

certaines femmes impliquent à leur propre corps afin de le modeler ou le détruire, suivant les canons que dicte la société. Keen'v, *Petite Emilie* (74) raconte avec horreur l'histoire de cette jeune fille injuriée frappée, et rejetée par ses camarades de classe pour ne pas être mince. Le bullying et le fait de se voir le souffre douleur de la classe la pousse au suicide.

La mondialisation apparaît également comme un des thèmes préférés de Keny Arkana, *Désobéissance civile* (54), l'homosexualité, est traitée chez Calogero, dans *J'ai le droit aussi* (62), avec un extrême délicatesse, alors qu'Indochine, sur le même thème, dans *Collège boy* (76), fait gala, dans certains passages, d'une vulgarité démesurée.

Finalement beaucoup de chanteurs revendiquent les principes et les idéaux français d'antan. Les Santimbanks, dans *On lâche rien* (61), critiquent la fausse image que la France donne en piétinant les principes de liberté, d'égalité et de fraternité qui furent, depuis toujours, cette carte de visite qui la distingua dans un passé et qui malheureusement sont tombés dans le plus profond des oublis. Le groupe Boulevards des airs, dans *Ici* (73), constate comment ce temps des lumières de jadis s'est éteint et manifeste sa honte.

## 5. CONCLUSION

Après avoir survolé le panorama de la « chanson engagée » qui va jusqu'à 1990. et nous être arrêtés longuement sur cet espace temporel qui enterre la XXème siècle et qui s'étend jusqu'à nos jours, nous arrivons à des conclusions multiples.

Il est évident que les décennies se succèdent et ne se ressemblent guère. Des événements sociaux, politiques, scientifiques, culturels nouveaux etc., viennent rompre le rituel quotidien et mettre du renouveau dans l'engrenage social. C'est une espèce de potion magique que la société consomme pour que la routine cesse son cours. Du coup, tout change, oui, mais ce changement a ses propres règles. Il est difficile, très difficile même, de détruire du jour au lendemain toutes ces choses qu'on a tardé des années, voire des siècles, à mettre sur pieds. Comme le signale merveilleusement Georges Brassens dans sa chanson *Mourir pour des idées* : « mourrons pour des idées, d'accord, mais à mort lente », tout nécessite un temps pour s'imposer et tout a besoin d'un temps pour disparaître. Avec la chanson engagée il arrive un peu de même. En 1990 elle se trouve dans un carrefour dont il est difficile de faire marche arrière mais dont il est impossible aussi d'aller tout droit. L'héritage reçu ne pouvait nullement être gaspillé à la légère et nos chanteurs engagés de ce siècle l'ont bien compris. De là qu'on n'assiste pas à de rafales en chaîne de nouveaux genres ni à un fleurissement instantané de nouveaux thèmes. Non, le respect pour l'acquis et le désir de changement se sont promis amour éternel. Des ingrédients venus d'ailleurs, tels que le rap, le hip-hop, viendront métisser les tonalités d'antan. Les thèmes tels que l'écologie, l'oppression, l'injustice, le racisme, l'immigration, les inégalités sociales, la mondialisation, l'extrémisme, l'antimilitarisme etc., continuent à être leur cheval de bataille, mais avec une musique autre et des tonalités différentes. D'autres thèmes comme l'homosexualité, les méfaits de la mode, le bullying, l'anti-corrída, ect., font discrètement leur entrée dans ce grand éventail critique.

Cependant la langue et le registre linguistique employés par la plupart des auteurs de l'époque actuelle sont loin d'être à la hauteur des anciens. Les chanteurs-compositeurs du début de la deuxième moitié du XXème siècle sont à nos yeux de



véritables artistes, des poètes. Non seulement ils utilisent un vocabulaire soutenu, mais aussi un langage où les métaphores et autres figures stylistiques se marient à la perfection, mais malheureusement ne sont pas à la portée de tout le monde. Et même, quand ils recourent à des expressions plates, insipides et malsonnantes, ils ne vantent point le vulgaire. Le XXI<sup>ème</sup> siècle, dans ce domaine, nous réserve bien des surprises. Les registres de langue, bien des fois, embrassent la petitesse, épousent la grossièreté, couvent l'inconvenance, caressent l'obscène, et il y en a même qui succombent à la scatologie. Les auteurs de ces textes se considèrent des journalistes de banlieue et les porte-paroles des quartiers populaires car les histoires qu'ils romancent sont généralement des événements malencontreux qu'ils ont vécus et soufferts. Il est vrai que, comme témoins de circonstances adverses, ils se sentent et se voient obligés de raconter crûment leur réalité. Mais à côté de ces textes, parfois déplacés, en surgissent d'autres qui, sans arriver à la hauteur de nos « poètes engagés », savent utiliser les tonalités linguistiques adéquates pour mettre en scène leurs plaintes. Nous voudrions cependant ajouter que nous avons été choqués par le nom artistique que s'attribuent parfois certains chanteurs ou certains groupes. Ils sont loin de frôler la comicité, mais caressent de près l'absurde.

À part l'emploi d'une langue, très imagée certes, capable de transcrire les misères vécues et qui se doit être comprise et acceptée par ces gens à qui elle s'adresse, nous constatons qu'il récurrent a des formules qui firent les beaux jours de la chanson française dans le passé. La nouvelle version de la lettre écrite par Boris Vian, l'utilisation constante de la *Marseillaise* et ses réminiscences, le retour au souvenir d'enfance avec les programmes de télévision, les chansons, la publicité, etc., autant d'appels parsemés dans les textes afin de ne pas laisser leur public indifférent.

## 6. BIBLIOGRAPHIE

- Bostmambrun A. *Brève histoire politique de la chanson française des sixties aux années 2000* (2007) Aleas Editeur
- Calvet, L.J. (1977) *La chanson française aujourd'hui*, Paris: Hachette
- Erwan J. (1982) *Renaud*, Paris: editions seguers.
- Hongre B. et Lidsky P. (1976) *Chansons Jacques Brel*, Paris: Hatier
- Larousse Grand Dictionnaire: Espagnol-Français, Français-Espagnol* (2007), Barcelona: Larousse editorial
- Le fur, D, dir (2011) *Dictionnaire des synonymes, nuances et contraires*, Paris: Le Robert
- Passevant C. et Portis L. *Dictionnaires des chansons politiques et engagées* (2008), Scali
- Saka P. (1980) *La chanson française*, Paris: Fernand Nathan
- Vernillat F. et Charpentreau J. (1971) *La chanson française*. Vendôme: Presses Universitaires de France

### Sites internet:

- Bigot A., Desailly L., Dandois M., Chivet R. Musique et phénomènes sociopolitiques [en ligne] Mars 2012 [consulté le 22 Février] disponible sur <https://musiqueengagee.wordpress.com/>
- Bucci L. *La chanson française engagée, sa petite histoire et ses combats*. In Madmoizelle.com [en ligne], Janvier 2015 [consulté le 14 Mars] disponible sur <http://www.madmoizelle.com/chanson-engagee-histoire-313772#gs.eEK5q0s>
- Chloé, Emilie, Charles, La chanson engagée française [en ligne] Février 2008 [consulté le 2 Mars] disponible sur <http://chansonengagee.centerblog.net/>
- Côté M., *Qu'est-ce qu'ils sont cons (ou la fausse chanson engagée de droite)*. In Baxter Club [en ligne], Juin 2014[consulté le 3 Avril] disponible sur <https://baxterclub.com/2014/06/06/matthieu-cote-quest-ce-quils->

[sont- cons-ou-la-fausse-chanson-engagee-de-droite/](#)

- Étievant G., Bande-son d'une revolte, Chanson engagée et altermondialisme, in Amnesty International [en ligne], Septembre 2004 [consulté le 23 Avril] disponible sur <http://www.amnesty.be/archives-2708/libertes-archives/les-anciens-numeros/406-Numero-de-septembre-2004/Dossier,757/article/chanson-engagee-et>
- Fraise A., Les cinq visages du rap français d'aujourd'hui. Slate.fr [en ligne] Janvier 2013 [consulté le 13 Février], disponible sur <http://www.slate.fr/story/66759/rap-francais>
- July, J. Chanson française contemporaine: état des lieux communs. In Revue critique de Fixxion Française contemporaine [en ligne], 2012 [consulté le 14 Février]. Disponible sur <http://www.revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org/rcffc/article/view/fx05.02/660>
- Mélanie et Mina, *La chanson engagée aux Xxème et XXIème siècles*. [en ligne] Janvier 2011 [consulté le 13 Avril] disponible sur <http://chanson-engagee.blogspot.com.es/2011/01/les-causes-toujours-dactualite.html>
- Patrick el Asmar, *Chansons revolutionnaires*. [en ligne], Octobre 2011 [consulté le 21 Mars] disponible sur <http://exploration.unblog.fr/>
- Ridan chante contre Marine Le pen "La mère facho". Liberation [en ligne], Mars 2012 [consulté le 2 Mai] disponible sur [http://next.liberation.fr/musique/2012/03/16/ridan-chante-contre-marine-le-pen-la-mere-facho\\_803659](http://next.liberation.fr/musique/2012/03/16/ridan-chante-contre-marine-le-pen-la-mere-facho_803659)
- Robine M.. *Art de la chanson française*. Chanson française [en ligne], 2002 [consulté le 19 Avril] disponible sur <http://www.chansons-francaises.info/chanson.francaise.nommes.realistes.htm>
- Stéphanie K. *En quoi la chanson engagée française peut-elle influencer la société contemporaine?*. Travaux personnels encadrés [en ligne], [consulté le 2 Mars] disponible sur <http://tpe-chanson-engagee-francaise.blogspot.com.es/>
- Tourev P. "Toupvival" de la chanson engagée. In La toupie [en ligne] [consulté le 20 mars] disponible sur [http://toupie.org/Chansons/index\\_date\\_2.htm#21-1](http://toupie.org/Chansons/index_date_2.htm#21-1)
- Valérie Lehoux et Hugo Cassavetti, *Soixante ans de chanson française vus par...*

In Telerama.fr [en ligne] [consulté le 15 Mars] disponible sur  
<http://www.telerama.fr/musique/soixante-ans-de-chanson-francaise-vus-par.80722.php>

Autres sites :

[https://is.muni.cz/th/64260/pedf\\_m/MEMOIRE.FR-\\_VERSION\\_FINALE.pdf](https://is.muni.cz/th/64260/pedf_m/MEMOIRE.FR-_VERSION_FINALE.pdf)

[www.youtube.com](http://www.youtube.com)

<http://www.paroles2chansons.com/paroles-damien-saez-p1>

<http://musique.ados.fr>

<http://www.paroles.net>

<http://www.parolesmania.com>

<http://www.paroles-musique.com>

<http://genius.com>

<http://www.deezer.com/playlist/53876801>

<http://www.paroles.net>

<http://tpe-chansons-engagees.centerblog.net/12-la-chanson-engagee-aujourhui-le-mouvement-ecolos>

<http://www.lacoccinelle.net/s.html>

[https://www.google.es/url?](https://www.google.es/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=18&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewinydfxmqzMAhVFmBoKHVFVCBc4ChAWCEQwBw&url=http%3A%2F%2Fwww.esar.edu.pt%2Faprender%2Fmod%2Fresource%2Fview.php%3Fid%3D4893&usg=AFQjCNHMUOpjGinpYJuRHez6rBbY6hx5cQ&sig2=raA8H84ZTvmCAAjN8sPYZw&bvm=bv.120551593,d.d24)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=18&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewinydfxmqzMAhVFmBoKHVFVCBc4ChAWCEQwBw&url=http%3A%2F%2Fwww.esar.edu.pt%2Faprender%2Fmod%2Fresource%2Fview.php%3Fid%3D4893&usg=AFQjCNHMUOpjGinpYJuRHez6rBbY6hx5cQ&sig2=raA8H84ZTvmCAAjN8sPYZw&bvm=bv.120551593,d.d24](https://www.google.es/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=18&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewinydfxmqzMAhVFmBoKHVFVCBc4ChAWCEQwBw&url=http%3A%2F%2Fwww.esar.edu.pt%2Faprender%2Fmod%2Fresource%2Fview.php%3Fid%3D4893&usg=AFQjCNHMUOpjGinpYJuRHez6rBbY6hx5cQ&sig2=raA8H84ZTvmCAAjN8sPYZw&bvm=bv.120551593,d.d24)

[%2Faprender%2Fmod%2Fresource%2Fview.php%3Fid%3D4893&usg=AFQjCNHMUOpjGinpYJuRHez6rBbY6hx5cQ&sig2=raA8H84ZTvmCAAjN8sPYZw&bvm=bv.120551593,d.d24](https://www.google.es/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=18&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewinydfxmqzMAhVFmBoKHVFVCBc4ChAWCEQwBw&url=http%3A%2F%2Fwww.esar.edu.pt%2Faprender%2Fmod%2Fresource%2Fview.php%3Fid%3D4893&usg=AFQjCNHMUOpjGinpYJuRHez6rBbY6hx5cQ&sig2=raA8H84ZTvmCAAjN8sPYZw&bvm=bv.120551593,d.d24)

[%3D4893&usg=AFQjCNHMUOpjGinpYJuRHez6rBbY6hx5cQ&sig2=raA8H84ZTvmCAAjN8sPYZw&bvm=bv.120551593,d.d24](https://www.google.es/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=18&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKewinydfxmqzMAhVFmBoKHVFVCBc4ChAWCEQwBw&url=http%3A%2F%2Fwww.esar.edu.pt%2Faprender%2Fmod%2Fresource%2Fview.php%3Fid%3D4893&usg=AFQjCNHMUOpjGinpYJuRHez6rBbY6hx5cQ&sig2=raA8H84ZTvmCAAjN8sPYZw&bvm=bv.120551593,d.d24)

<http://www.adelineaupaysduhiphop.com/entre-2-tours-mon-top-10-du-rap-engage-479>

<http://www.slate.fr/story/103599/pop-niche-mainstream>

<http://www.polemia.com/la-chanson-engagee-a-decampe/>



## 7. ANNEXE

### 1. AH, ÇA IRA → LADRÉ

Ah! Ça ira! Ça ira! Ça ira!

Les aristocrates à la lanterne

Ah! Ça ira! Ça ira! Ça ira!

Les aristocrates, on les pendra!

Trois cents ans qu'ils nous promettent

Qu'on va nous accorder du pain.

Voilà trois cents ans qu'ils donnent des fêtes

Et qu'ils entretiennent dans catins!

Voilà trois cents ans qu'on nous écrase

Assez de mensonges et de phrases!

On ne veut plus mourir de faim!!!

Voilà trois cents ans qu'ils font la guerre

Au son des fifres et des tambours

En nous laissant crever de misère.

Ça ne pouvait pas durer toujours...

Voilà trois cent ans qu'ils prennent nos hommes

Qu'ils nous traitent comme des bêtes de somme.

Ça ne pouvait pas durer toujours!

Le châtiment pour vous s'apprête

Car le peuple reprend ses droits.

Vous vous êtes bien payé nos têtes,

C'en est fini, messieurs les rois!

Il faut plus compter sur les nôtres:

On va s'offrir maintenant les vôtres,

Car c'est nous qui faisons la loi!...

## 2. LE TEMPS DE CERISES → JEAN-BAPTISTE

Quand nous en serons au temps des  
cerises,

Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête.

Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur.

Quand nous en serons au temps des  
cerises,

Sifflera bien mieux le merle moqueur.

Mais il est bien court, le temps des cerises,

Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant

Des pendants d'oreilles.

Cerises d'amour aux robes pareilles

Tombant sous la feuille en gouttes de sang.

Mais il est bien court le temps des cerises,

Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.

Quand vous en serez au temps des cerises,

Si vous avez peur des chagrins d'amour

Évitez les belles.

Moi qui ne crains pas les peines cruelles,

Je ne vivrai pas sans souffrir un jour.

Quand vous en serez au temps des cerises,

Vous aurez aussi des chagrins d'amour.

J'aimerai toujours le temps des cerises :

C'est de ce temps-là que je garde au cœur

Une plaie ouverte,

Et dame Fortune, en m'étant offerte,

Ne saurait jamais calmer ma douleur.

J'aimerai toujours le temps des cerises

Et le souvenir que je garde au cœur.

### 3. L'INTERNATIONALE → EUGÈNE POTTIER

Debout, les damnés de la terre  
Debout, les forçats de la faim  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la faim.  
Du passé faisons table rase,  
Foule esclave, debout, debout  
Le monde va changer de base,  
Nous ne sommes rien, soyons tout.

(répété deux fois)

C'est la lutte finale ;  
Groupons nous et demain  
L'Internationale  
Sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
Ni Dieu, ni César, ni Tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes  
Décrétons le salut commun.  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot,  
Soufflons nous-mêmes notre forge,  
Battons le fer tant qu'il est chaud.

L'État comprime et la Loi triche,  
L'impôt saigne le malheureux ;  
Nul devoir ne s'impose au riche ;  
Le droit du pauvre est un mot creux  
C'est assez languir en tutelle,  
L'Égalité veut d'autres lois ;

"Pas de droits sans devoirs, dit-elle  
Égaux pas de devoirs sans droits."

Hideux dans leur apothéose,  
Les rois de la mine et du rail  
Ont-ils jamais fait autre chose  
Que dévaliser le travail ?  
Dans les coffres-forts de la banque  
Ce qu'il a créé s'est fondu,  
En décrétant qu'on le lui rende,  
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous saoulaient de fumée,  
Paix entre nous, guerre aux Tyrans  
Appliquons la grève aux armées,  
Crosse en l'air et rompons les rangs !  
S'ils s'obstinent ces cannibales  
A faire de nous des héros,  
Ils sauront bientôt que nos balles  
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes  
Le grand parti des travailleurs,  
La terre n'appartient qu'aux hommes,  
L'oisif ira loger ailleurs.  
Combien de nos chairs se repaissent !  
Mais si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins disparaissent,  
Le soleil brillera toujours.



#### 4. ON EST EN RÉPUBLIQUE → MONTÉHEUS

Enfin ça y est, on est en République  
Tout marche bien tout le mondE est content  
Le Président, ça c'est symbolique  
Ne gagne plus que douce cent mille francs par an  
Aussi on a les retraites ouvrières  
Six sous par jour, ça c'est un vrai bonheur  
Le peuple français peut être vraiment fière  
Vive les trois couleurs

Enfin ça y est, on est en République  
Tout marche bien, tout le monde est content,  
Le directeur de l'assistance publique  
Ne touche plus que quarante cinq mille francs  
Aussi l'on donne maintenant aux filles mères  
Afin qu'elles soient à l'abri , du malheur  
Trois francs par mois, ça c'est humanitaire.  
Vive les trois couleurs

Enfin ca y est, on est en République  
Tout marche bien, tout le monde est content,  
Les députés ça c'est magnifique  
Ne gagnent plus que quinze mille francs par an,  
Aussi on peut augmenter les salaires  
Des cantonniers et des pauvres facteurs,  
Cinquante sous par jour je crois que ça peut leur plaire  
Viv' les trois couleurs  
Enfin ça y est, on est en République  
Tout marche bien, tout le monde est content,  
Chacun peut dire ses idées politiques  
Sans avoir peur d'être foutu dedans.  
Les militants de la classe ouvrière  
Ne paient plus de loyer ça c'est un' vrai' faveur  
On les loge à Fresnes des années entières  
Vive les trois couleurs

Enfin ça y est, on est en République  
Tout marche bien, tout le monde est content,  
Monsieur Deibler avec sa mécanique  
Nous coûte à peine soixante mille francs par an  
Ah ! s'il fallait qu'il coupe toutes les têtes  
De tous les gens qui furent les amants de cœur  
De Madame Steinhel faudrait vingt lunettes  
De toutes les couleurs  
Enfin ça y est, on est en République  
Tout marche bien, tout le monde est content,  
Nos cuirassés ça c'est magnifique,  
Ne coûtent pas plus de trente millions par an  
Ils sont d'une force extraordinaire  
Même en temps de paix ils sèment la terreur  
Les canons éclatant ainsi que les chaudières  
Vive les trois couleurs

## 5. LE CHANT DES JEUNES GARDES →

Nous sommes la jeune garde  
Nous sommes les gars de l'avenir  
Élevés dans la souffrance,  
Oui, nous saurons vaincre ou mourir.  
Nous combattons pour la bonne cause,  
Pour délivrer le genre humain  
Tant pis si notre sang arrose  
Les pavés sur notre chemin.

Refrain

Prenez garde ! Prenez garde !  
Vous les sabreurs, les bourgeois, les gavés, et les curés  
Voilà la jeune garde ! Voilà la jeune garde,  
Qui descend sur le pavé.  
C'est la lutte finale qui commence,  
C'est la revanche de tous les meurtres de faim  
C'est la révolution qui s'avance,  
Et qui sera victorieuse demain.  
Prenez garde ! Prenez garde ! A la jeune garde !

Enfants de la misère,  
De force nous sommes des révoltés  
Nous vengerons nos pères  
Que des brigands ont exploité.  
Nous ne voulons plus de famine  
A qui travaille il faut du pain,  
Demain nous prendrons les usines,  
Nous sommes des hommes et non des chiens.

Nous n' voulons plus de guerre  
Car nous aimons l'humanité,  
Tous les hommes sont nos frères  
Nous clamons la fraternité,  
La République universelle,  
Tyrans et rois tous au tombeau !  
Tant pis si la lutte est cruelle  
Après la pluie le temps est beau.

Quelles que soient vos livrées,  
Tendez vous la main prolétaires.  
Si vous fraternisez,  
Vous serez maîtres de la terre.  
Brisons le joug capitaliste,  
Et bâtissons dans le monde entier,  
Les États-Unis Socialistes,  
La seule patrie des opprimés.

Pour que le peuple bouge,  
Nous descendrons sur les boulevards.  
La jeune Garde Rouge  
Fera trembler tous les richards !  
Nous les enfants de Lénine  
Par la faucille et le marteau  
Et nous bâtirons sur vos ruines  
Le communisme, ordre nouveau !

## 6. TOUT FOUT L'CAMP → RAYMOND ASSO

Nous sommes maîtres de la terre  
Nous nous croyons des presque Dieu  
Et pan! le nez dans la poussière  
Qu'est-ce que nous sommes: Des pouilleux

Et toute la terre qui gronde  
Bonne saison pour les volcans  
On va faire sauter le monde  
Cramponnez-vous, tout fout le camp!

Et là-haut les oiseaux  
Qui nous voient tout petit, si petits  
Tournent, tournent sur nous  
Et crient: Au fou! au fou!

Et là-haut les corbeaux  
Qui nous voient tout petit, si petits  
Tournent comme des fous  
Et crient: A nous! A nous!

Nous nageons tous dans la bêtise  
Et l'on invente des drapeaux  
On met des couleurs aux chemises  
Sous la chemise il y a la peau

La vie pourrait être si belle  
Si l'on voulait vivre d'abord  
Pourquoi se creuser la cervelle  
Quand il y a du bon soleil dehors!

Écoutez le monde en folie  
Vive la mort, vive la fin  
Pas un ne crie vive la vie  
Nous sommes tous des assassins

Et là-haut les corbeaux  
Qui nous voient tout petit, si petits  
Crient: les hommes sont fous  
Ils se foutent de nous!

## 7. LE CHANT DES PARTISANS → MAURICE DRUON ET JOSEPH KESSEL

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux  
sur nos plaines ?

Ami, entends-tu les cris sourds du pays  
qu'on enchaîne ?

Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est  
l'alarme.

Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et  
les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines,  
camarades !

Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les  
grenades.

Ohé, les tueurs à la balle et au couteau,  
tuez vite !

Ohé, saboteur, attention à ton fardeau :  
dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des  
prisons pour nos frères.

La haine à nos troussees et la faim qui nous  
pousse, la misère.

Il y a des pays où les gens au creux des lits  
font des rêves.

Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous  
on tue, nous on crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait  
quand il passe.

Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à  
ta place.

Demain du sang noir séchera au grand  
soleil sur les routes.

Chantez, compagnons, dans la nuit la  
Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays  
qu'on enchaîne ? Ami, entends-tu le vol  
noir des corbeaux sur nos plaines ? Oh oh  
oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh  
oh...

## 8. LA GORILLE → GEORGE BRASSENS

C'est à travers de larges grilles, que les femelles du canton  
Contemplaient un puissant gorille, sans souci du qu'en-dira-t-on  
Avec impudeur, ces commères lorgnaient même un endroit précis  
Que, rigoureusement ma mère m'a défendu de nommer ici  
Gare au gorille!

Tout à coup la prison bien close où vivait le bel animal  
S'ouvre, on ne sait pourquoi Je suppose qu'on avait du la fermer mal  
Le singe, en sortant de sa cage dit "C'est aujourd'hui que je le perds!"  
Il parlait de son pucelage, vous aviez deviné, j'espère!  
Gare au gorille!

Le patron de la ménagerie criait, éperdu: "Nom de nom!  
C'est assommant car le gorille n'a jamais connu de guenon!"  
Dès que la féminine engeance sut que le singe était puceau,  
Au lieu de profiter de la chance, elle fit feu des deux fuseaux!  
Gare au gorille!

Celles là même qui, naguère, le couvaient d'un œil décidé,  
Furent, prouvant qu'elles n'avaient guère de la suite dans les idées  
D'autant plus vaine était leur crainte, que le gorille est un luron  
Supérieur à l'homme dans l'étreinte, bien des femmes vous le diront!  
Gare au gorille!

Tout le monde se précipite hors d'atteinte du singe en rut,  
Sauf une vieille décrépète et un jeune juge en bois brut;  
Voyant que toutes se dérobent, le quadrumane accéléra  
Son dandinement vers les robes de la vieille et du magistrat!  
Gare au gorille!

"Bah! soupirait la centenaire, qu'on puisse encore me désirer,  
Ce serait extraordinaire, et, pour tout dire, inespéré!";  
Le juge pensait, impassible, "Qu'on me prenne pour une guenon,  
C'est complètement impossible" La suite lui prouva que non!  
Gare au gorille!

Supposez que l'un de vous puisse être, comme le singe, obligé de  
Violenter un juge ou une ancêtre, lequel choisirait-il des deux?  
Qu'une alternative pareille, un de ces quatres jours, me échoie,  
C'est, j'en suis convaincu, la vieille qui sera l'objet de mon choix!  
Gare au gorille!

Mais, par malheur, si le gorille au jeu de l'amour vaut son prix,  
On sait qu'en revanche il ne brille ni par le goût, ni par l'esprit  
Lors, au lieu d'opter pour la vieille, comme l'aurait fait n'importe qui,  
Il saisit le juge à l'oreille et l'entraîna dans un maquis!

Gare au gorille!

La suite serait délectable, malheureusement, je ne peux  
Pas la dire, et c'est regrettable, ça nous aurait fait rire un peu  
Car le juge, au moment suprême, criait: "Maman!", pleurait beaucoup,  
Comme l'homme auquel, le jour même, il avait fait trancher le cou  
Gare au gorille!



## 9. L'OPPRESSION → LEO FERRÉ

Ces mains bonnes à tout même à tenir des armes  
Dans ces rues que les hommes ont tracées pour ton bien  
Ces rivages perdus vers lesquels tu t'acharnes  
Où tu veux aborder  
Et pour t'en empêcher  
Les mains de l'oppression

Regarde-la gémir sur la gueule des gens  
Avec les yeux fardés d'horaires et de rêves  
Regarde-là se taire aux gorges du printemps  
Avec les mains trahies par la faim qui se lève

Ces yeux qui te regardent et la nuit et le jour  
Et que l'on dit braqués sur les chiffres et la haine  
Ces choses "défendues" vers lesquelles tu te traînes  
Et qui seront à toi  
Lorsque tu fermeras  
Les yeux de l'oppression

Regarde-la pointer son sourire indécent  
Sur la censure apprise et qui va à la messe  
Regarde-la jouir dans ce jouet d'enfant  
Et qui tue des fantômes en perdant ta jeunesse

Ces lois qui t'embarrassent au point de les nier  
Dans les couloirs glacés de la nuit conseillère  
Et l'Amour qui se lève à l'Université  
Et qui t'envahira  
Lorsque tu casseras  
Les lois de l'oppression

Regarde-la flâner dans l'œil de tes copains  
Sous le couvert joyeux de soleils fraternels  
Regarde-la glisser peu à peu dans leurs mains  
Qui formeront des poings  
Dès qu'ils auront atteint  
L'âge de l'oppression

Ces yeux qui te regardent et la nuit et le jour  
Et que l'on dit braqués sur les chiffres et la haine  
Ces choses "défendues" vers lesquelles tu te traînes  
Et qui seront à toi  
Lorsque tu fermeras  
Les yeux de l'oppression

## 10. NI DIEU NI MAÎTRE → LEO FERRÉ

La cigarette sans cravate  
Qu'on fume à l'aube démocrate  
Et le remords des cous-de-jatte  
Avec la peur qui tend la patte  
Le ministère de ce prêtre  
Et la pitié à la fenêtre  
Et le client qui n'a peut-être  
Ni Dieu ni maître  
Le fardeau blême qu'on emballe  
Comme un paquet vers les étoiles  
Qui tombent froides sur la dalle  
Et cette rose sans pétales  
Cet avocat à la serviette  
Cette aube qui met la voilette  
Pour des larmes qui n'ont peut-être  
Ni Dieu ni maître

Ces bois que l'on dit de justice  
Et qui poussent dans les supplices  
Et pour meubler le sacrifice  
Avec le sapin de service  
Cette procédure qui guette  
Ceux que la société rejette  
Sous prétexte qu'ils n'ont peut-être  
Ni Dieu ni maître  
Cette parole d'évangile  
Qui fait plier les imbéciles  
Et qui met dans l'horreur civile  
De la noblesse et puis du style  
Ce cri qui n'a pas la rosette  
Cette parole de prophète  
Je la revendique et vous souhaite  
Ni Dieu ni maître

## 11. PARIS MAI → CLAUDE NOUGARO

Mai mai mai Paris mai  
Mai mai mai Paris

Le casque des pavés ne bouge plus d'un cil  
La Seine de nouveau ruisselle d'eau bénite  
Le vent a dispersé les cendres de Bendit  
Et chacun est rentré chez son automobile  
J'ai retrouvé mon pas sur le glabre bitume  
Mon pas d'oiseau-forçat, enchaîné à sa plume  
Et piochant l'évasion d'un rossignol titan  
Capable d'assurer le Sacre du Printemps  
Ces temps-ci je l'avoue j'ai la gorge un peu âcre  
Le Sacre du Printemps sonne comme un massacre  
Mais chaque jour qui vient embellira mon cri  
Il se peut que je couve un Igor Stravinsky

Mai mai mai Paris mai  
Mai mai mai Paris

Et je te prends Paris dans mes bras pleins de zèle  
Sur ma poitrine je presse tes pierreries  
Je dépose l'aurore sur tes Tuileries  
Comme roses sur le lit d'une demoiselle  
Je survole à midi tes six millions de types  
Ta vie à ras le bol me file au ras des tripes  
J'avale tes quartiers aux couleurs de pigeon,  
Intelligence blanche et grise religion  
Je repère en passant Hugo dans la Sorbonne  
Et l'odeur d'eau-de-vie de la vieille bonbonne  
Aux lisières du soir, mi-manne, mi-mendiant  
Je plonge vers un pont où penche un étudiant

Mai mai mai Paris mai  
Mai mai mai Paris

Le jeune homme harassé déchirait 'ses cheveux  
Le jeune homme hérissé arrachait sa chemise :  
"Camarade, ma peau est-elle encore de mise  
Et dedans mon cœur seul ne fait-il pas vieux jeu ?  
Avec ma belle amie quand nous dansons ensemble  
Est-ce nous qui dansons ou la terre qui tremble ?

Je ne veux plus cracher dans la gueule à papa  
Je voudrais savoir si l'homme a raison ou pas  
Si je dois endosser cette guérite étroite  
Avec sa manche gauche, avec sa manche droite,  
Ses pâles oraisons, ses hymnes cramoisés,  
Sa passion du futur, sa chronique amnésie"

Mai mai mai Paris mai  
Mai mai mai Paris

C'est ainsi que parlait sans un mot ce jeune homme  
Entre le fleuve ancien et le fleuve nouveau  
Où les hommes noyés nagent dans leurs autos.  
C'est ainsi, sans un mot, que parlait ce jeune homme  
Et moi l'oiseau-forçat, casseur d'amère croûte  
Vers mon ciel du dedans j'ai replongé ma route,  
Le long tunnel grondant sur le dos de ses murs  
Aspiré tout au bout par un goulot d'azur  
Là-bas brillent la paix, la rencontre des pôles  
Et l'épée du printemps qui sacre notre épaule

Gazouillez les pinsons à soulever le jour  
Et nous autres grinçons, pont-levis de l'amour

Mai mai mai Paris mai  
Mai mai mai Paris

## 12. CRÈVE SALOPE → RENAUD

Je venais de manifester au Quartier  
J'arrive chez moi, fatigué, épuisé,  
Mon père me dit : bonsoir fiston, comment ça va ?  
Je lui réponds : ta gueule, sale con, ça te regarde pas !  
Et je lui ai dit : crève salope !  
Et je lui ai dit : crève charogne !  
Et je lui ai dit : crève poubelle !  
Vlan ! Une beigne !

Le lendemain, comme tous les jours, je vais au lycée,  
Je rencontre dans la cour mon prof d'anglais,  
Elle me dit : bonjour jeune homme, comment ça va ?  
Je lui réponds: ta gueule, sale conne, ça te regarde pas !

Et je lui ai dit : crève salope !  
Et je lui ai dit : crève charogne !  
Et je lui ai dit : crève poubelle !  
Vlan ! Une beigne !

Le proviseur m'a convoqué le lendemain,  
Dans son cabinet privé, pour un entretien,  
Y me dit : essuyez vos pieds avant d'entrer.  
Je lui ai dit : écoute mon pote, tu me laisses causer !

Et je lui ai dit : crève salope !  
Et je lui ai dit : crève charogne !  
Et je lui ai dit : crève fumier !  
Vlan ! Viré !

Je me suis retrouvé dans la rue, abandonné,  
J'étais complètement perdu, désespéré,  
Un flic me voit et me dit : qu'est-ce tu fous ici ?  
A l'heure qu'il est, tu devrais être au lycée,

Et je lui ai dit : crève salope !  
Et je lui ai dit : crève charogne !  
Et je lui ai dit : crève fumier !  
Vlan ! Bouclé !

Je me suis retrouvé enfermé à la Santé,  
Puis j'ai été condamné à être guillotiné,

Le jour de mon exécution, j'ai eu droit au cureton,  
Y me dit : repentez-vous mon frère, dans une dernière prière

Et je lui ai dit : crève salope !  
Et je lui ai dit : crève charogne !  
Et je lui ai dit : crève fumier !  
Vlan ! Y sont tranché !

### 13. COMME UN ARBRE → MAXIME LE FORESTIER

Je suis né dans le béton  
Coincé entre deux maisons  
Sans abri sans domicile  
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville  
J'ai grandi loin des futaies  
Où mes frères des forêts  
Ont fondé une famille  
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume  
Pour pousser je me débats  
Mais mes branches volent bas  
Si près des autos qui fument  
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville  
J'ai la fumée des usines  
Pour prison, et mes racines

On les recouvre de grilles  
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville  
J'ai des chansons sur mes feuilles  
Qui s'envoleront sous l'Œ  
De vos fenêtres serviles  
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume  
On m'arrachera des rues  
Pour bâtir où j'ai vécu  
Des parkings d'honneur posthume  
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville  
Ami, fais après ma mort  
Barricades de mon corps  
Et du feu de mes brindilles  
Comme un arbre dans la ville



#### 14. SIGNAUX DE FUMÉE → ZAZIE

Au bord de la route,  
J'ai croisé Jeannot Lapin  
Il est mort au mois d'août,  
Tombé pour la France en vacances  
Demande au Bison,  
C'est lui qui a montré le chemin  
Pas si futés, pas si futés, nos Indiens

A la claire fontaine,  
Je suis allée me promener  
L'eau était si belle  
Que l'on ne peut plus s'y baigner  
Du bord de la rive,  
Je vois la lessive dériver  
Petit poisson, petit poison à manger

{Refrain:}

Ouille aïe aïe, la terre me disait  
Je tourne mal, je tourne mal  
Je déraille, j'ai une mine de déterrée  
Depuis que j'avale la fumée  
C'est fini, moi j'arrête, je veux plus jouer  
Si ça tourne mal, tourne mal  
Les hommes pourraient bien finir étouffés  
Sous les signaux de fumée

Au bord de la plage,  
Gisaient quelques perles volées  
A ces coquillages  
Qui se pendent à nos colliers  
La marée est en noir  
Et les oiseaux qui brillaient sous la lune  
Tournent en rond dans le goudron et les  
plumes

## 15. RESPIRE – MICKEY 3D

Approche toi petit écoute moi gamin  
Je vais te raconter l'histoire de l'être humain  
Au début il y avait rien, au début c'était bien  
La nature avançait y avait pas de chemin  
Puis l'homme a débarqué avec ses gros souliers  
Des coups de pieds dans la gueule pour se faire respecter  
Les routes a sens unique qui s'est mise a tracer  
Les flèches dans la plaine se sont multipliés  
Et tout les éléments se sont vus maîtrisés  
En deux, trois mouvement l'histoire était pliés  
C'est pas demain la veille qu'on fera marche arrière  
On a même commencés a polluer le désert

Il faut que tu respire  
Et ça c'est rien de le dire  
Tu va pas mourir de rire  
Et c'est pas rien de le dire

D'ici quelques années on aura bouffer la feuille  
Et tes petits enfant ils n'auront plus qu'un œil  
En plein milieu du front, ils te demanderont  
Pourquoi toi tu en deux ? toi tu passera pour un con  
Ils te diront comment t'a pu laisser faire ça  
De raboter, défendre, leur expliquer tout bas  
C'est pas ma faute a moi, c'est la faute aux anciens  
Mais y aura plus personne pour te laver les mains  
Tu leur racontera l'époque où tu pouvais  
Manger des fruits dans l'herbe, allongé dans les prés  
Y avait des animaux partout dans la foret  
Au début du printemps les oiseaux revenaient

Il faut que tu respire  
Et ca c'est rien de le dire  
Tu va pas mourir de rire  
Et c'est pas rien de le dire  
Il faut que tu respire  
C'est demain que tout le temp le pire  
Tu va pas mourir de rire  
Et c'est pas rien de le dire

Le cœur dans cette histoire, c'est qu'on est des esclaves  
Quelque part assassin, ici bien incapable  
De regarder les arbres sans se sentir coupable  
A moitié défroqué 100% misérable  
Alors voila petit l'histoire de l'être humain  
C'est pas jolie, jolie et je ne connais pas la faim  
T'es pas né dans un chou mais plutôt dans un trou  
Qu'on remplit tout les jours comme une fosse a burin

Il faut que tu respirez  
Et ça c'est rien de le dire  
Tu va pas mourir de rire  
Et c'est pas rien de le dire  
Il faut que tu respirez  
C'est demain que tout le temps le pire  
Tu va pas mourir de rire  
Et ça c'est rien de le dire  
Il faut que tu respirez  
Il faut que tu respirez  
Il faut que tu respirez  
Il faut que tu respirez

## 16. LES EXTRÊMES - TRYO

A gauche ? A droite ? Rien !  
Il faudra regarder les alentours en passant  
Avant de foncer tête baissée droit devant  
Bienvenue citoyen voici le monstre étatique  
Qui fera ta nation ton pays sa politique  
Mon pauvre esprit de rêve te voila catapulté  
Au milieu des sondages et du journal télévisé  
Overdose de crapules noyées dans leur ramage  
Mais où se situer dans tout ce paysage ?

Mais quand l'empire du pire au cœur de ta cité  
Se mettra à sécher l'âme humaine au fond de son grenier  
Je sais que tu prendras tes convictions à la main  
Construisant une assise pour te sentir citoyen

Mais les extrêmes c'est toi  
C'est toi quand tu ne votes pas !  
Mais les extrêmes c'est toi  
C'est toi quand tu ne votes pas !

Bienvenue novice au marché électoral  
Pas le temps d'aller s'inscrire, oublié ! Trop de travail !  
Ou qui s'est érigé un de ces principes moral :  
De se sentir citoyen et de refuser d'aller sur la bataille  
Ils doivent se réjouir, envahissant le nerf de la guerre  
Récoltant les voix de la bourgeoise à la fermière !  
Tu n'imagines pas la puissance que tu es !  
L'histoire c'est toi, l'histoire c'est toi qui la fait !

Alors tu descends dans la rue combattre la peste brune  
Toi qui n'a jamais jamais pris le chemin vers les urnes  
Il est temps de brandir ses convictions à la main  
Construisant une assise pour se sentir citoyen

Mais les extrêmes c'est toi  
C'est toi quand tu ne votes pas !  
Mais les extrêmes c'est toi

Pas l'envie, pas le temps de faire entendre sa voix  
Mobilisez-vous pour faire partie du paysage  
Overdose de crapules

Où se noyer dans tout ça !  
Tu sais au moins que tu veux être une pierre du barrage  
Tu sais au moins que tu veux être une pierre du barrage

Alors tu descends dans la rue combattre la peste brune  
Toi qui n'a jamais jamais pris le chemin vers les urnes  
Il est temps de brandir ses convictions à la main  
Construisant une assise pour se sentir citoyen...

C'est toi !  
Quand tu ne votes pas !  
Mais les extrêmes c'est toi !

A gauche ? A droite ? Rien !

## 17. L'HYMNE DE NOS CAMPAGNES - TRYO

Si tu es né dans une cité HLM  
Je te dédicace ce poème  
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes  
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe  
Et les mans faut faire la part des choses  
Il est grand temps de faire une pause  
De troquer cette vie morose  
Contre le parfum d'une rose

C'est l'hymne de nos campagnes  
De nos rivières, de nos montagnes  
De la vie man, du monde animal  
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales!

Pas de boulot, pas de diplômes  
Partout la même odeur de zone  
Plus rien n'agite tes neurones  
Pas même le shit que tu mets dans tes cônes  
Va voir ailleurs rien ne te retient  
Va vite faire quelque chose de tes mains  
Ne te retourne pas ici tu n'as rien  
Et sois le premier à chanter ce refrain

{au Refrain}

Assieds-toi près d'une rivière  
Écoute le coulis de l'eau sur la terre  
Dis-toi qu'au bout, hé ! il y a la mer  
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère  
Tu comprendras alors que tu n'es rien  
Comme celui avant toi, comme celui qui vient  
Que le liquide qui coule dans tes mains

Te servira à vivre jusqu'à demain matin!

{au Refrain}

Assieds-toi près d'un vieux chêne  
Et compare le à la race humaine  
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène

Mérite-t-il les coups de hache qui le saigne ?  
Lève la tête, regarde ces feuilles  
Tu verras peut-être un écureuil  
Qui te regarde de tout son orgueil  
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

{au Refrain}

Peut-être que je parle pour ne rien dire  
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire  
Mais si le béton est ton avenir  
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires

J'aimerais pour tous les animaux  
Que tu captés le message de mes mots  
Car un lopin de terre, une tige de roseau  
Servira la croissance de tes marmots !

{au Refrain}

## 18. AUX ARBRES CITOYENS – Yannick Noah

Le ciment dans les plaines  
Coule jusqu'aux montagnes  
Poison dans les fontaines,  
Dans nos campagnes

De cyclones en rafales  
Notre histoire prend l'eau  
Reste notre idéal  
"Faire les beaux"

S'acheter de l'air en barre  
Remplir la balance :  
Quelques pétrodollars  
Contre l'existence

De l'équateur aux pôles,  
Ce poids sur nos épaules  
De squatters éphémères...  
Maintenant c'est plus drôle

Puisqu'il faut changer les choses  
Aux arbres citoyens !  
Il est grand temps qu'on propose  
Un monde pour demain !

Aux arbres citoyens  
Quelques baffes à prendre  
La veille est pour demain  
Des baffes à rendre

Faire tenir debout  
Une armée de roseaux  
Plus personne à genoux  
Fait passer le mot

C'est vrai la terre est ronde  
Mais qui viendra nous dire  
Qu'elle l'est pour tout le monde...  
Et les autres à venir...

Puisqu'il faut changer les choses



Aux arbres citoyens !  
Il est grand temps qu'on propose  
Un monde pour demain !

Puisqu'il faut changer les choses  
Aux arbres citoyens !  
Il est grand temps qu'on s'oppose  
Un monde pour demain !

plus le temps de savoir à qui la faute  
De compter la chance ou les autres  
Maintenant on se bat  
Avec toi moi j'y crois

Puisqu'il faut changer les choses  
Aux arbres citoyens !  
Il est grand temps qu'on propose  
Un monde pour demain !

## 19. MA COLÈRE – Yannick Noah

Ma colère n'est pas amnésique,  
ma colère n'est pas naïve,  
ma colère aime la République,  
mais en combat toutes les dérives.

Ma colère croit en la justice,  
ma colère n'est que citoyenne,  
ma colère n'est pas un vice  
car elle combat toutes les haines.

Ma colère aime la tolérance,  
ma colère ne triche jamais,  
ma colère fait la différence,  
entre une cause et ses effets.

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,  
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Ma colère à peur aussi,  
c'est la peur son ennemie.

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,  
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Car ma colère à tout l'honneur  
de combattre la leur !

Ma colère n'est pas stratégique,  
ma colère est sans défenses,  
ma colère n'a pas de rhétorique,  
pour insulter l'intelligence.  
Ma colère n'est pas un mensonge,  
ma colère est pleine d'espoir,  
ma colère n'est plus un songe,  
quand tout leur rêve est un cauchemar.

Ma colère !

Ma colère n'est pas un front,  
elle n'est pas nationale.

Ma colère !

Ma colère à peur aussi,  
c'est la peur son ennemie.

Ma colère !  
Ma colère n'est pas un front,  
elle n'est pas nationale.  
Ma colère !  
Car ma colère à tout l'honneur  
de combattre la leur !

Ma colère ! (x3)

Ma colère !  
Ma colère n'est pas un front,  
elle n'est pas nationale.  
Ma colère !  
Ma colère à peur aussi,  
c'est la peur son ennemi.  
Ma colère !  
Ma colère n'est pas un front,  
elle n'est pas nationale.  
Ma colère !  
Car ma colère à tout l'honneur  
de combattre la leur !

On court, on dort  
On court, on se réveille  
Le temps court encore  
On est à cours de sommeil

On court, on bosse  
On court après le train  
On court comme des gosses  
On sait plus où est le frein

On court, on vit  
On court, on est mort  
On dit stop, c'est fini  
Le temps, le temps court encore

On court après l'amour  
Après la prochaine rencontre  
On court comme des gamins  
On sait plus où est le frein

Venez on s'arrête  
et on ferme les yeux  
On contemple la mer,  
on contemple les cieux  
Venez on s'arrête,  
on marche dans l'autre sens  
On revient sur nos pas  
On s'arrête et on danse (Hééé)

On court, on ment  
On s'aime et puis on court  
Le temps c'est de l'argent  
On en manque, on est à cours

On court après le monde  
On court sur nos chemins  
On avance comme des ombres  
On sait plus où est le frein

On court avec ou sans buts  
pour éviter la chute  
Même si on coupe ou rien  
On sait plus où est le frein !

On s'arrête et on danse !

On s'arrête et on danse..

On s'arrête et on danse !

(x3)

## **21. AH LES SALAUDS! - RIDAN**

Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire du père fouettard.  
Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire, de la mère facho.

On l'a vu venir même d'un seul œil,  
L'enfant maudit du père Cyclope,  
En s'écriant vivement dimanche,  
Tournant les pages des livres,  
Le petit livre ouvert.  
Y a trop d'arabes dans mon pays,  
Trop de musulmans, trop de pratiquants.  
Pas assez de blancs, de bons chrétiens,"  
Pour ramasser nos petites poubelles.  
On aime le vin, le saucisson,  
Les vraies valeurs de la nation,  
Que l'on marine dans la potion.  
Pour faire pâlir l'Islam.  
Pour faire l'Islam.  
Les bonnes recettes du pot au feu,  
Que l'on cuisine dans notre histoire.  
Même la sat bart et la choa,  
N'ont pas rendus ces gens moins sombres.  
Qu'on les opprime qu'on les enferme,  
Dans leur ghetto comme dans leur camps,  
Voilà ce que pense nos dirigeants,  
Jusqu'à ce que mort s'en suive,  
Jusqu'à ce que mort s'en suive.

Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire du père fouettard.  
Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire, de la mère facho.

Que l'on libère nos langues de pute,  
Qui donnera voix aux députais.  
A ces ministres qui chantent en cœur,  
Les pires chansons du front,  
Les pires chansons du front.  
A ces penseurs par intérim,  
Qui crèvent l'écran à coup de haine,

Et qui nous vendent a coup de peur,  
Tout le bonheur d'un père fasciste.  
Je peux vous dire comme je vous aime,  
Je vous chatis de tout mon cœur,  
En espérant qu'un jour prochain,  
Vous vivrez comme des chiens.  
Vous vivrez comme des chiens.  
J'ai trop d'amour pour ce pays,  
Pour le lâcher entre vos mains.  
Tout entaché d'une âme impure,  
Je grave ces mots dans vos sillons.  
Allez chanter vos vieilles rengaines,  
Vous esclaffez de vos slogans,  
Vous endormir sur vos prières,  
Pour que demain soit pire.  
Pour que demain soit pire.

Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire du père fouettard.  
Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire, de la mère facho.

Mais où sont-ils nos bien pensants,  
Pour ballonner la femme sans tête ?  
Vos beaux penseurs de l'Élysée,  
Ne sont pas te ils de France ?  
Ne sont pas te ils de France ?  
Je dirai tout ce que j'ai sur le cœur,  
Et peu m'importe ce que ça me coûtera.  
La liberté en ligne de mire,  
Sera mon seul chemin de croix.  
Je vous salue bande de salauds,  
Vous et vos pères, les faux dévots,  
Les fous de guerre et les fachos,  
Et vous les bons ariens.  
Et vous les bons ariens.

Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire du père fouettard.  
Ha les salauds,  
Chantent à la gloire,  
De la victoire, de la mère facho.

Je vous salue bande de salauds,  
Vous et vos pères, les faux dévots,  
Les fous de guerre et les fachos,  
Et vous les bons ariens.

## **22. LA FLEUR DU FUSIL – RIDAN**



Quand viens l'appel du clairon et qu' le	J'ai d'autre rêves à vivre sur cette terre
drapeaux se lève à l'horizon	Non non non , je n' veut pas faire la guerre
Non ,ne compter pas sur moi , je vous	J'ai d'autres rêve que de nous foutre en l'air
avoue fièrement je n'est pas cette foi	
Non pas que j'ai peur du combat, mais il y a	Et si vos guerres chante le vacarme ,
des valeurs que je défend pas	Je me demanderais d'abords d'où viens
Prendre ou arracher des vies quel qu'en	mes armes
soit les raison je désobéit	Et si tous ce là est légitime
Non non non , je ne veut pas faire la guerre	Je me demanderais alors à qui profite le
J'ai d'autre rêves à vivre sur cette terre	crime,
Non non non , je n' veut pas faire la guerre	Non on n' pense pas aux victimes
J'ai d'autres rêve que de nous foutre en l'air	En temps de guerre on n' compte pas les
	centimes
Pourtant j'ai le temps de me mettre au vert	De grâce monsieur le président épargnés
Je n'ai jamais supporter de marcher au pas	nous la mort de nos enfants
Au rythme de ces chants militaires	
J'ai toujours préféré le révolutionnaire	Non non non , je ne veut pas faire la
Qui seul affronte les lumières	guerre
En bouleversant les siècles et nos pensées	J'ai d'autre rêves à vivre sur cette terre
Jaïsse comme jadis une fleur	Non non non , je n' veut pas faire la guerre
Planter dans les canons de la nation	J'ai d'autres rêves que de nous foutre en
	l'air
Non non non , je ne veut pas faire la guerre	

### 23. LES ENFANTS DES COLONIES – RIDAN

Toi la gentille fille voilée  
Qu'a fait ses vœux sous un ciel étoilé  
Qu'a prêté serment de servir ton dieu  
Comme un enfant de chérir ton vieux.  
On voudrait tant faire de toi la catin  
Ignorante, insolente et soumise  
N'écoute pas ce que disent les gens  
Eux qui ne croient qu'au pouvoir de  
l'argent.

(Refrain)

Sommes-nous tous pas des enfants de  
colonies,  
Qu'elles soient de vacances ou de la mère  
Patrie.  
Sommes-nous tous pas des enfants de  
colonies,  
Qu'elles soient de vacances ou de la mère  
Patrie.

Nous avons fait de la haine un ami

On la brandit à tout va, en tout nom  
Car l'autre fait peur comme un bon vieux  
mormon,  
Un marabout mais jamais la bonne sœur.  
J'ai du respect pour les gens quels qu'ils  
soient  
Qu'ils lisent la Bible, le Coran, la Torah  
L'égalité c'est peu-être aussi ça  
Une main de Fatma, une étoile, une croix.

(Refrain)

La conviction c'est le pouvoir du doute  
Quand l'autre préfère mater un match de  
foot  
Pour se peindre la gueule comme faisait les  
païens  
Mais te juge trop dangereuse pour de bons  
citoyens.

(Refrain)

## 24. LE MANÈGE ENCHANTÉ – RIDAN

Que disent les vieux à la retraite?  
On ne bossa pas jusqu'à 100 ans  
Que disent les vieux à la retraite?  
Même si les femmes vivent plus longtemps

On veut poser nos bagages  
Un peu de respect pour notre grand âge  
On veut poser nos bagages  
Pour préparer l'ultime voyage

Elle est de retour à la grève  
Tourni coti Tourni cote  
Elle est de retour à la grève  
On ne votera pas pour toi

Que disent les classes ouvrières?  
On en a marre de ces salaires,  
Que disent les classes ouvrières?  
On bossa pas au bout de la terre  
On en peut plus de ces patrons qui veulent toujours plus de pognon!  
On en peut plus de ces patrons,  
Ils finiront en saucisson!

Elle est de retour à la grève  
Tourni coti Tourni cote  
Elle est de retour à la grève  
On ne votera pas pour toi

Que disent les jeunes en colère?  
Nous le fardeau de la nation  
Que disent les jeunes en colère  
Nous ferons la révolution  
On veut des emplois pour les jeunes  
Diplômés ou non qualifiés

On veut des emplois pour les jeunes  
De banlieue ou des beaux quartiers

Elle est de retour à la grève  
Tourni coti Tourni cote  
Elle est de retour à la grève  
On ne votera pas pour toi

Que disent les gens sans papiers?

On nous maltraite dans vos Églises,  
Que disent les gens sans papier?  
Nous ne voulons plus qu'on nous méprise!  
On doit pouvoir vivre ensemble  
Élever nos gosses dans vos écoles  
On doit pouvoir vivre ensemble  
mais nous ne sommes pas nés sur ce sol

Elle est de retour à la grève  
Tourni coti Tourni cote  
Elle est de retour à la grève  
On ne votera pas pour toi

Que disent les forces de l'ordre?  
On en peut plus y a trop de manifs  
Que disent les forces de l'ordre?  
Nous sommes en manque d'effectif  
Il nous faudrait plus de casques  
Pour pouvoir faire bien notre travail  
Il nous faudrait des matraques  
Pour mettre la France sur les rails

Elle est de retour à la grève  
Tourni coti Tourni cote  
Elle est de retour à la grève  
On ne votera pas pour toi

## **25. VICTIME DE LA MODE – MC Solaar**

Clap, prise 1, vision panoramique  
Une caméra avance gros plan sur Dominique  
Seule devant la glace, elle ausculte son corps  
Puis crie machinalement encore quelques efforts  
Tous les régimes sur elle furent testés  
Toutes les tentatives ont été des échecs complets  
Mais elle persévère et pour plaire à son homme  
Dominique a décidé de suivre la norme  
Elle emmagasine des magazines  
Dans lesquels elle pense trouver le recours ultime  
Maso à l'assaut de ses formes rondelettes  
Elle était occupée à couper du pécule car on lui piquait les fesses

Victime de la mode tel est son nom de code

Lumière, scène II, l'as de trèfle lui propose  
Une toute nouvelle donne et en voici la cause  
Tellement d'efforts et pour quel résultat  
Elle perd de l'oseille au lieu de perdre du poids  
Dominique réplique et très vite m'explique  
Qu'elle veut être la réplique d'une créature de clip  
Ainsi font, font, font les petites filles coquettes  
Elles suivent un modèle qui leur fait perdre la tête  
From London to Washington, Kingston, Charenton ou Carcassonne  
Quand le téléphone sonne, elle nous répond sans cesse  
Qu'elle était occupée à couper du pécul car on lui piquait les fesses

Victime de la mode tel est son nom de code

Donc, en guise de conclusion  
A l'analyse logique de cette situation  
Le régime, le jogging, la liposuction  
Sont à tester mais il faut faire attention  
Espérons que vous aurez compris  
Les bases très claires de ce code de déontologie  
Prendre ou perdre quelques kilos  
L'essentiel est d'être vraiment bien dans sa peau  
Ma tactique attaque tous tes tics avec tact  
Dominique pas de panique, écoute bien ce funky beat  
La quête de l'image la laisse dans le stress

Elle était occupée à couper du pécul car on lui piquait les fesses

**26. A DIX DE MES DISCIPLES – MC SOLAAR**

Je l'avais dit jadis à dix de mes disciples  
 L'esprit de 68 aujourd'hui se dissipe.  
 On jette l'éponge, tandis qu'ils lançaient des pavés.  
 La chanson engagée laisse place à la variété  
 Et la dialectique new-age prend de l'essor.  
 Flou artistique, Jordy disque d'or,  
 L'industrie du disque dort d'un profond sommeil  
 Et la plèbe plébiscite et s'excite sur ce qu'elle aime  
 Et elle aime ce qu'on aime sur les radios F.M.  
 C'est le dernier "Ffff", d'un mythe de l'artiste  
 Qui s'est engagé, sur des principes d'éthique.  
 "Je ne sais plus" comme Positive black soul.  
 Ce style est du Solaar et le message est dit "radicool"  
 Tranquille je me place sur le temps,  
 Voici la funk mob à nous dans un instant."  
 Je l'avais dis jadis à dix de mes disciples.  
 Je l'avais dis jadis à dix de mes disciples.  
 Je laisse parler mon âme. Le rap avait besoin d'aide.  
 Il sort de la sclérose grâce au J.A.Z.Z.,  
 Pousse les limites de la boîte à rythmes.  
 Ternaire sont les rythmiques et naissent les mêmes mythes.  
 Le Jazz exprime depuis ses origines  
 Un feeling non mercantile, une profondeur de style.  
 C'était de la musique humaine évolutive,  
 Une révolution musicale, une résistance active.  
 Les milices musicales nous balancent à l'époque  
 Que c'est la dépravation, les négros et la dope  
 Alors je pèse soupèse ces kilos de foutaises niaises,  
 En fait la synthèse, pour dire qu'en 96,  
 Si le rap excelle, le Jazz en est l'étincelle  
 Qui flambe les modes qui sont à temps partiel.  
 Je l'avais dis jadis à dix de mes disciples.  
 Je l'avais dis jadis à dix de mes disciples.  
 Le style épistolaire continue car voici le fax.  
 Les écrits restent et les paroles se plaquent au wax.  
 Les rebelles bilingues parlent la langue de bois,  
 Entrent dans le show-biz et ensuite ne parlent pas.  
 Je pèse, soupèse leurs kilos de foutaises niaises,  
 En fait la synthèse, pour dire qu'en 93,  
 C'est le consensus de Madame Tussaud.  
 Les blaireaux et les mimes ont la faveur des gogos.  
 Les stars du show-biz font de l'audimat  
 Sur les fils de Tito qui se serbo-croatent.  
 De ma Z.U.P. je zappe mate et puis constate une attaque  
 bosniaque

Et puis l'audimat claque!  
Pourtant, quand c'est Rambo, ce sont des artifices.  
Les infos sont les fils du Box-Office.  
Comme on le dit, c'est fini, donc à plus, let's go.  
MC Solaar pour un test de micro.

C'est un conte philosophique  
Basé sur des faits historiques  
Depuis le jurassique, jusqu'aux suites les assecics  
Pour le pouvoir, le trafic  
Le sous-sol, les Narcotiques  
Certaines personnes utilisent le clic-clic.  
De la terre en Afrique, comme dans le sud de l'Amérique  
On utilise la même logique même si ça n'est pas démocratique  
Quand s'emmêlent les politiques  
On met des gamins dans des Jeep  
Qui sans esprit critique utilisent le clic-clic.

Par amour d'une métisse  
Par amour de l'améthyste  
Parfois où tu habites pour une insulte élit en public  
Dans les ghettos les quartiers chics  
Pour une simple histoire de frics  
Sans aucun scrupule on utilise le clic-clic.

En quarantaine près de lunics  
Sur les côtes du mosampiques  
On a établi des listes, une gestion mathématiques  
Le fascisme, esclavagisme sont envoyés au casse-pipe  
Les humains d'un certain hip  
En usant du clic-clic.  
C'est une question de principes  
C'est même une question d'équipes  
Car cette fois ça n'est pas hip  
Les jeux vidéos, les clips  
Ce qu'il faut c'est qu'on participe  
En deux mots former une équipe  
Pour ne pas rendre glamour l'utilisation du clic-clic.

C'est un conte philosophique  
C'est aussi une auto-critique  
J'étais fasciné par les kunt tout en restant pacifiques  
Voir ce qui se passe dans le monde cela m'a donnée le déclic  
Ça commence par la haine et ça fini par clic-clic.

## **28. SACRIFICE DE POULETS – MINISTÈRE AMER**



Pourquoi les innocents sont-ils punis ?  
Un deux, un deux, et lui qui revient  
Zira, Tango, Oscar, Mac, Yankee  
Comme le prédateur je ne sors que la nuit...

Cette fois encore, la police est l'ennemie  
Je zieute la meute, personne ne pieute  
Ça sent l'émeute, ça commence  
La foule crie vengeance par tous les moyens nécessaires  
Préparez l'offense, la ville est quadrillée  
Les rues sont barrées, les magasins pliés, les lascars déchirés  
Moi, j'ai toutes les caractéristiques du mauvais ethnique  
Antipathique, sadique, un juge aux flics  
Même dans la foule, je porte la cagoule  
Les plus jeunes m'écoutent,  
Dans l'école de la rue, je suis leur prof  
Prends mes cours, et lancez le cocktail Molotov  
Dans cette propagande, on nous demande la plus belle des offrandes  
Le message est passé : je dois sacrifier un poulet !

Refrain \*2  
Pas de peine sans que Babylone prenne , est ce que tu le sais ?  
Sacrifions le poulet  
Pas de peine sans que le poulet repose en paix  
Est ce que tu le sais ? sacrifions le poulet

Ouais...  
Dans cette masse qui s'agite, je vis et ça m'excite  
Tout crame autour de moi, les pompiers ne viennent pas  
Même par la fenêtre, les gamins veulent en être  
En maîtres, matraque à la main dans les quartiers vains  
Des fourgons blindés, des mixtures armées dans mon putain de quartier  
Qui semble occupé  
J'engraine, j'engraine la mauvaise conduite  
Certains ne m'écoutent pas et prennent la fuite  
Les gars veulent le prestige, Comme le font les médias  
Le peuple suit mes pas, le monde est à moi,  
Je suis Tony Montana  
Même le temps est l'estime  
Donnez moi tous les flics, ce soir j'ai pas d'Uzi  
Ce soir j'ai pas de fusil  
Et monsieur stomy laisse la place a Buggy  
Avant de laisser faire mes pulsions meurtrières  
J'adresse au tout puissant mes dernières prières  
Mais demande à Dieu de rester vivant, et j'appelle le Diable pour faire couler le sang

Refrain

3h du mat', partout ça claque  
Les civils s'éclatent  
Qui est David, qui est Goliath  
Des journalistes à terre, des caméras par terre  
Sur la vie de ma mère, la guérilla dégénère  
Ça sent le soufre, plus d'oxygène  
Je saute dans le gouffre, la foule se disperse  
Personne ne veut partir  
D'autant qu'on peut se tutoyer  
Je ne peux plus reculer  
Ce soir la lune est pleine, ce soir je suis en veine  
Ce soir j' ai la santé  
Je dois sacrifier un poulet

Refrain

## **29. BRIGITTE FEMME DE FLIC – MINISTÈRE AMER**

Aucune force d'état ne peut stopper une chienne en rut  
Surtout pas quand c'est la putain d'une fille de brute, c'est-à-dire d'un flic de pute  
Monique se fait culbuter, Monique se fait sodomiser, tout le monde dans le  
Quartier n'a cessé de répéter j'ai shoot' la fille du shérif,  
j'ai usé toute  
Ma boîte de préservatifs. A 4 pattes à l'air, elle me parlait de son père  
Un gros commissaire, chef divisionnaire. Elle avale de travers

Au début 1e coup de la religieuse, une seconde passée, la reine des  
Pipeuses, et elle suçait les gros noirs, suçait les arabes tous les jours du  
Matin au soir malgré les degrés de danger d'être défoncée, déshéritée  
Déshonorée, dégagée de sa famille, elle veut sa bite noire, défoncera toutes  
Les quilles. Pourtant, à Monique, personne ne Lui fait la cour, compte à  
Rebours d'une minute pour la mettre sur la bourre. Qui lui prête secours  
Surtout pas son père aux abdos Kronenbourg, il aurait préféré un suédois  
Danois, gaulois, un punk putois avec une coupe d'iroquois, manque de pot  
10 renois la foudroient

Pour l'inspecteur cocu, si t'as les cheveux crépus obligatoirement tu pues  
Pour lui, blanc = vin blanc, noir = cauchemar. De sa fille il eu a marre  
Veut la caser comme un jeu avec un con - euh- un blond aux yeux bleus

Refrain (x 3)

Elle qu'est-ce qu'elle veut ?

Une autre femme prend sa raclée, cette fois-ci elle s'appelle Brigitte  
C'est la femme d'un flic, d'un policier DK, quand tard 1e soir, il  
Patrouille, "montez Les grosses couilles" et Les jeunes de la cité pour la  
Sauter, Lui quand d rentre vient se vanter d'attraper plein de petits noirs  
Toute la journée. Mais elle, elle s'en fout, elle s'est bien fait niquer  
Sait que même déshabillé mou semblable est armé. Pas comme sou frustré, sans  
Son flingue devient dingue, s'amuse à Starsky et Hutch, cependant Brigitte  
Se fait éclater la teuchchch... se prend des beutes dans la cheube, c'est  
Dub, écoute du rub a dub, alors demande à Kenzy, demande aux novices  
Demande à Passi pourquoi elle se nomme, prénomme l'homme qu'on appelle Stomy  
Bugsy. Les novices du vice pissent sur la police c'est pas 1e feu  
D'artifice, scratch sur 1e clitoris, crachent sur toutes les varices, ma rie  
Éliminatrice, expéditrice, exécutrice

Brigitte parle pas avec nous si t'es en galère de dentifrice, oui elle rêve  
D'un mec qu'on appelle MYSTO avec ce qu'il faut là où il faut stoko, je suis  
OK, elle en sortira K.O., Brigitte femme de flic aime les négros. Chaud  
Chaud dans sa culotte, donc re-re- rebelote. Elle va acheter du pain, du vin  
Et des... carottes. Ca fait trois heures et demi qu'elle est partie, petit

Flic s'inquiète, enquête et se prend la tête, il était temps car pendant ce Temps, dans la veca on lui fait le kamasutra, petit flic tire dans 1e tas Mais personne n'est mort, trop nerveux, il a tiré sur une queue, mais elle Qu'est-ce qu'elle veut ?

Refrain (x 3)

Alors chérie, allume tes feux de détresse, je suis le putain de mes qui a Besoin de caresses, je passe toutes mes vitesses sur tes fesses, depuis "S.O.S.". Mon essence super sont des femmes de flic eu transe, plus je te Flanque, plus avec mes boules tu joues à la pétanque, plus ton compte en Banque est en manque, donc à la débauche Stomy chevauche à droite et à Gauche, pas besoin de t'amener à Vincennes pour te faire du dada, chez toi Ou chez toi façon Caligula on étudiera 1e Kamasoudrap, alors vite, Brigitte Prépare-toi, je vais chécra... Elle est OK ? Ouais

Tu l'as quéflan, quand elle suce sent-on 1e bout de ses dents ? Non. Est-ce Qu'elle accumule, gesticule comme une mule. Épouse soi-disant jalouse Pourtant aimant les amants et les parts à douze. Abuse, s'amuse, refuse, lui S'occupant de son arquebuse mais elle use de ruses pour kiffer vite fait Bien fait avec 1e S.T.B. qui fuse, je dois décommander, la tarauder, sur 1e Bidet la dénuder, elle est bien décidée, femme de condé, fille de kisdé Persuadée à me faire bander, à me vider, prépare toi à scander, mais Qu'est-ce qu'elle veut ?

### **30. TRAÎTRES – MINISTÈRE AMER**

Sortis tout droit de la secte le ministère mène l'enquête  
Une seule chose en tête anéantir les traîtres  
Accumulateurs des dettes des pays d'Afrique, trous du cul politique  
Ennemis de la démocratie dictateurs endurcis  
Sans souci du pays, voici mes ennemis  
J' tolères que ton peuple se terre dans la misère  
Récupère les biens monétaires pour te satisfaire ?  
Arraches ta mère !  
Vulgaire est le caractère de mon ministère  
J'espère être clair, les traîtres en enfer, président, dirigeant  
Un gouvernement marchant de la mort  
Chaque jour un noir tue un noir pour on ne sait quelle cause  
Je contrôle aujourd'hui et demande une pause...  
Oses regarder la vérité en face et tu verras plus tard  
Que tu n'as pas ta place dans cette société  
Qui a banni nos ancêtres, en attendant, je dis...

Refrain

Trahison au sein de notre population  
Être ou naître traître  
Est une malédiction

[Stomy Buggy]

Stomy impec, concept de ces mecs puis se la pète ces tapettes  
Mais qu'en fait j'appelle traître, quand j'entends dans le mouvement  
Depuis bien longtemps, moi c'est sa mère que je prends !  
Comme ces chiens sans laisse qu'on dresse pour m'empêcher de rentrer, de danser  
M'éclater niquer leurs Fly périmées le temps d'une soirée  
Mec ta coupe me fait rire encore, ce n'est pas le pire  
Tu revendiques l'Amérique, tes origines viennent d'Afrique  
Ta mère t'appelle Mamadou, tu prends le nom de Andrew...  
Encore ce n'est pas le pire, le pire est de trahir  
Arrêtez donc de me sourire, de m'applaudir pour m'endormir  
Ou pour me refroidir, (plus fort Stomy on est là pour te couvrir)  
Je sais, mais ils amorcent notre divorce, leurs faces m'agacent  
Ils s'amènent avec une blondasse et veulent une dédicace...  
Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ?  
Dis-leur que mon nom n'est pas boniface !

Quoi que j'en dise ils me nuisent, produisent, divisent  
Pour me mettre dans la muise en guise de quoi ?  
En guise de traîtrise !

Refrain

[Passi]

Vas-y Passi balance la troisième version  
À chacun son rôle, je prend le contrôle, le monopole  
Qui fait de moi une idole dans l'école du music-hall  
Je chasse, surclasse, une nouvelle race de guignoles en un mot les traîtres  
Un flic bronzé t'arrêtes, contrôle d'identité, pas de pitié t'es qu'un immigré  
Un kisdé noir le soir rencontre un autre noir que se racontent-ils ?  
Dispute sur le pouvoir !!!  
T'es le super héros qui nous tire dans le dos mais pour leur justice  
T'es qu'un conde négro, qui rend service à des lois où l'argent est roi  
Comme tu ne comptes pas... t'en a pas stop les dégâts !  
T'es un charlatan qui pour de l'argent, vent ta couleur, ton sang  
Ton honneur aux blancs, jettes ta grand-mère  
T'es qu'un cerbère qu'ils ont dressé pour me faire taire, traître !  
Je lutte, me dispute contre toi le fils de pute  
La brute butée, mutée dans le camp adverse qui laisse, délaisse la race maîtresse  
Pour mon espèce, je fais des prouesses  
Je défonce les fesses de ces flics nègres et négresses  
Quoi qu'ils puissent être ou paraître, ils n'ont qu'à se le mettre, ce sont tous des traîtres...

### **31. JE VEUX – ZAZ**

Donnez moi une suite au Ritz, je n'en veux pas!	J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi!
Des bijoux de chez CHANEL, je n'en veux pas!	Moi je mange avec les mains et je suis comme ça!
Donnez moi une limousine, j'en ferais quoi?	Je parle fort et je suis franche, excusez moi!
papalapapapala	Finie l'hypocrisie moi je me casse de là!
Offrez moi du personnel, j'en ferais quoi?	J'en ai marre des langues de bois!
Un manoir a Neufchatel, ce n'est pas pour moi	Regardez moi, toute manière je vous en veux pas et je suis comme çaaaaaaa (je suis comme çaaa) papalapapapala
Offrez moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi?	
papalapapapala	

Refrain:

Refain x3:

Je veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur	Je Veux de l'amour, de la joie, de la bonne humeur
Ce n'est pas votre argent qui frappe mon bonheur	Ce n'est pas votre argent qui frappe mon bonheur
Moi je veux crever la main sur le cœur (papalapapapala)	Moi je veux crever la main sur le cœur (papalapapapala)
Allons ensemble, découvrir ma liberté	Allons ensemble, découvrir ma liberté
Oubliez donc tous vos clichés	Oubliez donc tous vos clichés
Bienvenue dans ma réalité	Bienvenue dans ma réalité!

## 32. SI – ZAZ

Si j'étais l'amie du bon Dieu  
Si je connaissais les prières  
Si j'avais le sang bleu  
Le don d'effacer et tout refaire  
Si j'étais reine ou magicienne  
Princesse, fée, grand capitaine  
D'un noble régiment  
Si j'avais les pas d'un géant

Je mettrais du ciel en misère  
Toutes les larmes en rivière  
Et fleurirais des sables  
Où filent même l'espoir  
Je sèmerais des utopies  
Plier serait interdit  
On ne détournerait plus les regards

Si j'avais des milles et des cents  
Le talent, la force ou les charmes  
Des maîtres, des puissants  
Si j'avais les clés de leurs âmes  
Si je savais prendre les armes  
Au feu d'une armée de titans

J'allumerais des flammes  
Dans les rêves éteints des enfants  
Je mettrais des couleurs aux peines  
J'inventerais des Éden  
Aux pas de chances, aux pas d'étoiles, aux  
moins que rien

Mais je n'ai qu'un cœur en guenille  
Et deux mains tendues de brindilles  
Une voix que le vent chasse au matin  
Mais si nos mains nues se rassemblent  
Nos millions de cœurs ensemble  
Si nos voix s'unissaient  
Quels hivers y résisteraient ?

Un monde fort, une terre âme sœur  
Nous bâtirons dans ces cendres  
Peu à peu, miette à miette  
Goutte à goutte et cœur à cœur

Peu à peu, miette à miette  
Goutte à goutte et cœur à cœur

### **33. JEUNE ET CON – DAMIEN SAEZ**

Encore un jour se lève sur la planète France



Et je sors doucement de mes rêves  
Je rentre dans la danse comme toujours  
Il est huit heures du soir, j'ai dormi tout le jour  
Je me suis encore couché trop tard, je me suis rendu sourd  
Encore, encore une soirée où la jeunesse France  
Encore, elle va bien s'amuser puisqu'ici rien n'a de sens  
Alors on va danser, faire semblant d'être heureux  
Pour aller gentiment se coucher, mais demain rien n'ira mieux

[Refrain]

Puisqu'on est jeunes et cons  
Puisqu'ils sont vieux et fous  
Puisque des hommes crèvent sous les ponts  
Mais ce monde s'en fout  
Puisqu'on n'est que des pions  
Contents d'être à genoux  
Puisque je sais qu'un jour, nous gagnerons à devenir fous  
Devenir fous, devenir fous...

Encore un jour se lève sur la planète France  
Mais j'ai depuis longtemps perdu mes rêves :  
Je connais trop la danse comme toujours  
Il est huit heures du soir, j'ai dormi tout le jour  
Mais je sais qu'on est quelques milliards à chercher l'amour  
Encore, encore une soirée où la jeunesse France  
Encore, elle va bien s'amuser dans cet état d'urgence  
Alors elle va danser, faire semblant d'exister  
Qui sait ? Si on ferme les yeux on vivra vieux

[Refrain]

Puisqu'on est jeunes et cons  
Puisqu'ils sont vieux et fous  
Puisque des hommes crèvent sous les ponts  
Mais ce monde s'en fout  
Puisqu'on n'est que des pions  
Contents d'être à genoux  
Puisque je sais qu'un jour, nous nous aimerons comme des fous  
Comme des fous, fous, fous, fous, fous !!

Encore un jour se lève sur la jeunesse France  
J'ai perdu mes rêves, je connais trop la danse  
Je sais qu'on est quelques milliards !

Encore un jour se lève sur la planète France

Mais j'ai depuis longtemps perdu mes rêves :  
Je connais trop la danse comme toujours  
Il est huit heures du soir, j'ai dormi tout le jour  
Mais je sais qu'on est quelques milliards  
À chercher l'amour

J'ai vu, les larmes aux yeux, et les nouvelles ce matin  
20% pour l'horreur, 20% pour la peur  
Ivre d'inconscience, tous Fils de France  
Au pays des lumières, amnésie suicidaire  
Non Non Non Non

Nous sommes, nous sommes  
La Nation des Droits de l'Homme  
Nous sommes, nous sommes  
La Nation de la Tolérance  
Nous sommes, nous sommes  
La Nation des Lumières  
Nous sommes, nous sommes  
à l'heure de la Résistance

Pour les rêves qu'on a fait, et pour ceux qu'on fera  
Pour le poing qu'on a levé, pour celui qu'on lèvera  
Pour un idéal, pour une utopie  
Allons marchons ensemble enfants de la Patrie

Fils de France !  
ça, pour baisser la tête, Ah oui, ça t'aime bien les minutes de silence  
Fils de France !  
C'était à peine hier, et déjà tu brandis le drapeau de l'ignorance  
Fils de France !  
Nous n'oublierons jamais que nous sommes et seront les fils de la Résistance  
Fils de France !  
Au royaume des aveugles tu sais bien ce qu'on dit les borgnes sont les rois

Y a ces ombres derrière nous, y a ces idées vendues  
Y a ces drapeaux qui flottent et des hymnes dessus  
Et puis y a toi mon frère, Oui toi qui n'y croit plus  
Et puis y a nos prières et nos causes perdues

Honte a notre pays, honte à notre Patrie  
Honte à nous la jeunesse, honte à la tyrannie  
Honte à notre pays, revoilà l'ennemi  
Allons marchons ensemble enfants de la Patrie

Nous sommes, nous sommes  
La Nation des Droits de l'Homme  
Nous sommes, nous sommes  
La Nation de la Tolérance  
Nous sommes, nous sommes  
La Nation des Lumières

Nous sommes, nous sommes  
à l'heure de la Résistance

Nous sommes, nous sommes  
La Nation des Droits de l'Homme  
Nous sommes, nous sommes  
La Nation de la Différence  
Nous sommes, nous sommes  
La Nation des Lumières  
Nous sommes, nous sommes  
à l'heure de la Résistance

Mets ta langue ou tu sais  
Non ne t'arrête pas  
Continue de lécher  
En total don de toi même  
Fais monter l'excitation  
Pour l'amour et la haine

Mets ta langue ou tu sais  
Non ne t'arrête pas  
Continue de lécher  
Que j'aime quand tu fais ça  
En total soumission  
En total don de toi même  
Fais monter l'excitation  
Pour l'amour et la haine

Ça fait du mal ça fait du bien  
Ça fait du mal ça fait du bien

Mets ta langue ou tu sais  
Plus profond que ça  
Continue de bouger  
J'aime quand tu fais ça  
En total soumission  
En total don de toi même  
Fais monter l'excitation  
Pour l'amour et la haine

Ça fait du mal ça fait du bien  
Ça fait du mal ça fait du bien  
Ça fait du mal ça fait du bien  
Ça fait du mal ça fait du bien

### 36. J'VEUX DU NUCLÉAIRE – DAMIEN SAEZ

Enfant d'une génération ratée  
Qui pensait qu'à rêver  
De drapeaux blancs  
De drapeaux blancs

Moi j'veux du nucléaire  
J' veux du sexe et du sang  
Des bombes dans le RER  
Même si je ne suis qu'un enfant

Enfant d'une génération ratée  
Vautré devant la télé  
On se branle devant les bombardements  
Mon dieu que c'est excitant

[refrain] x2

Sous les ruines d'un monde  
On se souvient Masoud  
Et les rêves qu'on a fait  
D'amour et de paix

God bless america  
God bless america

Sous les ruines d'un dieu  
On se souvient Masoud  
Et les rêves de liberté  
D'amour et de paix

God bless america  
God bless america

Ouvrir les yeux sur le capitalisme  
Le bonheur idéal et tout le sang versé!  
Des milliards de pauvres  
Des milliards d'humain  
Mais des milliards d'humains  
Ca vaut pas un dollars  
Ouvrir les yeux  
Sur ce pauvre bon  
Qui a rien demandé  
Et qui sais plus son nom  
Tellement qu'il est perdu  
Au milieu des horreurs

Que commettent ses fils  
Au nom de l'ignorance  
Ouvrir les yeux sur l'univers entier  
Ouvrir les yeux pour les fermer enfin  
Ouvrir les yeux et puis quitter ce monde pour un meilleur demain

[refrain]

Moi je veux du nucléaire  
Des bombes dans le RER  
Moi je veux du nucléaire

Encore une nouvelle rentrée  
Encore peupler ce putain de Lycée  
Encore traîné les rues et les cafés  
Encore fumé ma clope a la récré  
Encore se taire ou bien se révolter  
Et saluer mes frères apprivoisés  
Encore attendre, encore apprendre  
Mais y a rien à comprendre  
Mais y a rien a comprendre  
Mais y a rien a comprendre

[Refrain] x2

Je veux m'en aller !  
Je veux m'en aller !  
Je veux pas crever  
Dans cette inhumanité !

Encore mes frères qui meurent de l'autre  
côté  
Les fils de la lumière assassinés  
Et moi qui rêve de juste rêver  
Juste de quoi rêver encore !  
Juste de quoi rêver encore !  
Juste de quoi rêver encore !  
Juste de quoi rêver encore !  
Juste de quoi rêver encore !

[Refrain]

[Outro]

Mais y a plus d'étoiles dans le ciel (x7)



Pour ceux qu'on chassent de leurs maisons  
J'écris ce texte avec le cœur et la raison  
J'y peux rien si la vérité vous effraie  
Mais je suis ni aveugle ni sourd ni muet  
Se taire c'est parfois cautionner la violence et le non droit  
Je ne serais pas complice du silence  
Anticolonialiste ce n'est pas être antisémite  
Je suis qu'un homme avec le sens de la justice  
Je n'ai que la parole pour trahir  
Pour ceux qu'on traite en étranger dans leur propre pays  
Pour ceux qu'on été spoliés, volés  
Qu'on vus leurs droits les plus fondamentaux violés  
Héritage tragique de décisions injustes  
prises sous mandats britanniques  
Depuis la déclaration Balfour on s'enfonce  
Pour comprendre le présent, comprendre où l'histoire commence  
Privé un peuple de autodétermination  
Partager ses terres sans aucunes consultations  
Observe le drame de la colonisation  
Deux options, la lutte ou la résignation  
La Palestine n'était pas une terre sans peuple  
**Destiné** à accueillir un peuple sans terre  
Il y a bien un occupant et un occupé  
Il y a bien un oppresseur et un opprimé  
Renier c'est tenté d'effacer l'Histoire  
Et effacer l'Histoire c'est refuser qu'on (??)  
Il y a bien un agresseur et une victime  
Un colonisateur et un résistant palestinien  
Il est question de faits établis, pas de point de vue  
Ma raison peut s'y tenir même si mon cœur est ému  
Il ne s'agit pas de deux forces égales qui s'affrontent  
Les médias parlent de guerre quelle honte  
La 3ème puissance armée face à une nation sans état  
(Plus de 1000 pour 10 ?) à la dernière Intifada  
C'est ça la guerre?  
**Malgré** tout ce qu'ils subissent  
Les palestiniens résistent, les palestiniens existent

J'ai rarement vu un peuple si courageux  
Sa fierté brille comme le soleil même par temps orageux  
Je peux pas me désolidariser  
Juste en temps qu'être humain je peux pas ne pas me positionner  
C'est un appel à partager leurs peines  
Mais les ignorants diront que c'est un appel à la haine  
On ne nourrit pas l'injustice en la dénonçant mais en la taisant  
Quoi qu'ils disent j'écris avec le cœur et la raison

Pas de quiétude dans l'occupation  
Au quotidien l'occupation c'est l'humiliation  
L'humiliation est violente, constante  
Aux frontières des check point la liberté est agonisante  
J'écris la détresse d'une nation  
Qui sur ses propres terre n'a plus la libre circulation  
Sous couvert de sécurité, l'apartheid se maquille  
Et le mur sépare des familles  
Les colonies se multiplient sous l'œil passif et complice des États Unis  
Négociation sans fin pour la création d'un état palestinien  
Mais quand viendra l'heure qu'est-ce qu'il en restera?  
Quelques bouts de terre éparpillés  
A l'heure ou j'écris ce texte près des 3/4 ont été pillés  
Près d'un million d'êtres humains ont été poussés à l'exil  
Pourquoi quitter leur terre si leurs vies n'étaient pas un (?)  
Leurs biens sont devenus les leurs  
Les espoirs de retour sont devenus des leurres  
As-tu entendus parler de ladite loi des absents  
Les biens des réfugiés reviennent à l'occupation  
Qui peut prétendre trouver ça normal  
Qui peut prétendre que je devrais rester impartial  
Pour rester impartial quand l'injustice est flagrante  
Il faut être sourd avec une morale non-voyante  
L'histoire témoignera que je me suis levé comme j'ai pu  
Pendant que les grandes puissances les regardent crever  
Tous parlent de droits de l'homme mais n'empêchent pas le massacre  
Les sanctions de l'ONU ne sont applicables qu'à l'Irak  
On ne compte plus les orphelins  
Les balles qui se sont perdues dans les poitrines de gamins

Combien de nourrissons sous les décombres  
Des familles entières décimées par les bombes  
D'assassinats dit "ciblés" foudroyants les civils  
D'emprisonnements arbitraires  
Dites moi pensez vous que je devrais me taire  
Je suis censé vivre dans une démocratie  
Pourtant j'ai peur quand je relie ce que j'écris  
Tout est basé sur des faits mais je crains quand même l'orage  
J'écris avec le cœur, la raison et le courage

Avec le cœur et la raison  
Avec le cœur et la raison

Avec le cœur mais aussi avec la raison, je peux pas laisser terminer ce morceau sans préciser que ce texte ne prend pas à partie une communauté mais vise la politique d'un état et le silence complice du monde dit libre. Je suis conscient que dans chaque camps, je dis bien dans chaque camps, y a des gens qui se battent pour que les choses changent, qui se battent pour la paix et la justice et je ne peux que saluer leurs courages et leurs sincérités.

Je déplore la mort des innocents de part et d'autre. Qui peut se réjouir de voir mourir des enfants. Eux qui n'ont pas choisis, les héritiers d'un monde que les adultes leurs lèguent. J'écris ce texte, manifeste de mon soutien actif, aux pacifiques, aux palestiniens. Pas uniquement parce qu'ils y a parmi eux des musulmans car, contrairement aux idées reçues et encrées dans l'inconscient collectif, les arabes palestiniens ne sont pas tous musulmans.

Je les soutiens parce que j'estime avec le cœur et la raison que (??) et qu'il est important pour eux que le monde sache en attendant que le monde bouge, il ne s'agit pas d'importer le conflit en France d'une manière stupide et violente en s'attaquant injustement aux personnes, à leurs biens, en dégradant des cimetières. Ce sont là des choses que je ne cautionne pas et que je condamne clairement. J'espère, j'espère toujours voir la paix dans la justice se lever à l'horizon et j'écris avec le cœur et la raison.

### **39. BANLIEUSARDS – Kery James**

On n'est pas condamné à l'échec, voilà le chant des combattants  
Banlieusard et fier de l'être, j'ai écrit l'hymne des battants  
Ceux qui ne font pas toujours ce qu'on attend d'eux  
Qu'ils disent pas toujours ce que l'on veut entendre d'eux  
Parce que la vie est un combat  
pour ceux d'en haut comme pour ceux d'en bas  
Si tu n'acceptes pas ça c'est que t'es qu'un lâche

lève toi et marche

C'est 1 pour les miens, arabes et noirs pour la plupart  
Et pour mes boubous (blanc), prolétaires et banlieusards  
Le 2, ce sera pour ceux qui rêvent d'une France unifiée  
Parce qu'à ce jour y'a deux France, qui peut le nier ?  
Et moi je serai de la 2ème France, celle de l'insécurité  
Des terroristes potentiels, des assistés  
C'est ce qu'ils attendent de nous, mais j'ai d'autres projets qu'ils retiennent ça  
Je ne suis pas une victime mais un soldat  
Regarde moi, je suis noir et fier de l'être  
Je manie la langue de Molière, j'en maîtrise les lettres  
Français parce que la France à colonisé mes ancêtres  
Mais mon esprit est libre et mon Afrique n'a aucune dette  
Je suis parti de rien, les pieds entravés  
Le système ne m'a rien donné, j'ai du le braver  
Depuis la ligne de départ, ils ont piégé ma course  
Pendant que les keufs me couraient, eux investissaient en bourse  
J'étais sensé échouer, finir écroulé  
La peau trouée  
et si j'en parle la gorge nouée  
C'est que j'ai nagé dans des eaux profondes sans bouée  
J'ai le ghetto tatoué, dans la peau, je suis Rebel comme ekoué  
Mais l'espoir ne m'a jamais quitté  
En attendant des jours meilleurs, j'ai résisté  
Et je continue encore  
Je suis le capitaine dans le bateau de mes efforts  
Je n'attends rien du système, je suis indépendant  
J'aspire à être un gagnant donné perdant  
Parce qu'on vient de la banlieue, c'est vrai, qu'on a grandi, non  
Les yeux dans les bleus mais des bleus dans les yeux  
Pourquoi nous dans les ghettos, eux à L'ENA  
Nous derrière les barreaux, eux au sénat  
Ils défendent leurs intérêts, éludent nos problèmes  
Mais une question reste en suspens, qu'a-t-on fait pour nous même ?  
Qu'a-t-on fait pour protéger les nôtres

des mêmes erreurs que les nôtres ?  
Regarde ce que deviennent nos petits frères  
D'abord c'est l'échec scolaire, l'exclusion donc la colère  
La violence et les civières, la prison ou le cimetière  
On n'est pas condamnés à l'échec  
Pour nous c'est dur, mais ça ne doit pas devenir un prétexte

Si le savoir est une arme, soyons armés, car sans lui nous sommes désarmés

Malgré les déceptions et les dépressions  
Suite à la pression, que chacun d'entre nous ressent  
Malgré la répression et les oppressions  
Les discriminations, puis les arrestations  
Malgré les provocations, les incarcérations  
Le manque de compréhension, les peurs et les pulsions  
Leur désir, de nous maintenir la tête sous l'eau  
Transcende ma motivation  
Nourrit mon ambition  
Il est temps que la 2ème France s'éveille  
J'ai envie d'être plus direct, il est temps qu'on fasse de l'oseille (argent)  
Ce que la France ne nous donne pas on va lui prendre  
Je veux pas brûler des voitures, mais en construire, puis en vendre  
Si on est livré à nous même, le combat faut qu'on le livre nous même  
Il ne suffit pas de chanter, « regarde comme il nous malmène »  
Il faut que tu apprennes, que tu comprennes et que t'entreprennes  
Avant de crier « c'est pas la peine ! Quoi qu'il advienne, le système nous freine ! »  
A toi de voir ! T'es un lâche ou un soldat ?  
Brandis l'épée du courage, entreprends et bats toi !  
banlieusard et fier de l'être  
On n'est pas condamné à l'échec diplômés, éclairés ou paumés  
En 4x4 en tromé (metro), gentils ou chantmé (mechant)  
La banlieue a trop chômé, je sais c'que la France promet  
Mais que c'est un crime contre notre avenir que la France commet  
C'est pour les discriminés, souvent incriminés  
Les innocents, qu'ils traînent comme de vrais criminels  
On a l'image des prédateurs, mais on est que des proies  
Capables mais coupables et exclus de l'emploi  
Si je rugis comme un lion c'est que je compte pas me laisser faire  
Je suis pas un mendiant, je suis venu prendre ce qu'ils m'ont promis hier  
Même s'il me faut 2 fois plus de courage, 2 fois plus de rage  
Car y a 2 fois plus d'obstacles et 2 fois moins d'avantage  
Et alors ?! Ma victoire aura 2 fois plus de goût  
Avant de pouvoir la savourer, jje prendrai 2 fois plus de coups  
Les pièges sont nombreux, il faut que je sois 2 fois plus attentif  
2 fois plus qualifié et 2 fois plus motivé

Si t'aimes pleurer sur ton sort, t'es qu'un lâche, lève toi et marche

Banlieusard et fier de l'être  
On n'est pas condamné à l'échec !

On est condamné à réussir  
A franchir les barrières, construire des carrières  
Regarde ce qu'ont accompli nos parents  
ce 'qu'ils ont subi pour qu'on accède à l'éducation  
Ou serai t-on sans leurs sacrifices ?  
Comme Mahmoud pour Thays.....  
Bien sur que me travail a du mérite  
O combien j'admire nos pères  
Manutentionnaire mais fiers  
Si on gâche tout est le respect ?  
Si on échoué ou est le progrès ?  
Chaque fils d'immigré et est en mission  
Chaque fils de pauvres doit avoir de l'ambition  
Tu peux pas laisser, s'évaporer tes rêves en fumée  
Dans un hall enfumé  
A fumer des substances qui brisent ta volonté  
Anesthésient tes désir et noient tes capacités  
On vaut mieux que ça !  
Rien n'arrête pas un banlieusard qui se bat  
On est jeunes, forts et nos sœurs sont belles  
Immense est le talent qu'elles portent en elle

Vois tu des faibles ici ?  
Je ne vois que des hommes qui portent le glaive ici  
Banlieusards et fiers de l'être  
On est pas condamnés a l'échec !

Ce texte je vous le devais  
Même si je l'écris le cœur serré  
Et si tu pleures, pleure des larmes de détermination  
Car ceci n'est pas une plainte, c'est u

#### **40. ENFANT DU DESTIN – Médine**

Au crépuscule, les champs encore ensoleillés  
C'est le chant de la rivière et l'odeur des oliviers  
L'harmonieux tableau de la saison  
David est un Juif et ses parents sont Colons  
Papa est dans l'armée, maman l'est aussi  
Engagés après leur Fac de médecine  
Aujourd'hui ils sont tous deux montés en grade  
Pour avoir démantelés la résistance arabe  
David est réservé, solitaire  
Il se comporte à l'école de manière exemplaire  
à la maison en retrait pour ce qu'il pense  
La Terre Promise est l'objet de divergences  
A 17 ans fils unique mais conscient  
Que son père et sa mère ont les mains pleines de sang  
Qu'ils détruisent des familles pour l'empire  
Qu'ils sont prêts à faire tout un peuple de martyres...  
"Pourquoi détruire les maisons des palestiniens?  
Après tout cette terre leur appartient  
Même pas en rêve le status de locataire  
Des squateurs indésirés qui retracent les frontières  
C'est ce que nous sommes, et c'est ce que nous resterons. Croyez vous au pouvoir  
étouffer la rébellion?  
Des millions d'enfants qui jettent la pierre  
Contre des chars et des rangées d'hélicoptères  
Papa est un soldat déterminé  
C'est un peuple de Baryacs qu'il faut exterminé  
Demain il partira pour le mossad  
Maman derrière lui pour combattre le Jihad  
La CIA nous a bien renseigné  
Dans les caves d'une école c'est là qu'ils sont cachés  
C'est avant l'aube que tous deux partirons  
Et violemment savent qu'ils combattons  
David, impuissant, se retire de la maison  
Et part réfléchir en regardant à l'horizon:  
"Mes parents sont insensibles et cruels  
Demain ils marcheront sur les débris d'une maternelle!  
**Endoctriné** par les politiciens qui se polient tout un peuple  
Rassurant l'israélien  
Nan! Je peux pas comprendre qu'ils mordent à l'hameçon  
Moi même j'en ai tiré mes propres leçons  
Intelligents je crois qu'ils comprendront  
Si je leur explique de manière bonne et bon  
"C'est décidé, il faut que je rentre chez moi!"  
Il court, mais à pied n'y arrivera pas

Il monte dans un bus  
10 personnes tout au plus:  
Un homme étrange et des enfants qui s'amusent  
L'homme se lève et de ses yeux regarde le fond  
Il ouvre son manteau et appui sur le bouton!  
L'homme s'est fait explosé  
David est mort et ses parents vont continuer...  
Enfant du destin, enfant de la guerre...



Ce matin, le soleil est sorti de sa tanière  
Et il éclaire les collines de sa forte lumière  
Les bruits des troupeaux qui remplissent la plaine  
Sont semblables aux éléments qui se déchaînent  
Sa tribu se déplace en fonction des saisons  
Suivant la migration de l'ours et du bison  
Les faucons déambulent dans la parade  
Petit cheval est indien et son peuple est nomade  
Voilà 16 ans qu'il est né dans les prairies  
Au nord de l'Amérique où ses ancêtres ont péri  
Un regroupement d'hommes, de femmes et d'enfants  
D'animaux éparpillés qui vivent au rythme des vents  
Petit cheval, lui, est différent des autres  
Moralement développé plus que les autres  
Aucun bijou et aucune peinture de guerre  
Ne séduisent son ego ni ses pulsions meurtrières  
Un amoureux des moments de silence  
Qui s'éclipse parfois sans qu'on en prenne conscience  
Fils d'ancêtres porteurs de la plume  
Aux conseils utiles et aux secrets de la lune  
Ils lui disaient que ce monde était le sien  
Et que bientôt il trouverait son chemin  
Qu'il fallait se méfier de l'homme blanc et son alcool  
Qui le dépouillerait de ses terres et le priverait de son sol  
Un soir d'hiver, petit cheval partit méditer  
Au sommet des collines enneigées  
Là où les aigles royaux viennent au monde  
Où les anciens érudits venaient se couper du monde  
Mais subitement, une vision lui apparut  
Son village massacré par des soldats inconnus  
Il dévala la montagne à toute allure  
Refusant ce futur, il empoigna sa monture  
De la fumée qui jaillit de son camp  
Il se rassure en espérant le feu de camp  
Rembobinant la scène qu'il avait eue  
Avisé à confirmer la vision de visu  
En arrivant c'est l'horreur qui le saisit  
La vision d'un tas de corps sans vie  
Aucun tipi, aucune âme n'a survécu  
Aucun arbre aucune fleur tout est abattu  
Son frère et son père ont la tête criblée de balle  
Sa sœur et sa mère scalpées aux parties génitales  
Des nourrissons cloués sur des arbustes  
Des mères porteuses éventrées de leurs fœtus

C'était le prix pour un peuple paisible  
Propriétaire de terre, résidents devenus cibles  
Comment comprendre le geste des colons  
Si ce n'est la cruauté de leur imagination  
L'homme est capable du meilleur comme du pire  
De sourire ou bien de faire souffrir  
D'aider les autres à porter leurs fardeaux  
Ou d'être à l'origine des sévices du bourreau  
Les blancs sont des loups ils nous chassent et s'imposent  
Nous offrent des couvertures pleines de tuberculose  
Se venger sera la seule solution  
Petit cheval a vu la fin de sa vision  
Désormais chevauchant comme la foudre et l'éclair  
La tête bien tressée et son arc en bandoulière  
Bientôt il aperçoit la poussière de leurs chevaux  
Il lance un cri de guerre et accélère le galop  
Deux hommes se retournent brusquement comme pour l'abattre  
Mais une flèche venue d'ailleurs leur transperce la rate  
Le premier obstacle fut franchi  
Et au cœur du combat il repense à sa famille  
Il frappe l'ennemi de son bras machinal  
Une flèche et puis une autre vise l'épine dorsale  
Trop nombreux pour le nombre de ses armes  
Il réserve l'ultime pour le capitaine d'arme  
Un tomahawk dissimulé sous sa selle  
Qu'il enfonce dans les crânes sans pitié des criminels  
Désormais désarmé à main nue  
Avec la force du fauve à combattre il continue  
Encerclé puis lynché par le blanc  
Sa peau est écarlate mais cette fois-ci par le sang  
Et une pluie de balle lui défonce le torse  
Ainsi s'achève l'histoire de Little Horse...  
Petit cheval fut démembré  
Son peuple vengé, mais son pays colonisé

#### 42. 17 OCTOBRE – Médine

Alger capitale, au commencement des « sixties »  
Les pieds-noirs quittent le navire, les colons dératissent  
1961, période estivale, c'est la guerre d'Algérie et son festival  
Et son lot de discriminations, de tortures, d'exactions tout un ramassis d'ordures  
Quelques degrés au Nord de l'équateur  
Je quitte l'Algérie française, un pincement dans le cœur  
Voici mon parcours Ahmed, fils de Mohamed  
Gangrené du corps par la misère du Maghreb  
Par les meurtres les soirs de couvre-feu,  
Par la peur du soldat français qui ouvre le feu  
Ouvre les voiles petit paquebot libérateur  
Emmène moi au pays des employeurs  
Loin de l'inactivité beur algéroise  
Loin de ceux qui transforment nos mosquées en paroisses  
Basilique de Notre-Dame d'Afrique  
S'éloigne de mon regard lorsque les mouchoirs s'agitent  
Verse une larme dans la Méditerranée  
Une goutte d'eau dans la mer contient la peine de ma terre damnée.

Accoste à Marseille, port autonome, cité phocéenne,  
Un étranger parmi les autochtones  
Direction Saint Charles gare ferroviaire  
Embarquement quai 7, voiture 6, wagon fourrière  
Croise le regard des îlotiers me foudroyant le cœur comme un tir de mortier  
Reçoit la flèche de la haine par les appelés du Contingent  
"Tes papiers !  
- Je suis français missié l'agent "  
Chemin de fer, terminus Paris, Gare de Lyon  
La métropole et son peuple par millions  
Quelques dizaines de francs serrés dans un poing  
Serviront de premier contact au café du coin  
Moi qui cherchait de la chaleur j'eus le sang glacé  
Quand mes yeux rencontrèrent les leurs, couleur iceberg bleuté  
Bluffé par leur manque d'hospitalité ainsi sont-ils,  
Moralisateurs sans moralité  
Démoralisé je reprends le chemin,  
Lequel me conduira dans les quartiers maghrébins  
Nanterre, monticule de bidonvilles,  
Habitation précaire pour mon entrée en vie civile

"Je ne laisserais pas les cœurs du FLN faire la loi dans Paris !  
A partir de maintenant, pour un coup reçu ... vous en rendrez 10 ! "

Ici, rien de bon pour les ratons,

M'a dit le commissaire sanguinaire de mon canton  
Après m'avoir uriné sur les mains, le gardien de la paix casse du cru au quotidien  
17eme jour du mois d'octobre, le FLN a décidé de mettre fin a l'opprobre  
En effet, le journal de la veille titrait :  
"COUVRE-FEU RECOMMANDÉ POUR LES IMMIGRÉS"  
Non ! La réaction ne s'est pas faite attendre  
Algériens de France dans les rues nous allons descendre  
Protester contre leurs lois discriminatoires  
Investissons leurs ponts et leurs centres giratoires  
Embarqué dans un cortège pacifique,  
Nous réclamons justice pour nos droits civiques  
Mais la police ne l'entend pas de cette oreille  
En cette période nous sommes un tas de rats rebelles  
Marchons en direction du pont Saint-michel  
Nous verrons bien quelle sera l'issue de cette querelle  
Une fois sur la berge j'aperçois le comité d'accueil  
Qui souhaite faire de ce pont notre cercueil  
Les camps s'observent et se dévisagent  
Un silence de mort s'installe entre les deux rivages  
Puis une voix se lève, scande " A bas le couvre-feu " et ouvre le feu  
La première ligne s'écroule et commence la chasse à l'homme  
Je prends mes jambes à mon cou, comme un pur-sang je galope  
Mais le pont est cerné, nous sommes bernés  
Dans une prison sur pilotis nous sommes enfermés  
Pas une, pas deux mais une dizaine de matraques viennent me défoncer le crâne  
Et mes os craquent sous mon anorak  
Ma bouche s'éclate bien sur les trottoirs  
Leurs bouches s'esclaffent bien grandes de nous voir  
" Nous allons voir si les rats savent nager "  
Au fond de la Seine vous ne pourrez plus vous venger "  
Inconscient, gisant dans mon propre sang  
Les brigadiers en chef par tous les membres me saisissant  
Amorcent ma descente là où passent les péniches  
S'assurent de ma mort frappant ma tête sur la corniche  
Je tombe comme un déchet au vide-ordure  
Dans la chute violemment ma nuque a touché la bordure  
Liquide poignardant tous mes orifices, le fleuve glacial un bûcher chaud pour mon sacrifice  
Monsieur Papon a jugé bon de nous noyer  
Aucun pompier pour étouffer le foyer  
On n'éteint pas des braises avec un verre de gasoil  
Sans penser aux tirailleurs et combattants zouaves  
Mon cadavre emporté par le courant  
Sera repêché dans les environs de Rouen.

D'étranges nénuphars flottent sur la Seine  
Séquence long métrage les yeux plongés dans la seine  
Dégât des eaux pour les gens des humains-zoo  
Déshumanisés les basanés ne font pas de vieux os

D'étranges nénuphars flottent sur la Seine  
Séquence long métrage les yeux plongés dans la seine  
Un sceau de pisse dans lequel on noie des rats  
Octobre noir, ratonnade sur les boulevards  
Ici rien de bon pour les ratons m'a dit le commissaire Maurice Papon  
4 mois plus tard on ratonne à Charonne  
Les "crouilles" et les "cocos" qui aident les "bougnoles"  
132 ans d'occupation française ont servi à remplacer nos cœurs par des braises  
Algérie en vert et blanc, étoile et croissant  
Devoir de mémoire grandissant.  
Jezzaïre.

A 20h45

Ouais salut Medine, c'était Mélanie, Diam's,  
Bah écoute je t'appellais parce que je suis allé sur le forum du CSA comme tu m'as dit,  
Au sujet de ton album, franchement j'ai flippé,  
Franchement c'est flippant comme certaines personnes peuvent être autant à côté de  
la plaque, elles te prennent sérieusement pour un terroriste eux  
On dirait qu'tu vas tout faire péter et tout ça  
Bon franchement tu devrais leur faire un titre plutôt que de leur répondre  
individuellement parce que tu vas perdre du temps, et comme ça les prochains ils  
seront avertis, je sais ce que c'est, j'ai déjà reçu des mails assez bizarres, des gens qui  
pensent que j'ai des idées chelou, mais bon je t'en transférerais quelques-uns, comme  
ça tu rigoleras un peu toi aussi  
Bon en tout cas bon courage, vas-y déchire tout et rappelle quand tu peux, ok ?  
Tchao A bientôt

### 43. SOUS LE VOILE – Zazie

Elle a le soleil pour elle  
Le désert à ses pieds  
Elle a le regard de celle  
Que rien ne peut troubler

Elle prie et croise les doigts  
De la main de Fatma  
Pour que la nuit ne tombe pas  
Pour que la nuit ne tombe pas

[Refrain]  
Là, sous le voile  
Elle cache mille et une étoiles  
Là, sous le voile  
Elle cache son pays, loin d'ici

Que dire au monde qui dort  
Et semble préférer  
Les princes qui roulent sur l'or  
Aux peuples opprimés ?

Alors elle croise les doigts

De la main de Fatma  
Pour que le monde n'oublie pas  
Pour que le monde n'oublie pas

[Refrain]  
Là, sous le voile  
Elle cache mille et une étoiles  
Là, sous le voile  
Elle cache son pays, loin d'ici

Pour que les hommes n'oublient pas  
Pour que les hommes n'oublient pas

[Refrain]  
Là, sous le voile  
Elle cache mille et une étoiles  
Là, sous le voile  
Elle cache son pays, loin d'ici  
Elle cache mille et une vies  
Elle cache son pays, Algérie

#### 44. SIGNAUX DE FUMÉE – Zazie

Au bord de la route,  
J'ai croisé Jeannot Lapin  
Il est mort au mois d'août,  
Tombé pour la France en vacances  
Demande au Bison,  
C'est lui qui a montré le chemin  
Pas si futés, pas si futés, nos Indiens

Je tourne mal, je tourne mal  
Je déraile, j'ai une mine de déterrée  
Depuis que j'avale la fumée  
C'est fini, moi j'arrête, je veux plus jouer  
Si ça tourne mal, tourne mal  
Les hommes pourraient bien finir étouffés  
Sous les signaux de fumée

A la claire fontaine,  
Je suis allée me promener  
L'eau était si belle  
Que l'on en peut plus s'y baigner  
Du bord de la rive,  
Je vois la lessive dériver  
Petit poisson, petit poison à manger

Au bord de la plage,  
Gisaient quelques perles volées  
A ces coquillages  
Qui se pendent à nos colliers  
La marée est en noir  
Et les oiseaux qui brillaient sous la lune  
Tournent en rond dans le goudron et les  
plumes

[Refrain] :  
Ouille aïe aïe, la terre me disait

[Refrain] x2

#### **45. JE SUIS UN HOMME – ZAZIE**

Je suis un homme de Cro-Magnon

Je suis un singe ou un poisson  
Sur la Terre en toute saison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un seul puis des millions  
Je suis un homme au cœur de lion  
À la guerre en toute saison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un homme plein d'ambition  
Belle voiture et belle maison  
Dans la chambre ou dans le salon  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je fais l'amour et la révolution  
Je fais le tour de la question  
J'avance, avance à reculons  
Et je tourne en rond, je tourne en rond

[Refrain]

Tu vois, j'suis pas un homme  
Je suis le roi de l'illusion  
Au fond, qu'on me pardonne  
Je suis le roi, le roi des cons

Je fais le monde à ma façon  
Coulé dans l'or et le béton  
Corps en cage et cœur en prison  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Assis devant ma télévision  
Je suis de l'homme, la négation  
Pur produit de consommation  
Oui, mon compte est bon, mon compte est bon

[Refrain]

Tu vois, j'suis pas un homme  
Je suis le roi de l'illusion  
Au fond, qu'on me pardonne  
Je suis le roi, le roi des cons

C'est moi, le maître du feu  
Le maître du jeu, le maître du monde  
Et vois ce que j'en ai fait  
Une Terre glacée, une Terre brûlée



La Terre des hommes que les hommes abandonnent

Je suis un homme au pied du mur  
Comme une erreur de la nature  
Sur la Terre sans d'autres raisons  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Je suis un homme et je mesure  
Toute l'horreur de ma nature  
Pour ma peine, ma punition  
Moi je tourne en rond, je tourne en rond

Moi je tourne en rond, je tourne en rond  
En rond

#### **46. LE BRUIT ET L'ODEUR – ZEBDA**

Si je suis tombé par terre  
C'est pas la faute à Voltaire  
Le nez dans le ruisseau  
Y avait pas Dolto  
Si y'a pas plus d'anges  
Dans le ciel et sur la terre  
Pourquoi faut-il qu'on crève dans le ghetto ?

Plutôt que d'être issu d'un peuple qui a trop souffert  
J'aime mieux élaborer une thèse  
Qui est de pas laisser à ces messieurs  
Qui légifèrent, le soin de me balancer  
Des ancêtres

On a beau être né  
Rive gauche de la Garonne  
Converser avec l'accent des cigales  
Ils sont pas des kilos dans la cité gasconne  
A faire qu'elle ne soit pas qu'une escale

On peut mourir au front  
Et faire toutes les guerres  
Et beau défendre un si joli drapeau  
Il en faut toujours plus  
Pourtant y a un hommage à faire  
A ceux tombés à Montécassino

Le bruit et l'odeur  
Le bruit et l'odeur  
Le bruit du marteau-piqueur {x4}

La peur est assassine  
Alors c'est vrai je pénalise  
Ceux qui flinguent les mômes  
Qu'ont pas la pelouse en bas  
Je suis un rêveur  
Et pourtant ami j'analyse  
Je suis un érudit et je vous dis:  
Je suis serbo-croate et musulman  
Voilà le hic  
Un prêtre polonais républicain  
Et laïque  
Et si certains regrettent  
De pas être noir de peau  
Je n'ai qu'une réponse les gars

Vous avez du pot

L'égalité mes frères  
N'existe que dans les rêves  
Mais je n'abdique pas pour autant  
Si la peur est un bras qui nous soulève  
Elle nous décime  
J'en ai peur pour la nuit des temps

Elle aime Noah  
Mais faut qu'y gagne les tournoi  
Elle aime Boli mais a jamais rien aboli {x2}

Le bruit et l'odeur  
Le bruit et l'odeur  
Le bruit du marteau-piqueur {x4}

Qui a construit cette route?  
Qui a bâti cette ville?  
Et qui l'habite pas?  
A ceux qui se plaignent du bruit  
A ceux qui condamnent l'odeur  
Je me présente

Je m'appelle Larbi, Mamadou Juan et faites place  
Guido, Henri, Chino Ali je ne suis pas de glace  
Une voix m'a dit "Marathon" cherche la lumière  
Du gouffre j'ai puisé un combat "la bonne affaire"

J'en ai bavé de la peur que j'ai lu dans les yeux  
De ceux qui ont trois fois rien et qui le croyaient précieux  
Quand j'ai compris la loi, j'ai compris ma défaite  
Intégrez-vous disait-elle, c'était chose faite

Le bruit et l'odeur  
Le bruit et l'odeur  
Le bruit du marteau-piqueur {x4}

Le bruit du marteau-piqueur dans tes oreilles  
Tu finis ta vie, elles bourdonnent les abeilles. {x2}

Le bruit et l'odeur  
Le bruit et l'odeur  
Le bruit du marteau-piqueur {x4}

Jacques Chirac:

Comment voulez-vous que le travailleur français qui travaille avec sa femme et qui ensemble gagnent environ 15 000 FF et qui voit sur le palier à côté de son HLM entassée, une famille avec un père de famille, trois ou quatre épouses et une vingtaine de gosse et qui gagne 50 000FF de prestation sociale sans naturellement travailler

Si vous ajoutez à cela le bruit et l'odeur, eh bien le travailleur français sur le palier, il devient fou. Et ce n'est pas être raciste que de dire cela

Nous n'avons plus les moyens d'honorer le regroupement familial et il faut enfin ouvrir le débat qui s'impose dans notre pays qui est un vrai débat moral pour savoir si il est naturel que les étrangers puissent bénéficier au même titre que les Français d'une solidarité nationale à laquelle ils ne participent pas puisqu'ils ne payent pas d'impôts

Le bruit et l'odeur

Le bruit et l'odeur

#### **47. UNE VIE DE MOINS – ZEBDA**

"Je suis né dans un pays qui n'existe pas,  
Je suis né sur une terre qui n'est plus à moi,  
Une terre occupée, une terre piétinée,  
Une terre autonome sur le papier,  
Je suis né sous les You-Yous et les cris de joie,  
Je suis né après bien d'autres dans le camp trop étroit,  
La mer était ma frontière, mon sanctuaire,  
Pour oublier les colons et le blocus et la misère,  
J'ai grandi bercé au son des récits de l'exil,  
J'ai grandi au creux des vies suspendues à un fil,  
Le fil d'un espoir tenace dans l'impasse,  
Un jour oui la tête haute nous aurons notre place,  
Nous aurons notre place, nous aurons notre place.

J'ai grandi trop, trop, vite entre deuil et oubli,  
J'ai grandi en tutoyant l'horizon infini,  
Le sable chaud sous mes pas me portait vers l'au delà,  
Je serai si grand si fort, on ne verra que moi,  
J'ai vécu à Gaza sans jamais en sortir,  
J'ai vécu de jours en jours sans remords ni soupir,  
Malgré les barbelés le couvre feu les blindés,  
J'ai chéri au fond de moi le rêve d'en échapper,  
Le rêve d'en échapper, le rêve d'en échapper.

J'ai vécu les vagues humaines de l'intifada,  
J'ai vécu cortèges et grèves drapeaux à bout de bras,  
Nous chantions à pleins poumons notre passion,  
Tandis qu'au dessus de nous paraient leurs avions,  
Je suis mort, a-t-on menti, d'une balle perdue,  
Je suis mort assassiné par un homme inconnu,  
Qui croyait faire son devoir en tirant dans le brouillard,  
Sur des ombres ennemies aux armes dérisoires,  
Je suis mort comme milles autres, mille après mille avant,  
Je suis mort un soir d'automne, un soir de ramadan,  
Mais je ne voulais que vivre, vivre libre,  
Je ne voulais qu'être libre, je ne voulais qu'être libre,  
Je ne voulais qu'être libre !!"

#### **48. ILS NOUS CONNAISSENT PAS – Soprano**

[Refrain]

Ils nous connaissent pas, non non non non non  
Ils nous connaissent pas, non non non non non  
Aujourd'hui ils nous parlent d'identité nationale, d'Europe etc  
Pendant que la jeunesse ne sait plus où elle va  
Non non non non non

A l'école tu peux voir des Saïds et Nicolas  
Mais pourtant en histoire certains se reconnaissent pas  
Ils nous parlent de Mozart, Beethoven et tralala  
Alors qu'on a dans le casque du hip hop en MP3  
La casquette à l'envers, le langage l'est aussi  
Le regard de travers, la politesse l'est aussi  
Le Levi's ras des fesses, la casquette à ras du cou  
Ça ne parle qu'en SMS, la grammaire on ne connaît plus  
Alcoolique à 13 ans, même le shit ne fait plus rien  
Aller-retour en prison, les barreaux ne font plus rien  
Des parents divorcés, comme pour tous mes collègues  
Donc ça boit pour oublier, oui comme pour tous mes collègues  
Non non non non non

[Refrain]

Papa boit tous les soirs, trop de factures à payer  
Maman pleure au parloir, petit frère a replongé  
Mon grand frère joint aux lèvres, me dit d'arrêter de fumer  
Et ma sœur la diplômée, taf au rayon surgelé  
Ma conseillère d'orientation m'oriente en BEP  
Elle me verrait bien maçon, ou agent de sécurité  
Moi je sais pas ce que je veux faire  
Pourquoi faire un taf honnête  
Au quartier ils sont millionnaires, en vendant des savonnettes  
Je veux la dernière paire de Nike, rouler en BMW  
Je veux que toutes les filles me remarque, mais pour tout ça faut des billets  
Donc je vole pour m'habiller, avec tous mes collègues  
Ou je bois pour oublier, oui comme pour tous mes collègues  
Non non non non non

[Refrain]

Je n'sais pas où j'vais, je n'sais pas d'où je viens  
Je parle à la lune en tirant sur un joint  
Mais dis moi qui me connaît vraiment  
J'ai perdu la notion du bien et du mal  
À cause des jugements qu'ils portent sur moi

Pourtant tu trouveras de l'or en moi

**49. REGARDER MOI – Soprano**

[Refrain]

Regarde-moi, je suis la France d'en bas  
Le chômage et la crise  
Mec, c'est moi qui la combat  
Je vis au quotidien ce que tu ne connais pas, que tu ne comprends pas  
Juste en bas de chez toi  
Regarde-moi !  
(Ouais-ouais regarde-moi-moi !)  
Regarde-moi !  
(Ouais-ouais regarde-moi-moi !)

J'ai grandi loin des milieux aisés  
Avec des parents qui ne parlaient pas un mot français  
Des problèmes financiers  
Qu'obligeaient le daron à rentrer du chantier avec le dos cassé  
Pour être sûr de ne plus croisé les huissiers  
Pour pouvoir les aider, j'ai taffé au lycée  
Car on m'a toujours dit que 'les diplômes ramenaient un métier  
J'ai passé mes soirées à bosser d'arrache-pied  
Jusqu'au jour où je réussis mes examens avec succès  
La fierté de la famille, j'étais  
La lueur d'espoir pour enfin leur faire quitter la cité  
Mais malgré mon CV, toutes les portes se fermaient  
Ils disaient: trop qualifié, moi j' dirais: trop basané  
Je me suis mis à bosser, agent de sécurité  
C'était provisoire pour assurer l'arrivée du bébé  
Mais les années passaient, les factures entassaient  
Je suis rentré dans une banque, cagoulé et j'ai crié:

[Refrain]

[J'ai grandi loin des milieux aisés](#)  
[Complètement français, deux parents divorcés](#)  
[A cause d'un père aux penchants alcoolisés](#)

J'ai dû stopper les études pour mieux aider la Mama  
A payer les couches de Johanna  
Ma petite sœur à moi, mon bijou, mon karma  
Celle qui me redonne le sourire quand ça va mal  
Je la voyais déjà médecin ou avocat  
Mais le destin a fait pour ma sœur un autre choix  
A 16 ans un bébé  
Un loyer à payer  
Le père qui s'est barré  
De peur d'assumer  
Des dettes plein le cerveau



Toujours pas de boulot  
Pour payer le lait, les couches de ce petit marmot  
Elle se met à tisé, pour pouvoir oublier  
Les neurones explosés, à force de fumer  
Un soir de juillet, le ventre plein de cachets  
Sur le répondeur des pompiers elle se met à crier:

[Refrain]

Moi, j'ai grandi dans un milieu aisé  
Famille embourgeoisée

Je suis l'héritier d'une famille richissime dans le 16ème  
Délégué dans une école privée  
Diplômé sans forcer  
Grâce aux dons annuels de mon padre  
Toujours bien sapé  
Dior, Armani ou bien Dolce  
Je fais le tour du monde en jet privé  
Je fais sauter mes PV, car je déjeune à l'Élysée  
Je passe mes soirées au Costes les narines enfarinées  
J' collectionne les nanas  
Les belles Rihanna  
Célibataire ravi, je l'avais dit à Johanna  
Mais elle m'a ramené un tout petit bébé  
M'a dit qu'il était de moi, et qu'il fallait l'assumer  
Bien sûr je l'ai quittée et sans me retourner  
Mais ce soir-là elle m'appelle le ventre plein de cachets  
Pour la calmer je suis parti voir mon banquier  
Un gars cagoulé est rentré m'a braqué puis a crié

## 50. FERME LES YEUX – Soprano

[Intro]

Hey, Blacko Soprano...

Sniper, Psy 4

[Refrain - Blacko]

Ça n'arrive qu'aux autres, on ne réalise pas tant que ça ne nous touche pas  
On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on n'ose se plaindre  
Relativise, ferme les yeux et imagine toi  
Tu verras comme ta vie est belle !

[Couplet - Soprano]

Ferme tes yeux et imagine ta vie  
Dans ces pays où les hommes politiques sont en treillis  
Où la liberté d'expression est une conspiration  
Où le dollar civilise avec des canons  
Où l'on peut mourir d'une simple fièvre  
Où les épidémie se promènent sans laisse  
Crois-tu vraiment tenir sous la canicule  
Dans ces pays où, pendant deux mois tu bronzes, eux toute l'année ils brûlent !  
Imagine ta vie sans eau potable  
Une douche les jours de pluie, pas de bouffe mise sur la table  
Imagine toi dans un hôpital  
Avec une maladie incurable, une maladie qui te juges, coupable  
Imagine toi enfermé comme Natasha Kampusch  
Ou brûlé comme Mama Galledou dans le bus  
Ouvres les yeux maintenant  
Et avant d'insulter la vie, réfléchis dorénavant !

[Refrain - Blacko]

Ça n'arrive qu'aux autres, on ne réalise pas tant que ça ne nous touche pas  
On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on n'ose se plaindre  
Relativise, ferme les yeux et imagine toi  
Tu verras comme ta vie est belle !

[Couplet - Blacko]

Ferme les yeux et imagine toi quelque part en Afrique  
Dans un village bâti de terre, sous un soleil de plomb  
Imagine l'air chaud et lourd, cette étendue désertique  
[Ce maigre troupeau de chèvres et ce bâton](#)  
[Imagine cette longue marche que tu dois accomplir](#)  
[Afin que tes bêtes puissent paître et se rafraîchir](#)  
Ces 30 bornes à faire, ces voleurs de bétails et leurs kalachnikovs qui tirent sans

réfléchir

Imagine Madagascar et ses montagnes d'ordures

Imagine tes 8 ans et tes pieds sans chaussures

Imagine tes mains dans les détritrus

Pour un bout de pain mais tu t'y habitues

Imagine Paris et son périphérique

Quelque part sous un pont pas loin du trafic

Imagine toi sous un duvet sale

Luttant contre le froid, luttant contre la dalle

**Maintenant imagine toi dans ta voiture bloqué dans les embouteillages**

**L'homme sort lentement de sa couverture, l'homme a ton visage**

**Dis-moi ce que tu ressens, le regardes-tu autrement ?**

**Avant d'insulter la vie réfléchis dorénavant !**

[Refrain - Blacko]

Ça n'arrive qu'aux autres, on ne réalise pas tant que ça ne nous touche pas

On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on ose se plaindre

Relativise, ferme les yeux et imagine toi

Tu verras comme ta vie est belle !

[Couplet - Soprano]

Karl, imagine-toi sans la musique

La santé abimée par les 3-8

Les aller-retour aux ASSEDIC

[Blacko]

Saïd, imagine toi sans cette réussite

En galère, juste le SMIC

Prisonnier de cette tour de brique

[Soprano]

Imagine toi sans Sniper

Moi sans Psy 4 et ces bons moments que d'autres ne connaissent pas !

[Blacko]

Imagine un peu nos vies sans tout ça

C'est pour ça ! Remercions Dieu pour tout ça

Pardon pour tout les jours où je me plains

Les jours où je ne vois que moi, mon nez et pas plus loin !

[Soprano]

**Pardon pour toutes ces fois où j'ai grossi mes problèmes**

**Toutes ces fois où j'ai fait tourner le monde sur moi-même**

[Blacko]

Ferme tes yeux juste une seconde  
Vois la misère du monde  
Et ta place dans tout ça...

[Soprano]

Prenons conscience de la chance qu'on a  
Et tu verras peut-être  
Que la vie est belle !

Blacko, Soprano !

[Refrain - Blacko x2]

Ca n'arrive qu'aux autres, on ne réalise pas tant que ça ne nous touche pas  
On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on ose se plaindre  
Relativise, ferme les yeux et imagine toi  
Tu verras comme ta vie est belle !

Ma France à moi elle parle fort, elle vit à bout de rêves  
Elle vit en groupe, parle de bled et déteste les règles  
Elle sèche les cours, le plus souvent pour ne rien foutre  
Elle joue au foot sous le soleil souvent du Coca dans la gourde  
C'est le hip-hop qui la fait danser sur les pistes  
Parfois elle kiffe un peu de rock, ouais, si la mélodie est triste  
Elle fume des clopes et un peu de shit, mais jamais de drogues dures  
Héroïne, cocaïne et crack égal ordures  
Souvent en guerre contre les administrations  
Leur BEP mécanique ne permettront pas d'être patron  
Alors elle se démène et vend de la merde à des bourges  
Mais la merde ça ramène à la mère un peu de bouffe, ouais  
Parce que la famille c'est l'amour et que l'amour se fait rare  
Elle se bat tant bien que mal pour les mettre à l'écart  
Elle a des valeurs, des principes et des codes  
Elle se couche à l'heure du coq, car elle passe toutes ses nuits au phone  
Elle paraît faignante mais dans le fond, elle perd pas de temps  
Certains la craignent car les médias s'acharnent à faire d'elle une cancre  
Et si ma France à moi se valorise c'est bien sûr pour mieux régner  
Elle s'intériorise et s'interdit de saigner  
Nan

[Refrain]

C'est pas ma France à moi cette France profonde  
Celle qui nous fout la honte et aimerait que l'on plonge  
Ma France à moi ne vit pas dans l'mensonge  
Avec le coeur et la rage, à la lumière, pas dans l'ombre

Ma France à moi elle parle en SMS, travaille par MSN  
Se réconcilie en mail et se rencontre en MMS  
Elle se déplace en skate, en scoot ou en bolide  
Basile Boli est un mythe et Zinédine son synonyme  
Elle, y faut pas croire qu'on la déteste mais elle nous ment  
Car nos parents travaillent depuis 20 ans pour le même montant  
Elle nous a donné des ailes mais le ciel est V.I.P  
Peu importe ce qu'ils disent elle sait gérer une entreprise  
Elle vit à l'heure Américaine, KFC, MTV Base  
Foot Locker, Mac Do et 50 Cent  
Elle, c'est des petits mecs qui jouent au basket à pas d'heure  
Qui rêvent d'être Tony Parker sur le parquet des Spurs  
Elle, c'est des petites femmes qui se débrouillent entre l'amour, les cours et les embrouilles  
Qui écoutent du Raï, Rnb et du Zouk  
Ma France à moi aime ses mélanges, ouais c'est un arc en ciel

Elle te dérange, je le sais, car elle ne te veut pas pour modèle

[Refrain]

Ma France à moi elle a des halls et des chambres où elle s'enferme  
Elle est drôle et Jamel Debbouze pourrait être son frère  
Elle repeint les murs et les trains parce qu'ils sont ternes  
Elle se plaît à foutre la merde car on la pousse à ne rien faire  
Elle a besoin de sport et de danse pour évacuer  
Elle va au bout de ses folies au risque de se tuer  
Mais ma France à moi elle vit  
Au moins elle l'ouvre, au moins elle rit  
Et refuse de se soumettre à cette France qui voudrait qu'on bouge  
Ma France à moi c'est pas la leur, celle qui vote extrême

Celle qui bannit les jeunes, anti-rap sur la FM  
Celle qui se croit au Texas, celle qui à peur de nos bandes  
Celle qui vénère Sarko, intolérante et gênante  
Celle qui regarde Julie Lescaut et regrette le temps des Choristes  
Qui laisse crever les pauvres, et met ses propres parents à l'hospice  
Non, ma France à moi c'est pas la leur qui fête le Beaujolais  
Et qui prétend s'être fait baiser par l'arrivée des immigrés  
Celle qui pue le racisme mais qui fait semblant d'être ouverte  
Cette France hypocrite qui est peut être sous ma fenêtre  
Celle qui pense que la police a toujours bien fait son travail  
Celle qui se gratte les couilles à table en regardant Laurent Gerra

Non, c'est pas ma France à moi, cette France profonde  
Alors peut être qu'on dérange mais nos valeurs vaincront  
Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse  
Ma France à moi leur tiendra tête, jusqu'à ce qu'ils nous respectent

## 52. LAISSE PAS TRAÎNER TON FILS – Suprême NTM

[Couplet 1 - Kool Shen]

A l'aube de l'an 2000

Pour les jeunes c'est plus le même deal

Pour celui qui traîne, comme pour celui qui file

Tout droit, de tout façon y a plus de boulot

La boucle est bouclée, le système a la tête sous l'eau

Et les jeunes sont saoulés, salis sous le silence

Seule issue la rue même quand elle est en sang

C'est pas un souci pour ceux qui s'y sont préparés, si ça se peut

Certains d'entre eux même s'en sortiront mieux

Mais pour les autres, c'est clair, ça sera pas facile

Faut pas se voiler la face, il suffit pas de vendre des "kil"

Faut tenir le terrain pour le lendemain

S'assurer que les siens aillent bien

Éviter les coups de surin

Afin de garder son bien intact

Son équipe compacte, soudée, écoute de scanner pour garder le contact

Ou décider de bouger, éviter les zones rouges, et

Surtout jamais prendre de congés

C'est ça que tu veux pour ton fils ?

C'est comme ça que tu veux qu'il grandisse ?

J'ai pas de conseil à donner, mais si tu veux pas qu'il glisse

Regarde-le, quand il parle, écoute-le !

Le laisse pas chercher ailleurs, l'amour qu'y devrait y avoir dans tes yeux

[Refrain - Kool Shen & Angie Cazaux-Berthias]

Laisse pas traîner ton fils

Si tu ne veux pas qu'il glisse

Qu'il te ramène du vice

Laisse pas traîner ton fils

Si tu veux pas qu'il glisse

[Couplet 2 - JoeyStarr]

Putain, c'est en me disant : "[J'ai jamais demandé à t'avoir !](#)"

C'est avec ces formules, trop saoulées, enfin faut croire

Que mon père a contribué à me lier avec la rue

J'ai eu l'illusion de trouver mieux, j'ai vu

Ce qu'un gamin de quatorze ans, avec le décalage de l'âge

Peut entrevoir, c'était comme un mirage

Plus d'interdit, juste avoir les dents assez longues

Pour croquer la vie, profiter de tout ce qui tombe

La rue a su me prendre car elle me faisait confiance

Chose qui avec mon père était comme de la nuisance

[Aucun d'entre nous n'a voulu recoller les morceaux](#)

Toute tentative nous montrait qu'on avait vraiment trop d'ego

Mon père n'était pas chanteur, il aimait les sales rengaines  
Surtout celles qui vous tapent comme un grand coup de surin en pleine poitrine  
Croyant la jouer fine. Il ne voulait pas, ne cherchait même pas  
A ranger ce putain d'orgueil qui tranchait les liens familiaux  
Chaque jour un peu plus  
J'avais pas l'impression d'être plus coté qu'une caisse à l'argus  
Donc j'ai dû renoncer, trouver mes propres complices  
Mes partenaires de glisse  
Désolé si je m'immisce

[Refrain]

[Couplet 3 - Kool Shen]

Que voulais-tu que ton fils apprenne dans la rue ?  
Quelles vertus croyais-tu qu'on y enseigne ?  
T'as pas vu comment ça pue dehors  
Mais comment ça sent la mort ?  
Quand tu respires ça, mec, t'es comme mort-né  
Tu finis borné  
A force de tourner en rond  
Ton cerveau te fait défaut, puis fait des bonds  
Et c'est vraiment pas bon quand t'en perd le contrôle  
Quand pour les yeux des autres, tu joues de mieux en mieux ton rôle.

Ton role de "caille-ra", juste pour en pas  
Qu'on te dise: "Voilà tu fais plus partie de la  
mille-fa d'en bas"  
C'est dingue mais c'est comme ça  
Sache qu'ici-bas, plus qu'ailleurs, la survie est un combat  
A base de coups bas, de coups de ton-bâ  
D'esquives et de "Paw !" de putains de ston-ba  
Laisse pas traîner ton fils  
Si tu veux pas qu'il glisse  
Qu'il te ramène du vice  
Non laisse pas traîner ton fils

[Refrain - Kool Shen]

**53. LE MONDE DE DEMAIN – Suprême NTM**



[Couplet 1 : Joey Starr]

Pur produit de cette infamie  
Appelée la banlieue de Paris  
Depuis tout jeune je gravite avec le but unique  
D'imposer ma présence  
Trop paresseux pour travailler  
Trop fier pour faire la charité  
Oui je préfère la facilité  
Considérant que le boulot  
M'amènera plus vite au bout du rouleau  
Alors réfléchissez, combien sont dans mon cas  
Aux abords de vos toits  
Et si cela est comme ça  
C'est que depuis trop longtemps  
Les gens tournent le dos  
Aux problèmes cruciaux  
Aux problèmes sociaux  
Qui asphyxient la jeunesse  
Qui résident aux abords  
Au Sud, à l'Est, à l'Ouest, au Nord  
Ne vous étonnez pas  
Si quotidiennement l'expansion de la violence est telle  
Car certains se sentent seulement concernés  
Lorsque leurs proches se font assassiner...  
Est-ce ceci la liberté-égalité-fraternité ?  
J'en ai bien peur

[Refrain : Kool Shen]

Le monde de demain  
Quoi qu'il adienne nous appartient  
La puissance est dans nos mains  
Alors écoute ce refrain...

[Couplet 2 : Kool Shen]

Quelle chance, quelle chance  
D'habiter la France  
Dommage que tant de gens fassent preuve d'incompétence  
Dans l'insouciance générale  
Les fléaux s'installent - normal  
Dans mon quartier la violence devient un acte trop banal  
Alors va faire un tour dans les banlieues  
Regarde ta jeunesse dans les yeux  
Toi qui commande en haut lieu  
Mon appel est sérieux

Non ne prend pas ça comme un jeu  
Car les jeunes changent  
Voilà ce qui dérange  
Plus question de laisser passer en attendant que ça s'arrange  
Je ne suis pas un leader  
Simplement le haut-parleur  
D'une génération révoltée  
Prête à tout ébranler  
Même le système  
Qui nous pousse à l'extrême  
Mais NTM Suprême ne lâchera pas les rênes  
Épaulé par toute la jeunesse défavorisée  
Seule vérité engagée:  
Le droit à l'égalité  
Le voilà de nouveau prêt à redéclencher  
Une vulgaire guerre civile  
Et non militaire  
Y en a marre des promesses  
On va tout foutre en l'air

Le monde de demain  
Quoi qu'il adienne nous appartient  
La puissance est dans nos mains  
Alors écoute ce refrain...

Je ne te demande pas de comprendre  
Mais de résoudre  
Les problèmes qui habitent  
La banlieue qui s'agite  
Toujours plus vite  
Sans limite  
Admet qu'il y a un point critique  
A ne pas dépasser  
En tant qu'informateur  
Je me sens obligé de dévoiler la vérité  
Car le silence ne sera plus jamais  
Plus jamais toléré  
Oh oui c'est triste à dire  
Mais tu n'as pas compris  
Pourquoi les jeunes de mon quartier vivent dans cet état d'esprit  
La délinquance avance  
Et tout ceci a un sens  
Car la violence coule dans les veines  
De celui qui a la haine  
OK je reprends les rênes

Pour faire évoluer ton esprit  
Pri-Prisonnier d'un système  
Où les règles ne sont pas les mêmes  
Suivant ta classe - Yeah  
Suivant ton style - Oui  
Suivant ta face suivant ta race  
Le rouage est bien huilé  
Le système bien ancré  
OK mais n'oublie jamais que je suis armé  
De paroles pour m'imposer  
M'opposer  
M'interposer - processus enclenché  
Je balance ma vérité

Le monde de demain  
Quoi qu'il adienne nous appartient  
La puissance est dans nos mains  
Alors écoute ce refrain...

Trop nombreux sont ceux qui ont oubliés le passé  
L'histoire de l'homme : une honte, faut-il te le ressasser ?  
Le monde une spirale ou les mêmes erreurs sont retracées  
A force de côtoyer l'horreur, nos cœurs sont devenus glacés  
Nous parlent que de profits, la condition de l'homme effacé  
Mondialisation et concurrence sont leurs uniques phrasés  
Les peuples unilatéralement écrasés, la création menacée  
Multinationales et croissance ont tracée leurs routes sur nos libertés  
Ils ont juré, craché que rien n'entravera la leur à l'heure ou les  
Dictatures sont cachées  
A cause de leurs profits, immédiat l'avenir est gâché  
Cette bande d'ingrats ont réduit la planète à un grand marché  
La loi des plus riches et beaucoup crèvent avant d'être âgé  
Protestations dites criminelles si tu les as outragés  
Ils mentent lorsqu'ils disent que le mal-être n'est que passager  
Puis s'étonnent quand la nature se rebelle comme un peuple enragé  
Ils disent être transparent alors que de sang, leurs mains sont tachées  
Déconseillent fortement d'avoir des idées trop engagées  
Accélération de leur plan depuis que des avions se sont crashés  
Et toi, dis-moi dans quels sens au système es-tu attaché ?  
Ils prêchent le blasphème et la vraie lumière se fait lyncher  
Tous nés la corde au cou, dans certains pays elle a lâchée  
Parlent de justice alors qu'à la racine ils l'ont arrachée  
Les plus gros s'engraissent sur la tête de ceux qui n'ont rien à mâcher  
Voilà le monde d'aujourd'hui. Parait que leur plan a marché  
Nous vantent un progrès technique mais dans le fond à tout saccager  
Parle d'évolution quand notre humanité s'est fait hacher  
Notre cœur ne bat plus vraiment et notre inconscient est fâché  
Stress, angoisse, cancers, dépressions notre compte s'est chargé  
Mais on ne cherche pas la cause et les effets qu'on aimerait chasser  
"Philosophie fast-food" pour que nos consciences soient terrassées  
Au nom de la dignité humaine, nous avons dit assez

Désobéissance civile!..  
Désobéissance civile! (x3)

Un peuple uni ne sera jamais vaincu ! (x4)

" C'est une résistance , contre un système, qui crée le terreau favorable  
A la haine de l'autre  
Au racisme et au mépris "

" Le refus de coopérer avec l'autorité... "

" Et même si on marche séparément, on doit frapper ensemble..."

" Y a quelque chose, une injustice quelque part : On descend tous  
Y a un problème quelque-part ; On descend Tous "

" C'est de la désobéissance civile, c'est pas de la violence ,.."

" Une place énorme, une responsabilité énorme, dans ce qui s'est joué, et ce qui se joue et va se jouer dans l'avenir" ( Daniel Cohn-Bendit? )

## **55. EDUCATION NATIONALE → GRAND CORPS MALADE**

Je m'appelle Moussa, j'ai 10 ans, je suis en CM2 à Epinay  
Ville du 93 où j'ai grandi et où je suis né  
Mon école elle est mignonne même si les murs sont pas tous neufs  
Dans chaque salle y a plein de bruit moi dans ma classe on est 29

Y a pas beaucoup d'élèves modèles et puis on est un peu dissipés  
Je crois que nous sommes ce qu'on appelle des élèves en difficulté  
Moi en maths je suis pas terrible mais c'est pas pire qu'en dictée  
Ce que je préfère c'est 16h je retrouve les grands dans mon quartier

Pourtant ma maîtresse je l'aime bien elle peut être dure mais elle est patiente  
Et si jamais je comprends rien elle me réexplique elle est pas chiant  
Elle a toujours plein d'idées et de projets pour les sorties  
Mais on a que 2 cars par an qui sont prêtés par la mairie

Je crois que mon école elle est pauvre, on n'a pas de salle informatique  
On n'a que la cour et le préau pour faire de la gymnastique  
A la télé j'ai vu que des classes faisaient du golf en EPS  
Nous on a que des tapis et des cerceaux et la détresse de nos maîtresses

Alors si tout se joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS  
Ne laissons pas se creuser la fossé d'un enseignement à deux vitesses  
Au milieu des tours y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire  
Ne laissons pas nos rois devenir fou dans des défaites spectaculaires

L'enseignement en France va mal et personne peut nier la vérité  
Les zones d'éducation prioritaires ne sont pas des priorités  
Les classes sont surchargées pas comme la paye des profs minés  
Et on supprime des effectifs dans des écoles déjà en apnées

Au contraire faut rajouter des profs et des autres métiers qui prennent la relève

Dans des quartiers les plus en galère, créer des classes de 15 élèves  
Ajouter des postes d'assistants ou d'auxiliaires qui aident aux devoirs  
Qui connaissent les parents et accompagnent les enfants les plus en retard

L'enseignement en France va mal, l'état ne met pas assez d'argent  
Quelques réformes à deux balles pour ne pas voir le plus urgent  
Un établissement scolaire sans vrais moyens est impuissant  
Comment peut on faire des économies sur l'avenir de nos enfants

L'enseignement en France va mal car il rend pas les gens égaux  
Les plus fragiles tirent l'alarme mais on étouffe leur écho  
L'école publique va mal car elle a la tête sous l'eau  
Y a pas d'éducation nationale, y a que des moyens de survies locaux

Alors continuons de dire aux p'tit frères que l'école est la solution  
Et donnons leur les bons outils pour leur avenir car attention  
La réussite scolaire dans certaines zones pourrait rester un mystère  
Et l'égalité des chances un concept de ministère

Alors si tout se joue à l'école, il est temps d'entendre le SOS  
Ne laissons pas se creuser l'a fossé d'un enseignement à deux vitesses  
Au milieu des tours il y a trop de pions dans le jeu d'échec scolaire  
Ne laissons pas nos rois devenir fous dans des défaites spectaculaires.

Je m'appelle Moussa, j'ai 10 ans, je suis en CM2 à Epinay  
Ville du 93 où j'ai grandi et où je suis né  
C'est pas de ma faute à moi si j'ai moins de chance d'avoir le bac  
C'est simplement parce que je vis là, que mon avenir est un cul de sac.

## 56. ON VA TOUT PERDRE → LACRIM

Toujours opérationnel pour foutre le bordel  
Les mêmes phrases qui reviennes  
Sommes-nous vraiment des modèles?  
A quoi bon lutter seul dieu est éternel  
C'est dans nos gênes depuis la maternelle  
A la fin du film gros : "On va tous perdre"  
Flics, mitraillettes et micro on va tout perdre  
Donnes détails sur micro on va tout perdre  
On va tout perdre, on va on va tous perdre

[Lacrim]

Pour nos sœurs qui souffrent, toujours une pensée sincère  
Bah ouais! "Ta mère la pute" c'est ton blaze à la SACEM  
De Marseille à Bilbao, le tarot est imbattable  
Bar à putes, Bilbao, je crache ma vie de bâtard  
Bon bref à ce t'heure-ci : Alcools et bizutages  
Mon oseille je vais le prendre, jeconnais pas les dessous de tables  
Tout à un prix comme ma montre et ta cha'  
Buh! Je vais te brûler, tel est prit qui croyait ta-cha  
Dans le mal j'ai mes repères  
Inch'Allah je serai grand-père  
Je connais pas un fils de pute sur Terre qui serait heureux de perdre  
Voyons, reste mignon, hombre, une affaire à deux millions  
Ta folle viendra se cambrer  
Ces biens faits sont éphémère tout ça n'est qu'artifices  
Je laisserai de l'oseille et des principes quand je serai parti fils  
Mister You, Lacrim ton équipe de tapin  
Le son qui pue la rue car on a son parfum

[Mister You & Lacrim]

Toujours opérationnel pour foutre le bordel  
Les mêmes phrases qui reviennes  
Sommes-nous vraiment des modèles?  
A quoi bon lutter seul dieu est éternel

C'est dans nos gênes depuis la maternelle  
A la fin du film gros : "On va tous perdre"  
Flics, mitraillettes et micro on va tout perdre  
Donnes détails sur micro on va tout perdre  
On va tout perdre, on va on va tous perdre

[Mister You]

Fuck les haineux, c'est fils de putes qui ont trop le seum qu'on pèse

En 2013 c'est plus eux mais leurs darons qu'on baise  
Et on travaille nos phases, ils rêvent d'avoir nos vécus  
Comme des hémorroïdes ils n'arrêtent pas de nous bouffer le cul  
Un imbécile peut être un génie quand il revient de loin  
Ils ont découvert l'Amérique en croyant rejoindre l'Inde  
Tu peux tout perdre sur un coup de poker et je parle pas de ta blinde  
Une chose est sur c'est que l'ange Gabrielle prendra pas ta plainte  
Je sais bien que la frappe de Ketama vend mieux que le chocolat Lindt  
Je connais la vengeance des femmes, je connais l'histoire de Hind  
J'ai trop la dalle fils, y a qu'à regarder mes crocs  
Je pourrais faire l'appel de la prière mais c'est Iblis qui me tient le micro  
Né pour mourir, y'a pas que dans South Park qu'on nique Kenny  
Floute à la 23e chambre, rap tah la flangrant délit  
Crois-moi qu'on va tout perdre n'écoute pas tous ces tard-ba  
Inch'Allah on fera le tour du monde et cette fois (j'touche?) la Kaaba

[Mister You & Lacrim]

Toujours opérationnel pour foutre le bordel  
Les mêmes phrases qui reviennes  
Sommes-nous vraiment des modèles?  
A quoi bon lutter seul dieu est éternel  
C'est dans nos gênes depuis la maternelle  
A la fin du film gros : "On va tous perdre"  
Flics, mitraillettes et micro on va tout perdre  
Donnes détails sur micro on va tout perdre  
On va tout perdre, on va on va tous perdre

## 57. UN AUTOMNE À PARIS



À l'amie qui est tombée,  
Une chanson sur les lèvres,  
Ensemble nous chanterons,  
Main dans la main.

Pour tous ceux qui sont tombés,  
Pour tous ceux qui ont pleuré,  
Ensemble nous resterons,  
Main dans la main.

Pour Paris, ses quais, sa brume,  
La plage sous ses pavés,  
La brise qui fait danser,  
Ses feuilles mortes.

Paris, ses flâneurs, ses ombres,  
Ses amoureux qui roucoulent,  
Ses bancs publics, ses platanes,  
Ses feuilles mortes.

Paris qui s'éveille à l'aube,  
Deux cafés noirs en terrasse,  
Un jardinier qui moissonne  
Ses feuilles mortes.

À l'amie qui est tombée,  
Une chanson sur les lèvres,  
Ensemble nous chanterons,  
Main dans la main.

A ceux qui se sont battus  
Pour que Paris reste libre,  
Que Paris reste Paris  
La tête haute.

Aux hommes qui sont venus  
Des quatre coins de la terre,  
Dans l'unique espoir de vivre  
La tête haute.

Aux femmes qui ont subi,  
Humiliations et violences,  
Pour avoir osé garder  
La tête haute.

Pour tous ceux qui sont tombés,  
Pour tous ceux qui ont pleuré,  
Ensemble nous resterons,  
Main dans la main.

Nous reprendrons les accents  
Des aînés qui ne sont plus.  
Leurs mots au milieu des nôtres,  
Nous chanterons.

"J'ai deux amours"  
"Douce France"  
"Non, je ne regrette rien",  
"Ami, entends-tu", "Paname"  
Nous chanterons.

Dans la langue de Racine,  
De Senghor, d'Apollinaire  
De Proust, de Kateb Yacine,  
Nous chanterons.

À l'amie qui est tombée,  
Une chanson sur les lèvres,  
Ensemble nous chanterons,  
Main dans la main.

À vous tous qui gardez foi  
En la dignité de l'Homme,  
Dans tous les pays du monde  
Et pour toujours.

L'avenir vous appartient,  
Il vous donnera raison,  
Il sera à votre image,  
Et pour toujours.

Vous pourrez voir refluer  
Le fanatisme, la haine,  
L'aveuglement, l'ignorance,  
Et pour toujours.

À l'amie qui est tombée,  
Une chanson sur les lèvres,  
Ensemble nous chanterons,

Main dans la main.

Pour tous ceux qui sont tombés,  
Pour tous ceux qui ont pleuré,  
Ensemble nous resterons,  
Main dans la main.

Que jamais plus la terreur  
Ne vienne souiller nos villes,  
Ni jamais jamais la haine  
Souiller nos cœurs.

Que la musique demeure,  
Dans nos rues comme en nos âmes,  
Pour toujours un témoignage  
De liberté.

[Lefa]

Il est branché à des machines  
Cloué dans son lit à l'hosto  
Il dit à sa mère de faire confiance à la médecine  
Mais dans son cœur il appelle au secours  
Il fait croire à ses petits frères que c'est qu'un jeu  
Alors qu'il subit des opérations tous les quinze jours  
Il a de moins en moins de cheveux  
De moins en moins de souffle  
(Il sent) l'odeur de l'hôpital  
Le même goût amer dans sa gorge quand il dame  
(Il entend) le charabia des médecins incessants  
(Il est) condamné à mort à 16 ans

[Maître Gims]

Enfant avec des problèmes d'adultes  
Un enfant à qui on promet la Lune  
Un enfant avec des problèmes d'adultes  
Un enfant innocent vivant avec des problèmes d'adultes

[Black Mesrimes]

A demain les mecs faut que je rentre, j'ai mon fils à border  
Entre mes problèmes d'ado et lui, je suis débordé  
Le petit grandit et moi j'ai pas fini  
Arrivera forcément un moment où y aura pas le feeling  
Malheureusement sa mère n'est plus parmi nous  
Faut pas que mon cœur entende ce que je dis car il souffre  
La mienne m'aide comme elle peut  
Elle entend pas quand je lui répète : "Maman ne t'en mêle pas"  
Mon père lui nous a laissés seuls  
Sans même regarder si on avait le nécessaire  
Plongé dans les études, moi je voulais finir avocat  
Aujourd'hui je fait des petits tafs pourris à gauche à droite à l'occasion  
En gros c'est la hass faut que j'agisse  
Parce qu'à 17 ans akhi je me retrouve chef de famille

[Maître Gims]

Enfant avec des problèmes d'adultes  
Un enfant à qui on promet la Lune  
Un enfant avec des problèmes d'adultes  
Un enfant innocent vivant avec des problèmes d'adultes

Il pleure toutes les nuits, la vie d'Omar n'est plus la même  
Le feu lui a tout pris, lui a laissé qu'un pull en laine

Sans eux, rien n'est plus pareil  
Seul et jeune, il doit surmonter sa peine  
Il doit ramener du bif, rapatrier les corps au bled  
Avant qu'ils pourrissent, ça ne ferait qu'empirer sa haine  
En appelant ses cousins, il s'attend au pire  
Quand il s'agit d'argent, c'est là que Satan opère  
Il s'en remet à la France  
Mais clairement l'état s'en tape  
D'une famille africaine qui est morte dans son appartement  
Rescapé d'un incendie, resté en vie, il assassine  
A 18 ans, Omar se démène pour l'honneur de sa famille

[Maître Gims]

Enfant avec des problèmes d'adultes  
Un enfant à qui on promet la Lune  
Un enfant avec des problèmes d'adultes  
Un enfant innocent vivant avec des problèmes d'adultes

[Barack Adama & Maître Gim's]

T'es une grande soeur mais pour eux t'es une mère (Ohohohoh)  
T'as quitté l'école tôt pour finir intérimaire (Ohohohoh)  
L'habitude de laver tous les vêtements de tes frères (Ohohohoh)  
Toutes les dépenses de la maison toujours à tes frais (Ohohohoh)

Le plus dur dans cette affaire  
C'est pas mes problèmes d'adultes  
Mais c'est les rôles qui s'inversent  
Je suis le père de mon père  
J'ai du mal à m'y faire  
Je suis dans des problèmes d'adultes  
Sous une averse (une averse)  
Qui me noie de problèmes

[Maître Gims]

Enfant avec des problèmes d'adultes  
Un enfant à qui on promet la Lune  
Un enfant avec des problèmes d'adultes  
Un enfant innocent vivant avec des problèmes d'adultes

Un enfant... (x3)

## 59. L'AFRICAN – SEXION D'ASSAUT

Africain !

Ne juger pas, chaque humain est comme il est

Je ne suis qu'un africain

Je veux marcher sur la lune mais l'avouer c'est m'humilier

Et tout les jour, mes frères meurent par centaines et par milliers

J'ai les cheveux crépus, j' pourrais pas les gominer

Ils nous ont divisé, pour mieux nous dominer

Ils nous ont séparé de nos frères les antillais

[Barack Adama]

(Africain)

J' viens d'ici j' suis sénégalais (quoi)

J' viens de France, mon enfance, moi j'vais pas te l'étaler

J' repense souvent à l'Afrique, j'aimerais la voir décoller

Mais c' qui compte c'est la santer, oui c'est la santer

J' voulais rentrer au G8 mais je ne suis qu'un africain

Construire des bolides mais je ne suis qu'un africain

Donner mon avis mais du poids j'en ai aucun

Ils mon vider mon sang, faut comprendre c'est des requins

Mon bout d' pains... j'ai du donner

J' l'ai senti de loin... étant donner que j'ai un gros nez

Pourtant on n'est plein... partager sa nous connais

Trop généreux... résultat toutes nos terres sont volées

[Lefa]

Je vais te montrer mes papiers OK mais détresse

Me parle pas comme si j'étais d'une autre espèce

Pour tout les Africain d'Europe aux States

Qui rêvent de rouler dans des grosses caisses

Je veux voir un Africain ds l'espace

Je veux plus voir l'Afrique à genoux

En attendant que les problème se tassent

Si y a un mafe appelez nous

[Refrain: Maitre Gims]

Africain !

Ne juger pas, chaque humain est comme il est

Je ne suis qu'un africain

Je veux marcher sur la lune mais l'avouer c'est m'humilier

Et tout les jour, mes frères meurent par centaines et par milliers

J'ai les cheveux crépus, j' pourrais pas les gominer

Ils nous ont divisé, pour mieux nous dominer

Ils nous ont séparé de nos frères les antillais

[Maitre Gims]

(Africain)

Bienvenue à l'échelle mondiale les mecs c'est quoi les bail?

L'africain déterminé m'a dit « Gims open your eyes »

Quand tu parle de l'Afrique c'est pour citer le nom de plage

Je suis victime d'un faux départ ouais...

Nombreux n'ont pas les loves

Il manquant tellement de chose

Ils te diront l'Afrique c'est dangereux mais tout ça c'est des mots

En attendant moi je veux du boulot cette semaine

Je veux du taf toute la semaine

J'en veux tellement quitte à bousiller mes sapes, mes semelle

Ouais je veux du job cette semaine

(Ah) Et j'en veux beaucoup

[Black M]

J'ai pas de campons mais je rêve de soulever la coupe

Je garde le sourire malgré que j'avance dans le doute

J'ai vu toute sorte d'épreuve venir se poser sur ma route

C'est sûr je vais t'en vouloir si je te vois cracher dans la soupe

Je suis Africain, m'en veux pas d'être un peu trop rêveur

Prisonnier mteh hess forever

Oui je suis insolite souvent je ne tien qu'avec du maro

Et si Néné a faim j'y mettrais le prix quel que soit le tarot

Je te laisserais pas me mettre K.O

Comme le dit Pétro c'est sa Oh

Yé x9

[Doumams]

Je m'appelle Mamadou...y a pas plus cramé

Pour venir mangez chez moi pas besoins de programmer

Où est le drame et

Sais-tu seulement c'est le neveu XXX

On a évolué, tous à grâce à

Tout ce qu'on a appris dans la madrassa

Quand est-ce qu'on portera le brassard ?

Le jour où la paix nous embrassera

[Refrain: Maitre Gims]

Africain !

Ne juger pas, chaque humain est comme il est

Je ne suis qu'un africain

Je veux marcher sur la lune mais l'avouer c'est m'humilier

Et tout les jour, mes frères meurent par centaines et par milliers

J'ai les cheveux crépus, j' pourrais pas les gominer

Il nous ont divisé, pour mieux nous dominer  
Il nous ont séparé de nos frères les antillais  
Africain !  
Ne juger pas, chaque humain est comme il est  
Je ne suis qu'un africain  
Je veux marcher sur la lune mais l'avouer c'est m'humilier  
Et tout les jour, mes frères meurent par centaines et par milliers  
J'ai les cheveux crépus, j' pourrais pas les gominer  
Il nous ont divisé, pour mieux nous dominer  
Il nous ont séparé de nos frères les antillais  
[Lefa, Barack Adama, Black M, Maitre Gims]  
Je voulais marcher sur la lune mais je ne suis qu'un Africain  
Je voulais d'avoir des biens mais je ne suis qu'un Africain



## 60. OÙ EST TON ÂME? → MAÎTRE GIMS

[Refrain : Maître Gims]

Où est ton fusil ? Où est ton arme ?

Non, non, non, je n'en ai plus besoin

Où est ton fusil ? Où est ton arme ?

Non, non, non, je n'en ai plus besoin

[Maître Gims]

J'ai vu ces gens me tendre la main

Je me suis vu leur prendre tous leurs biens

J'ai vu cette femme me supplier de ne rien faire

Je me suis vu lui dire : « C'est la guerre »

J'ai vu ces gosses grandir dans l'enfer

De nos armes et dire qu'avec le temps on s'y fait

J'entends Le Sage dire que tout va de travers

Depuis que Lucifer est tombé du ciel

[Refrain]

[Maître Gims]

Après la guerre, on ne peut que reposer en paix

Assassiné par tout ce que tu représentais

En tuant ton frère, tu sers ton pays

« Plus jamais de guerre mondiale » : c'est ce qu'on s'était dit

Je ne veux plus traverser mon quartier la peur au ventre

Non, je ne veux plus traverser mon quartier la peur au ventre

[Refrain]

[Maître Gims]

J'ai vu ce gosse prendre un fusil

Manipulé par des adorateurs de rubis

J'ai vu cette femme pleurer, crier : « Où est mon fils ? »

La guerre l'a pris madame, il a rendu service

[Maska] (x2)

Mais pourquoi on s'aime si on sème la haine ?

Mélangeons nos sangs sans pour autant s'ouvrir les veines

Je plains la race humaine, le viol est propre à l'Homme

Quel autre animal peut faire l'amour avec la haine ?

[Maître Gims]

Je ne veux plus traverser mon quartier la peur au ventre

Non, je ne veux plus traverser mon quartier la peur au ventre  
[Refrain]

## 61. ON LÂCHE RIEN – HK & LES SALTIMBANKS

Du fond de ma cité HLM  
Jusque dans ta campagne profonde  
Notre réalité est la même  
et partout la révolte gronde  
Dans ce monde on n'avait pas notre place  
On n'avait pas la gueule de l'emploi  
On n'est pas né dans un palace  
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers  
Paysans, immigrés, sans papiers  
Ils ont voulu nous diviser  
Faut dire qu'ils y sont arrivés  
Tant que c'était chacun pour sa gueule  
leur système pouvait prospérer  
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille  
et que les têtes se remettent à tomber

On lâche rien, on lâche rien  
on lâche rien, on lâche rien  
On lâche rien (wallou)  
On lâche rien (wallou)  
On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité  
et comme des cons on les a crus  
Démocratie fais moi marrer  
Si c'était le cas on l'aurai su  
Que pèse notre bulletin de vote  
face à la loi du marché,  
C'est con mes chers compatriotes mais on s'est bien fait baiser  
Que pèsent les droits de l'homme face à la vente d'un Airbus  
Au fond y a qu'une règle en somme  
se vendre plus pour vendre plus  
La République se prostitue sur le trottoir des dictateurs  
Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
Nos dirigeants sont des menteurs

On lâche rien, on lâche rien  
on lâche rien, on lâche rien  
On lâche rien (wallou)  
On lâche rien (wallou)

On lâche rien, on lâche rien

C'est tellement con, tellement banal  
de parler de paix, de fraternité  
quand des SDF crèvent sur la dalle  
et qu'on mène la chasse au sans-papiers  
Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
Juste histoire de les calmer,  
qu'ils s'en prennent pas aux patrons millionnaires  
trop précieux pour notre société  
C'est fou comme ils sont protégés tout nos riches et nos puissants  
Y a pas à dire ça peut aider  
d'être l'ami du Président  
Chers camarades, chers électeurs,  
chers citoyens consommateurs  
le réveil à sonné il est l'heure  
De remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a de la lutte, Y a de l'espoir  
Tant qu'y a de l'a vie, Y a du combat  
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
Tant qu'on est debout on lâchera pas  
La rage de vaincre coule dans nos veines  
maintenant tu sais pourquoi on se bat  
notre idéal bien plus qu'un rêve  
Un autre monde , on a pas le choix

On lâche rien, on lâche rien  
on lâche rien, on lâche rien  
On lâche rien (wallou)  
On lâche rien (wallou)  
On lâche rien, on lâche rien

## 62. J'AI LE DROIT AUSSI – CALOGERO

Que dira mon père  
J'en ai marre de faire semblant  
Que dira ma mère  
M'aimera-t-elle toujours autant

Je ne suis pas mieux qu'un autre  
Je ne suis pas pire non plus  
J'ai le droit de vivre heureux  
J'ai le droit aussi  
Le droit de l'aimer lui  
J'ai le droit d'être amoureux

Que diront les gens  
Il plaindront mes pauvres parents  
Que dire à ces gens  
Qui me trouvent trop différent

Je ne suis pas mieux qu'un autre  
Je ne suis pas pire non plus  
J'ai le droit de vivre heureux  
J'ai le droit aussi  
Le droit de l'aimer lui

J'ai le droit d'être amoureux  
Tant pis si ça choque  
Je ne veux plus avoir peur  
Un homme est un homme  
Peu importe où va son cœur

J'ai le droit aussi  
Le droit d'être avec lui  
J'ai le droit de vivre heureux  
J'ai le droit aussi  
Le droit de l'aimer lui  
J'ai le droit d'être amoureux

J'ai le droit de vivre heureux

Que dira mon père  
Que dira ma mère  
Que diront les gens

J'ai le droit aussi  
J'ai le droit aussi  
J'ai le droit aussi

### 63. UN JOUR AU MAUVAIS ENDROIT – CALOGERO

Échirolles centre, banlieue sud de Grenoble,  
Je m'appelle Sofiane, j'ai 20 ans  
Kevin c'est mon pote on est inséparables,  
J'ai un job, moi je vis simplement  
Le soir à Villeneuve, les grands frères et les gosses  
Les terrains de foot et la boxe  
Qui a eu tort ? La raison du plus fort  
Pour un regard en croix je suis mort

Toi mon frère dis moi pourquoi  
La vie continue sans moi  
Dis moi pourquoi j'étais là  
Un jour au mauvais endroit  
Les cafés, les cinémas  
Je n'y retournerai pas  
Ma vie s'est arrêtée là  
Un Jour au mauvais endroit

Dans la violence s'est brisée mon enfance  
J'ai perdu l'existence et le sens  
Dans les allées du parc Maurice Thorez  
On a poignardé ma jeunesse  
Qui a mis ça la guerre dans nos quartiers  
L'abandon, l'ennui, la télé  
Des couteaux de combat dans les mains des gamins  
Pour un regard en croix c'est la fin

Toi mon frère dis moi pourquoi  
La vie continue sans moi  
Dis moi pourquoi j'étais là  
Un jour au mauvais endroit  
Les cafés, les cinémas  
Je n'y retournerai pas  
Ma vie s'est arrêtée là  
Un Jour au mauvais endroit

Et c'est parce qu'ils étaient là  
Un Jour au mauvais endroit  
Qu'ailleurs ici ou là bas  
Pour nos frères plus jamais ça !

(Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !  
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !

Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !  
Plus jamais ! Plus jamais ! )

Pour nos frères plus jamais ça !

(Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !  
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !  
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !  
Plus jamais ! Plus jamais ! )

Non pour nos frères plus jamais ça !

(Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !  
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !  
Plus jamais ! Plus jamais ! Plus jamais ça !  
Plus jamais ! Plus jamais ! )

#### 64. JE RÊVE – Gregory Lemarchal

Je rêve d'une terre sereine  
Là où les gens balancent leurs peines  
Je rêve sans fausses notes sans ratures  
Je rêve au delà des blessures  
Je rêve d'un monde qui s'élève  
Au milieu des champs où l'on crève

Je rêve qu'on puisse changer le temps  
Lancé contre le vent

Ça fait du temps  
Quand on y pense  
Qu'on aimerait tant avoir une chance  
De changer des choses  
qu'on nous impose  
Afin d'éviter qu'on explose  
Ça fait du temps qu'on nous embrasse  
Avec des mots qui laissent des traces  
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder  
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder

Je rêve de gens qui se réveillent  
Dans leurs petits nids qu'ils s'émerveillent  
Je rêve de villes non polluées  
Afin que l'air puisse circuler  
Je rêve d'un ciel bien étoilé  
Là où les cons sont nettoyés

Je rêve qu'on puisse changer le temps  
Lancé contre le vent  
Car

Ça fait du temps  
Quand on y pense  
Qu'on aimerait tant avoir une chance  
De changer des choses  
qu'on nous impose  
Afin d'éviter qu'on explose  
Ça fait du temps qu'on nous embrasse  
Avec des mots qui laissent des traces  
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder  
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder



Ça fait du temps  
Quand on y pense  
Qu'on aimerait tant avoir une chance  
De changer des choses  
qu'on nous impose  
Afin d'éviter qu'on explose  
Ça fait du temps qu'on nous embrasse  
Avec des mots qui laissent des traces  
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder  
Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous garder

Ça fait longtemps qu'on rêve d'un monde pour nous sauver

## 65. ÊTRE HEUREUX – Skip the use

Je suis venu te dire: faut être heureux  
Alors arrête de courir et de croire que tu iras mieux  
Je suis venu te dire: faut être heureux  
On a qu'à sourire puis penser que c'est qu'un jeu

Dans mon canapé une bombe devant les yeux  
Un camouflé, un mensonge pour croire en Dieu  
Écœuré, j'ai vomi mes rêves trop pieux  
Je suis juste venu te dire: faut être heureux

Y a des paroles en l'air, un souffle, des gens hargneux  
Du vent, des idéaux saisis au vol pour aller mieux  
J'ai cru voir la mer  
Oh mon Dieu c'était somptueux

Mais y a un ruisseau qui coule au fond de tes yeux  
Et puis une lumière qui brûle au creux de tes joues  
Je voulais juste la voir avant de devenir fou  
Je suis juste venu te dire: faut être heureux

On lève nos verres à tous ces gens parfaits  
Cupidés, asservis au système qui les paie  
On crie notre haine aux yeux de la justice  
On marche solidaires mais finalement c'est qu'on y croit plus

Et on boit des paroles non digérées  
Et puis on vide nos images téléchargées  
On crée des situations mieux négociées  
Parce qu'on nous a dit un jour ça va péter

Je suis venu te dire: faut être heureux  
Rien à foutre je veux lire au fond de tes yeux  
Je suis venu te dire: faut être heureux  
Puis après on verra, qu'est ce que tu veux

C'est des conneries la vie elle est belle et c'est tant mieux  
Je suis venu te dire: faut être heureux  
Faut être heureux

## 66. LIBERTÉ – LES ENFOIRÉS

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom

Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moisi  
Sur le lac lune vivante  
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux  
Sur la montagne démente  
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade

J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes  
Sur les cloches des couleurs  
Sur la vérité physique  
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés  
Sur les routes déployées  
Sur les places qui débordent

J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume  
Sur la lampe qui s'éteint  
Sur mes maisons réunies  
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux  
Du miroir et de ma chambre  
Sur mon lit coquille vide  
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre  
Sur ses oreilles dressées  
Sur sa patte maladroite  
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte  
Sur les objets familiers  
Sur le flot du feu béni  
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée  
Sur le front de mes amis  
Sur chaque main qui se tend  
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises  
Sur les lèvres attentives  
Bien au-dessus du silence  
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits  
Sur mes phares écroulés

Sur les murs de mon ennui  
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir  
Sur la solitude nue  
Sur les marches de la mort  
J'écris ton nom

Sur la santé revenue  
Sur le risque disparu  
Sur l'espoir sans souvenir  
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot  
Je recommence ma vie  
Je suis né pour te connaître  
Pour te nommer

Liberté.

## 67. ICI → LES ENFOIRÉS

On nous avait dit "c'est pour un soir" on est encore là 20 ans plus tard  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée  
Les saltimbanques c'est pas sérieux mais les ministères n'ont pas fait mieux  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée  
Faut-il chanter contre les misères ou bien se taire, passer, ne rien faire  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée  
Chaque année plus de gens secourus mais chaque année plus encore à la rue  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée

Chanter, chanter même à en pleurer  
Chanter, chanter même à en pleurer entre un rêve et la réalité  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée  
Parfois je me demande à quoi ça sert espèce d'enfoiré chante et espère  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée  
Et si tu trouves un jour la solution on fêtera tous notre dissolution  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... rejoins notre armée

On nous avait dit "c'est pour un soir" on est encore là 20 ans plus tard  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... rejoins notre armée  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... mée  
Ici les enfoirés oh ouh oh rejoins notre ar... rejoins notre armée

## 68. ET SI EN PLUS Y'A PERSONNE – ALAIN SOUCHON

Abderhamane, Martin, David  
Et si le ciel était vide  
Tant de processions, tant de têtes inclinées  
Tant de capuchons tant de peur souhaitées  
Tant de démagogues de Temples de Synagogues  
Tant de mains pressées, de prières empressées

Tant d'angélus  
Ding  
Qui résonne  
Et si en plus  
Ding  
Y a personne

Abderhamane, Martin, David  
Et si le ciel était vide  
Il y a tant de torpeurs  
De musiques antalgiques  
Tant d'anti-douleurs dans ces jolis cantiques  
Il y a tant de questions et tant de mystères  
Tant de compassions et tant de revolvers

Tant d'angélus  
Ding  
Qui résonne  
Et si en plus  
Ding  
Y a personne

Arour hachem, Inch Allah  
Are Krishhna, Alléluia

Abderhamane, Martin, David  
Et si le ciel était vide  
Si toutes les balles traçantes  
Toutes les armes de poing  
Toutes les femmes ignorantes  
Ces enfants orphelins  
Si ces vies qui chavirent  
Ces yeux mouillés  
Ce n'était que le vieux plaisir  
De zigouiller

Et l'angélus  
Ding  
Qui résonne  
Et si en plus  
Ding  
Y'a personne

Et l'angélus  
Ding  
Qui résonne  
Et si en plus  
Ding  
Y a personne



## 69. SOLDAT DE PLOMB – ABD-AL-AL-MALIK

Tout maigre dans ma grosse veste qui me servait d'armure,  
J'avais du shit dans mes chaussettes et je 'faisais dans mon pantalon,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
J'avais juste 12 ans les poches remplies d'argent,  
J'avais déjà vu trop de sang,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
J'étais adolescent quand j'ai vu le destin prendre un calibre et me descendre un par un,  
Mort par overdose, par arme à feu, par arme blanche, ou par pendaison,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Bien sûr qu'un sourire nous aurait fait plaisir, juste un peu d'attention, et peut être ça  
aurais été autrement,  
Nous aurions été des enfants normaux et pas des enfants soldats,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Ca ne pouvait finir qu'en drame quand nous étions dans cette cave et que tout notre  
escadron s'est mis à sniffer de la came,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Des copines que j'avais connu belle c'était changé en loques humaines à cause de  
l'héroïne qu'elles c'étaient injecté dans les veines,  
Soldatesses fatiguées,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Certains de mes proches, de mes frères, décidèrent de faire sauter la banque à coup de  
revolver,  
5, 10, 15 ans fermes et on ne parle plus que par lettres,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Sous le volant les câbles pendent, il roulait vite pour pas se faire prendre, l'explosion  
sonna, Boum ! Et il se fit pendre,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Sans oublier les histoires bêtes, un contrôle d'identité on fini une balle dans la tête,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Alors ça fini en émeute, en guerre rangée, CRS casqués contre jeunes en meutes  
enragées,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Alors aujourd'hui quand j'entends des journalistes me dire que parler de paix et  
d'amour sa ne sert a rien si ce n'est divertir, je pense à ces mecs et ces meufs dont  
l'ultime demeure est sous une croix ou tourné vers la Mecque,  
C'est petits mecs et ces petites meufs qu'on considérera jamais comme des héros ou  
même comme de simple victimes de guerre, pour moi je ne vous oublie pas et en votre  
mémoire éternelle, je ferais tout pour faire la paix avec moi-même, et avec les autres  
aussi,  
Pour un monde meilleur, vive la France arc-en-ciel, unie et débarrassé de toutes ses  
peurs,  
Soldat de plomb, soldat de plomb,  
Donne moi la main, donne moi la main, donne moi la main, donne moi la main

## 70. GIBRALTAR – ABD-AL-MALIK

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui pleure un rêve qui prendra vie, une fois passé Gibraltar.

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui se demande si l'histoire le retiendra comme celui qui portait le nom de cette montagne.

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui meurt sa vie bête de "gangsta rappeur" mais ...

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune homme qui va naître, qui va être celui que les tours empêchaient d'être.

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui boit, dans ce bar où les espoirs se bousculent, une simple canette de Fanta.

Il cherche comme un chien sans collier le foyer qu'il n'a en fait jamais eu, et se dit que peut-être, bientôt, il ne cherchera plus.

Et ça rit autour de lui, et ça pleure au fond de lui.

Faut rien dire et tout est dit, et soudain ... soudain il se fait derviche tourneur,

Il danse sur le bar, il danse, il n'a plus peur, enfin il hurle comme un fakir, de la vie devient disciple.

Sur le détroit de Gibraltar y a un jeune noir qui prend vie, qui chante, dit enfin « je t'aime » à cette vie.

Puis les autres le sentent, le suivent, ils veulent être or puisqu'ils sont cuivre.

Comme ce soleil qui danse, ils veulent se gorger d'étoiles, et déchirer à leur tour cette peur qui les voile.

Sur le détroit de Gibraltar, y a un jeune noir qui n'est plus esclave, qui crie comme les braves, même la mort n'est plus entrave.

Il appelle au courage celles et ceux qui n'ont plus confiance, il dit : "ramons tous à la même cadence !!!".

Dans le bar, y a un pianiste et le piano est sur les genoux, le jeune noir tape des mains, hurle comme un fou.

Fallait qu'elle sorte cette haine sourde qui le tenait en laisse, qui le démontait pièce par pièce.

Sur le détroit de Gibraltar, y'a un jeune noir qui enfin voit la lune le pointer du doigt et le soleil le prendre dans ses bras.

Maintenant il pleure de joie, souffle et se rassoit.

Désormais l'Amour seul, sur lui a des droits.

Sur le détroit de Gibraltar, un jeune noir prend ses valises, sort du piano bar et change ses quelques devises,

Encore gros d'émotion il regarde derrière lui et embarque sur le bateau.

Il n'est pas réellement tard, le soleil est encore haut.

Du détroit de Gibraltar, un jeune noir vogue, vogue vers le Maroc tout proche.

Vogue vers ce Maroc qui fera de lui un homme ...

Sur le détroit de Gibraltar □ sur le détroit de Gibraltar □

Vogue, vogue vers le merveilleux royaume du Maroc,

Sur le détroit de Gibraltar, vogue, vogue vers le merveilleux royaume du Maroc □

## 71. NÉ ICI – DOC GYNECO

Là-bas il fait chaud, on boit l'eau du co-co  
Sous les co-co-tiers les filles sont do-rées  
Les mail-lots mouil-lés et les bon-das bom-bés  
Ça sent le co-lom-bo, les plats é-pi-cés.  
Y'a du zouk à fond, des fruits de la pas-sion  
Fran-kie Vin-cent est le saint pa-tron  
On coupe la canne pour en pren-dre le sucre  
Mé-lan-ger ci-tron vert et rhum  
Trois Ri-vières  
Bo-logne ou La-mo-ny et oui c'est clair  
Clair com-me l'eau com-me l'eau de la mer  
J'y vais quand c'est gra-tuit, con-gés bo-ni-fiés  
Dis moi ti mal est-ce que tu con-nais ?  
Suis-moi dans les hau-teurs de la Sou-fri-ère  
Je suis le guide tou-ris-tique qui t'em-mène en Basse-terre.  
On tape une pointe pour al-ler à la Pointe  
C'est du frot-té-frot-té et des gens qui s'é-reint'  
Ma mère est née là-bas, mon père est né là-bas.  
Moi je suis né i-ci dans la mi-sère et les cris

### Refrain B

Ma mère est née là-bas, mon père est né là-bas.  
Moi je suis né i-ci dans la mi-sère et les cris  
C'est du frotté-frotté et des gens qui s'éreintent.

Là-bas il fait chaud, on boit l'eau du coco. Sous les cocotiers les filles sont dorées. Les maillots mouillés et les bondas bombés. Ça sent le colombo, les plats épicés. Y a du zouk à fond, des fruits de la passion. Frankie Vincent est le saint patron. On coupe la canne pour en prendre le sucre. Mélanger citron vert et rhum Trois Rivières. Bologne ou Lamony et oui tout est clair. Clair comme l'eau de la mer. J'y vais quand c'est gratuit, congés bonifiés. Dis moi ti mal est-ce que tu connais ? Suis moi dans les hauteurs de la Soufrière. Je suis le guide touristique qui t'emmène en Basse-Terre. On tape une pointe pour aller à la Pointe. C'est du frotté-frotté et des gens qui s'éreintent.

### REFRAIN

Ma mère est née là bas, mon père est né là bas. Moi je suis né ici dans la misère et les cris. (bis)

C'est le deuxième couplet, j'espère qu'on va clipper. Tu pourras voir la tristesse de mon quartier. Ici tout est gris, ça s'appelle Paris. Les rues sont mortes, les filles décolorées. Pour rester bronzées, elles brûlent sous U.V. Toujours fâchée la fille de la ville est

agressive comme un flic en civil. Y a comme une odeur de gaz sur les Champs-Élysées, et les bombes pètent dans le RER D. Ma mère est fatiguée, je la laisse se respirer. Je vis de mon côté et tente de subsister. Arrête de rapper me crie-t-elle toute la journée. Ce n'est pas sérieux, trouve un métier. Fumer ça donne faim, je suis Arsène Lupin. Je tape à E.D ; même sans les mains. Sur mon canapé, on est moins serré. C'est sûr certains se sont fait soulever. Je pense aux novices et n'oublie pas mes complices.

#### REFRAIN

Je veux porter des shorts toute ma vie. Avec mon escorte quitter Paris. Manger du poisson grillé sur la plage du Gosier. Prendre des bains de mer avec le Ministère. Mais je me suis noyé, je ne sais pas nager, les rues sont profondes et mènent toutes au Boulevard Ney. Comment s'en sortir pour la fille du quartier ? Elle croit que pour percer, il faut se faire trouer. Certains jouent au foot et veulent devenir pro. D'autres dealent et rêvent de kilos. Les seringues mortes se ramassent à la pelle sur les trottoirs de la rue La Chapelle. On protège nos fils de tout ce vice. Dans les cours d'école, on ne sniffe plus de colle. Drogue et alcool ont pris le monopole. Ma vie n'est pas simple, elle n'est pas funky. Moi je suis né ici et mon enfant aussi.

#### REFRAIN

## 72. TOUT LE MONDE S'EN FAUT – BOULEVARD DES CRIS

#REFRAIN

Tout le monde s'en fout x2,  
problème de riche  
Tout le monde est fou x2  
tout le monde s'affiche  
Tout le monde s'en fout x2  
tous sur la touche  
Tout le monde est fou x2  
tout le monde se couche

Nous sommes les enfants  
D'un mur qui tombe  
Nés du bon côté de la frontière  
Nés du meilleur côté de la terre

On ne perdra plus le nord  
Et non contents d'être bien portants  
On ne perdra pas non plus les guerres  
Pourvu qu'elles soient pour de l'argent

Indignados de la puerta del sol

#REFRAIN

Nous sommes les enfants  
De tours qui tombent  
Enfants de la fin de l'histoire  
Enfants des urnes mais pas du pouvoir

On ne s'étonnera pas alors  
Des tours en moins, des seconds tours  
Des trous de mémoire et dans ce foutoir  
Des médias qui mélangent tout

Indignados de la puerta del sol

#REFRAIN

Nous sommes les enfants

De l'écolo et du durable  
Consommateurs basse-consommation  
Pigeons violents pour la planète  
C'est vrai que la terre vue du ciel  
Ça a de la gueule mais faudrait pas  
Pour que google nous oublie pas  
Signer des pactes artificiels

Indignados de la puerta del sol

#REFRAIN

Nous sommes les enfants  
De l'ouverture et de l'Europe  
Pari commun, monnaie commune  
Marchons marchons "tout un chacune"

On dansera plus alors  
La valse a droite, la valse a gauche  
C'est plus un vote des électeurs  
C'est un pari des supporteurs

#REFRAIN

Tout le monde s'en fout,  
problème de riche  
Tout le monde est fou  
tout le monde s'affiche  
Tout le monde s'en fout  
tous sur la touche  
Tout le monde est fou  
tout le monde se couche

#REFRAIN x3

Tout le monde s'en fout x2,  
problème de riche  
Tout le monde est fou x2  
tout le monde s'affiche  
Tout le monde s'en fout x2  
tous sur la touche  
Tout le monde est fou x2

tout le monde se couche

### 73. ICI – BOULEVARDS DES AIRS

Il faisait bon vivre  
Boulevard de la Villette  
Du bon vin, du bon rire  
La Bandourka dans la tête  
La Russie à ma porte  
Le vent d'Est transporte  
Un peu plus de bassesses  
Spécialité Française  
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte  
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte

Refrain:

Ici, ici, ici, ici il fait bon vivre  
Et si, et si, et si on était libre (x2)

Il faisait bon vivre  
Place de Milan, ville rose  
Se souvenir monastir  
De la poésie à la prose  
D'Annaba jusqu'à Fès  
Le vent du sud retrace  
Une mer comme un mur  
Mais un mur qui est le nôtre  
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte  
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte

Refrain

Il faisait bon vivre  
Sur les bords de la Marne  
Mais certains revendiquent  
Le Mali a son charme  
Le dégoût dans mes veines  
Vers Bamako le vent ramène  
Davantage de chiffres  
Dont la démocratie s'empiffre  
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte  
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte



## Refrain

A Tarek, à Baba, à Yvan, à Dima  
A tous les clandestins bien plus humains que moi  
Le vent du monde colporte  
Une rumeur dégueulasse  
Frappez plus à la porte  
Question de paperasse  
Cette terre est à nous  
Nous ne pourrons que la vendre  
Voyez ce garde-fou  
Qu'il faudra bien défendre  
Le temps des lumières, ici, s'éteint très vite  
Oh France je ne t'aime plus, je te quitte.

#### 74. PETITE ÉMILIE – KEEN'V

petite Émilie 6 ans et demi  
est l'unique fille d'une famille reconstruite  
une mère pour qui elle est toute sa vie  
et un beau-père qui l'aime comme si elle était de lui  
si gentille, si belle, des yeux qu'ensorcellent  
pour ceux de sa mère elle en était la prunelle  
elle ne pouvait pas vivre l'une sans elle  
leur relation était devenue plus que fusionnelle.

petite Émile a 8 ans passé  
rien a changé sauf qu'elle a déménagé  
fini la campagne isolée  
elle vit maintenant en ville car sa maman fut mutée  
une nouvelle école, de nouveaux amis  
elle ne mit pas longtemps à s'adapter à cette vie  
du haut de ces 8 ans on peut dire qu'elle est ravie  
car tout va pour le mieux pour petite Émilie

petite Émilie a 10 ans était  
devenue un petite fille comblée  
on peut dire que l'école lui plaisait  
bonne élève pour maman elle en était une fierté  
un peu rondelette, de bonnes petite joues  
elle essuie les critiques de quelques jaloux  
devant les profs ils l'appelaient "bouffe-tout"  
mais ce ne sont que des enfants après tout.

[voix]

petite Émilie a 12 ans maintenant  
adolescente renfermée au grand damne de maman  
fini le joli visage souriant  
c'est un petite fille maussade qu'elle est devenue à présent  
faut dire qu'au collège tout avait changé  
trop d'élèves ne faisaient que se moquer  
partout elle se sentait rejetée  
tantôt frappée et tantôt injuriée

elle se demandait comme faire face  
elle était devenue le souffre douleur de la classe  
sur les réseaux sociaux ils l'appelaient "la dégueulasse"  
des photos d'elle tournaient montrant son ventre qui dépasse  
se sachant pas comment faire

ni comment réagir à cet enfer  
par honte et ne voulant pas affoler sa mère  
petite Émilie décida de se taire.

mais un soir de décembre  
petite Émilie rentra chez elle dénudée  
ces camarades, tous ensemble  
l'avaient enfermée dans le vestiaire pour la doucher  
s'en était trop pour elle  
trop qu'elle ne puisse encore supporter  
alors elle étendit ses ailes  
et pris son envol vers la paix.

## 75. UN MONDE MEILLEUR – KEEN´V

Dans un monde meilleur,  
On pourrait tous effacer,  
Les erreurs du passé,  
Qui empêche d'avancer

Dans un monde meilleur  
On ne jugerait pas sur l'aspect,  
On vivrait tous en paix,  
Ensemble dans le respect

Oui dans un monde meilleur,  
C'est l'amour qui nous guidera  
et l'on s'entraidera,  
oui cela se fera

Dans un monde meilleur,  
Ensemble on bâtira,  
Un monde pour toi et moi,  
Ou chacun de nous vivra

Oui dans un monde meilleur  
Pa la pa la pa pa pa la  
Pa la pa la pa pa pa la  
Pa la pa la pa pa pa la

Dans un monde meilleur  
Pa la pa la pa pa pa la  
Pa la pa la pa pa pa la  
Pa la pa la pa pa pa la

Le monde meilleur serait sans drame  
Serait sans peur, serait sans larmes  
Chacun ferait ce qu'il lui plaît,  
Sans que personne ne vienne et le blâme

On pourrait arrêter le temps quand on veut  
Pour mieux profiter de l'instant  
On pourrait voyager, exaucer ses vœux  
Seulement en se téléportant

On s'emmerderait pas d'un taf ennuyeux  
On vivrait ce qui nous semble important  
On profiterait tant qu'on est vivant

Dans un monde meilleur,  
On pourrait tous effacer,  
Les erreurs du passé,  
Qui empêche d'avancer

Dans un monde meilleur  
On ne jugerait pas sur l'aspect,  
On vivrait tous en paix,  
Ensemble dans le respect

Oui dans un monde meilleur,  
C'est l'amour qui nous guidera  
et l'on s'entraidera,  
oui cela se fera

Dans un monde meilleur,  
Ensemble on bâtira,  
Un monde pour toi et moi,  
Ou chacun de nous vivra

Oui dans un monde meilleur  
Pa la pa la pa pa pa la  
Pa la pa la pa pa pa la  
Pa la pa la pa pa pa la

Dans un monde meilleur  
Pa la pa la pa pa pa la  
Pa la pa la pa pa pa la  
Pa la pa la pa pa pa la

Dans ce monde chacune de nos prières serait exaucée  
Et l'on vivrait selon nos envies

Personne n'aurait à exister avec des regrets  
Et John Snow serait en vie

Dis-toi que tout serait possible  
Que tout serait, tout serait possible  
Chaque mère serait une reine

Dis-toi que tout serait possible  
Que tout serait, tout serait possible  
Si l'on s'en donnait la peine

Dans un monde meilleur,  
On pourrait tous effacer,  
Les erreurs du passé,  
Qui empêche d'avancer

Dans un monde meilleur  
On ne jugerait pas sur l'aspect,  
On vivrait tous en paix,  
Ensemble dans le respect

Oui dans un monde meilleur,  
C'est l'amour qui nous guidera  
et l'on s'entraidera,  
oui cela se fera

Dans un monde meilleur,  
Ensemble on bâtira,  
Un monde pour toi et moi,  
Ou chacun de nous vivra

Oui dans un monde meilleur  
Pa la pa la pa pa pa la (Dans un monde meilleur)  
Pa la pa la pa pa pa la (En un Mundo mejor)  
Pa la pa la pa pa pa la (...)

Dans un monde meilleur  
Pa la pa la pa pa pa la (...)  
Pa la pa la pa pa pa la (em um mundo melhor)  
Pa la pa la pa pa pa la (Dans un monde meilleur)

## 76. COLLEGE BOY – INDOCHINE

J'apprends d'ici que ma vie ne sera pas facile  
Chez les gens  
Je serai trop différent pour leur vie si tranquille  
Pour ces gens  
I want to see you  
Je veux te voir  
J'aime pourtant tout leur beau monde  
Mais leur monde ne m'aime pas, c'est comme ça  
Et souvent j'ai de la peine  
Quand j'entends tout ce qu'ils disent derrière moi  
Mais moi j'ai le droit quand tu te réveilleras  
Oui, j'ai le droit  
De te faire ça quand tu te réveilleras  
Le droit d'ouvrir tes jambes  
Quand tu te réveilleras  
Oui, j'aime ça  
Le goût de lait sur ta peau, j'ai le droit  
Là oui nous sommes en vie  
Comme tous ceux de nos âges  
Oui nous sommes le bruit  
Comme des garçons en colère  
Je comprends qu'ici c'est dur d'être si différent  
Pour ces gens  
Quand je serai sûr de moi  
Un petit peu moins fragile, ça ira  
I want to see you  
Je veux te voir  
Là oui, nous sommes le bruit  
Comme un cerf en colère  
Oui, nous sommes le fruit  
Comme des filles en colère  
Tu me donnes ta vie  
Et nous traverserons les ciels  
J'ai le droit à tous les endroits  
De te faire ça, à tous les endroits  
J'ai quand même bien le droit  
Oui de te faire ça  
Oui, j'ai le droit oui, de te faire ça  
À nos gloires...  
Ici-bas pour se revoir  
À nos rages...  
On a le droit de se voir  
À la gloire...

Ici-bas pour se revoir  
À nos gloires...



## 77. L'ÉTAT ASSASSINÉ – ASSASSIN

La justice n'a pas rendu le jugement  
Que le peuple attend.  
Voilà pourquoi, nous avons la haine  
Contre leur système.

Shoot, shoot, le rythme suit sa route.  
Plus de doute le pose Assassin fait partie des gens qu'on écoute.  
Qui sont les criminels ?  
Qui sont ceux qu'on enferme ?  
A l'école on nous impose des modèles,  
Mais la vie me révèle le côté réel des fils de pute qui nous gouvernent.  
Pas un mot sur les crimes quand l'État assassine.  
On t'opprime, si ça ne va pas, on te supprime.  
Pô, pô, pô, voilà comment la police s'exprime.  
Personne d'entre nous ne veut finir comme Malek Oussekine.  
Bing, bang, la police est comme un gang.  
De l'Afrique Noire au maghreb et de la Corse à l'Irlande.  
Les minorités se lèvent, notre sang vient de la même sève.  
C'est pour ça qu'il n'y a jamais de trêve.  
Je ne vote pas, la politique institutionnelle ne m'intéresse pas.  
Je rappe pour les bas-fonds, pas pour les bouffons.  
Notre cul n'est pas à vendre, mais pour le tien j'ai du plomb !  
La justice juge sur des critères bien définis,  
80 % des prisonniers sont ouvriers, chômeurs ou sans logis.  
Combien de keufs sont incarcérés ?  
Dites-moi simplement dans l'Histoire  
Le nombre d'hommes politiques déjà condamnés ?  
Christophe Matieu, Mohamed Diab ou le petit  
Sont tombés sous les balles, les porcs qui ont tiré sont bien au chaud.  
Et nous, on nous reproche de semer la panique.  
Atteinte à la sûreté de l'État quand Rockin' s'excite.  
La jeunesse n'a pas besoin d'Assassin pour voir que l'État nous nique.  
Et toutes ces conneries me donnent envie de shooter un ministre !  
Zingue, zougue, zam, le undaground s'exprime.  
Pendant que jour après jour l'État assassine !

L'État assassine, un exemple Malek Oussekine,  
Bing, bang, la police est comme un gang.  
Car l'État assassine Makomé en a été victime,  
Bing, bang, la police est comme un gang.  
L'État assassine, à deux doigts Rodney King,  
Bing, bang, paix à toutes les victimes !

Vous voulez qu'on respecte votre État policier.  
Vous nous dites que tout les flics ne sont pas mauvais.  
Que si la police n'était pas là, ce serait pire encore.  
Que la société a besoin de vous sans compter ses morts.  
Mais c'est fini, le peuple se réveille et nous demandons des comptes.  
Le pouvoir judiciaire doit prendre au sérieux ce que l'on raconte.  
Car lourde est l'ambiance quand la bavure frappe.  
La police et l'armée sont des gangs organisés, donc je prends mes marques.  
Un exemple, leurs comportement dans les émeutes du 18ème.  
Ils frappent les jeunes, les vieux, les enfants afin que l'ordre règne.  
Nous ne sommes pas au premier chapitre des enculeries politiques,  
Financières, policières, le business des affaires est prospère  
Quand il se règle dans les couloirs des ministères.  
Et pendant qu'Assassin est censuré quand il s'exprime,  
Le gouvernement est à la tête d'un État qui assassine.

#### Refrain

Bing, bang, yeah money, je parle des bavures policières.  
Oui mon frère, quand en un instant tout s'arrête.  
Quand tu prends une bastos en pleine tête  
Par les responsables du maintien de l'ordre public,  
De l'ordre public, ou de l'ordre politique ?  
Du délire d'un flic, ou l'erreur est humaine ?  
Alors, moi aussi, dites- moi, je dégaine ?  
Le crime, est-ce un produit du système ?  
La haine appelle la haine, si ton esprit se referme.  
Le doigt sur la gâchette, mon front transpire,  
Mon cœur bat plus vite, mes pulsations s'excitent.  
Le sang coule dans mes yeux, mais je mérite mieux.  
Pourquoi le shooter lui et pas un autre ?  
Si je shoote ce keuf, je devrais shooter les autres.  
Mais ce sont des hommes !  
Ça y est ma tête explose,  
Toutes les valeurs s'entrechoquent,  
Car la question que je me pose est:  
Doit-on répondre de la même manière aux violences policières ?  
Mais je ne changerai pas le cours de l'Histoire, si je shoote un commissaire.  
S' il a buté mon frère, ça pourrait me satisfaire.  
Mais le cul entre quatre murs, il ne me restera que la prière.  
Oh shit ! Ma personne s'excite !  
Et mes doigts sur le calibre sont moites, tremblent et s'agitent.  
Les secondes paraissent des heures ...  
Et l'odeur de l'acier dans ma main a un goût de rancoeur.  
Tant pis je shoote, tant pis je shoote,

Je n'en ai plus rien à foutre, dans ma tête il n'y a plus de doute !!!  
Eh, Squat réveille-toi ... (scène du réveil)

## 78. Police – NTM

Vos papiers, contrôle d'identité-

Formule devenue classique à laquelle tu dois t'habituer.  
Seulement dans les quartiers,  
les condés de l'abus de pouvoir ont trop abusé.  
Aussi sachez que l'air est chargé d'électricité,  
alors pas de respect, pas de pitié escomptée.  
Vous aurez des regrets car;  
Jamais par la répression vous n'obtiendrez la paix,  
la paix de l'âme, le respect de l'homme.  
Mais cette notion d'humanisme n'existe plus quand ils passent  
l'uniforme,  
préférant au fond la forme, peur du hors normes.  
Pire encore si dans leur manuel ta couleur n'est pas conforme,  
véritable gang organisé, hiérarchisé.  
Protégé sous la tutelle des hautes autorités.  
Port d'arme autorisé, malgré les bavures énoncées.  
Comment peut-on prétendre défendre l'état, quand on est soi-même  
en état d'ébriété avancée? Souvent mentalement retardé.  
Le portrait type, le prototype du pauvre type,  
voilà pourquoi dans l'excès de zèle, ils excellent.  
Voilà pourquoi les insultes fusent quand passent les hirondelles.  
Pour notre part ce ne seras pas "fuck the police",  
mais un spécial Nick Ta Mère de la part de la mère patrie du vice.

Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur  
laquelle je pisse.

Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur  
laquelle je pisse.

Aucunement représentatif de l'entière populace,  
que dois-je attendre des lois des flics.  
Qui pour moi ne sont signe que d'emmerdes?  
Regarde je passe à coté d'eux.  
Tronche de con devient nerveux;  
"Oh oh contrôle de police, monsieur"  
Systématique est la façon dont l'histoire se complique.  
Palpant mes poches puis me pressant les balloches.  
Ne m'accordant aucun reproche à part le fait de passer proche.  
Portant atteinte à leurs gueules moches.  
Traquer les keufs dans les couloirs du métro,  
Tels sont les rêves que fait la nuit Joey Joe,  
Donne-moi des balles pour la police municipale.

Donne-moi un flingue...  
Encore une affaire étouffée, un dossier classé,  
Rangé au fin fond du tiroir, dans un placard ils vont la ranger.  
Car l'ordre vient d'en haut,  
Pourri à tous les niveaux.  
Ça la fout mal un diplomate qui business la pédo.  
Alors on enterre, on oublie, faux témoignages à l'appui.  
Pendant ce temps, des jeunes béton pour un bloc de teuchi.  
Malheureusement j'entends dans l'assistance.  
"Écoutez, moi j'ai confiance"  
Confiance en qui? La police, la justice, tous des fils,  
corrompus, dans l'abus ils puent;  
Je préfère faire confiance aux homeboys de ma rue, vu!  
Pas de temps à perdre en paroles inutiles;  
Voilé le deal:  
Éduquons les forces de l'ordre pour un peu moins de désordre.

Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur  
laquelle je pisse.  
Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur  
laquelle je pisse.

Du haut du 93, Seine St-Denis, Chicago.  
Port des récidivistes, mère patrie du vice,  
je t'envoie la puissance, conservant mon avance.  
Tout en transcendance, un à un me jouant  
de tous les flics de France,  
mercenaires, fonctionnaires au sein d'une milice prolétaire.  
Terriblement dans le vent,  
trop terre-à-terre pour qu'ils tempèrent  
où même modèrent.  
L'exubérance héréditaire qui depuis trop  
longtemps prolifère.  
Contribuant à la montée de tous les préjugés et,  
maintenant pour renflouer l'animosité des  
poudrières les plus précaires.  
Considérées secondaires par les dignitaires  
d'un gouvernement trop sédentaire  
et d'une justice dont la battisse est trop factice  
pour que s'y hissent oui sans un pli  
nos voix approbatrices.  
Mais sincèrement, socialement  
quand il était encore temps  
que l'on prenne les devant;  
Tout ne s'est fait qu'en régressant, comment?

Aucun changement de comportement  
de la part des suppôts des lois.

Roi du faux-pas.

Ma foi, ce qui prévoit un sal climat  
donc pour la mère patrie du vice  
de la part de tous mes complices,  
des alentours ou des faubourgs,  
avant qu'on ne leur ravissent le jour.

## 79. LE NOUVEAU PRÉSIDENT – IAM

Maintenant une allocution du nouveau président  
Je suis élu par la majorité absolue  
Les magouilles politiques sont révolues  
Car Chill, le président, le seul, l'unique  
Fait pas de mimiques, envoyez moi du fric  
C'est logique, le suffrage universel  
**Recèle** de tas de truc pour le portefeuille présidentiel  
Ministériel, j'en met de côté  
Et vous le peuple comme des pigeons vous travaillez  
J'ai des résolutions malgré tout  
J'envoie Jeanne d'Arc griller sur un barbecue  
Ce n'est pas tout, j'alloue beaucoup de tunes aux cités  
Aux banlieues, aux lycées, rien pour l'armée  
Rictus, le bonus, est une astuce de plus  
Motus pour la mauvaise série B du Klu-Klux  
Sérieux et justement cruel  
Ceux qui ont du diabète en chie du caramel  
C'est par leur ignorance qu'ils brillent  
Si les cons volaient ils seraient tous chefs d'escadrilles  
Cela concerne 10%  
Joignez vos mains, joyeusement, pour accueillir  
Le nouveau président  
Qui est-il? C'est moi, Chill, le nouveau président  
Les médias sont invités à écouter ceci  
J'émet des souhaits pour l'avenir, oui  
Je vais répondre à vos questions  
Mais d'abord patientez que je m'installe  
Dans la salle avec mon DJ  
Les micros carrés, style Danielle Gilbert  
Doivent gicler, je veux des Shure comme en concert  
Sûrement, je suis le 1er président de l'univers  
A faire des conférences de presse en rappant  
Original, les journalistes pètent un câble  
Et comme des bouledogues, se jettent sur ma table  
Françoise Hardy arrive en demandant  
Votre signe zodiacal, répondez franchement  
Sereinement, je lui réponds, je suis Ying Yang  
Largement Soleil, ascendant Big Bang  
Fainéant, je déteste travailler  
Préférant sérieusement m'instruire et chanter  
Monsieur le Président  
Parlez nous de votre campagne!  
Je l'avoue, j'ai eu du mal en France, intense

**Éprouvante** et dense fut la course pour la présidence  
Quelle joie d'apprendre chez moi  
Comme ça, que j'avais battu François (ah, tant pis!)  
Allez, une poignée de main, après assez  
Vous pouvez commencer à lustrer le grand palais de l'Élysée  
Quand j'arriverai voilà tout ce que je désire  
Poser mon cul sur un fauteuil en cuir  
Et attendre des voyages admirables  
Tout ça sur le compte des contribuables, impeccable  
Mais tout le monde a une maison  
Les beaufs sont heureux comme des PD en prison  
Ou presque, car je pousse au pointage  
Augmentent tous les mois les chiffres du chômage  
Dommage, je fais ce que je peux  
Mais j'envoie énormément de MC à l'ANPE  
Scrute les yeux comme Skylab  
Enseigne les sciences égyptiennes et arabes  
Au lieu de louer le bon vin et les jeux de chance  
Le pain et le fromage, seules fiertés de la France  
Mes absences sont justifiées, classifiées  
Même un président a le droit de s'amuser  
Ma femme est cocue et alors?  
Elle a des bois comme les élans du grand nord  
Affirmatif, je suis positif  
Peu excessif, carrément pas récessif  
Et déclare le rap que j'ai mis en équation  
(Intellect + Humour = Akhénaton)  
Hymne national pour l'éternité  
Instaure un culte de ma personnalité  
Egotrip, très normal cependant  
Car voici triomphant  
Le nouveau Président  
Qui est-il?  
C'est moi, Chill, le nouveau Président



## 80. AVEC C' QU'ON VIT – SCRED CONNEXION

On n'est pas forts dans nos têtes  
On n'est pas riches dans nos poches  
C'est pas tous les jours la fête  
C'est pas tous les jours si moche  
Connaître souvent la défaite  
Donne l'impression d'être cloche  
Mais si t'es resté correct  
T'auras l'appui de tes proches  
Car un homme qui reste honnête  
Donnera envie qu'on l'approche  
Un homme qui n'a pas sa tête  
On lui fera des reproches  
Intelligent ou bien bête  
Le but remplir la sacoche  
Voilà ce que l'homme respecte  
Et voila à quoi il s'accroche  
De 7 à 77  
De Barbès à l'avenue Foch  
C'est pas les mêmes prises de tête  
Chez nous les problèmes ricochent  
Elle est petite la planète  
Et le mal se rapproche  
Je veux remplir toutes les assiettes avant de graver mon blaze dans la roche  
Je m'inquiète et rien à foutre de pas rouler en Porsche  
T'inquiète, c'est pas pressé que j'arrive en force  
Je m'inquiète et rien à foutre de pas rouler en Porsche  
T'inquiète, c'est pas pressé que j'arrive en force

[Morad]

On va pas se mentir, détruire le peu qu'on a  
On met un pied après l'autre, avance à petits pas  
On n'est pas venu pour fumer la moquette  
Pas plus remplir Fleury, Bois-d'Arcy ou Les Baumettes  
On n'est pas là pour se contenter des minima sociaux  
On préférerait que nos morceaux passent en boucle à la radio  
On n'est pas là pour choquer par notre nonchalance  
On pense à notre lendemain mais est-ce qu'il pense à nous ?  
Et toutes ces fausses promesses, ils ne se souviennent de rien  
Mais bon c'est sur l'instant qu'ils sont prêts à tout  
Nos parents ont construit la France ne sont que locataires  
Ils ont fui l'arbitraire pour un rêve éphémère  
Des vacances à la mer 3 semaines dans l'année  
Les 49 autres à trimer, pour vivre il faut manger

Se ranger quand on a choisi de vivre honnête  
Un bon pourboire au livreur qui risque sa vie sur sa mobylette  
C'est pas la peine d'être pressé vu la lenteur dont les choses avancent  
Pas la peine de se lamenter, d'en faire un cas de conscience  
On va pas se mentir, détruire le peu qu'on a  
On met un pied après l'autre, avance à petits pas

[Koma]

Et y'a pire que pas y croire, baisser les bras c'est laisser tomber  
Être l'ombre de soi-même, toucher le fond, plus jamais remonter  
Y a pire que pas pouvoir, c'est voir qu'on peu et ne jamais tenter  
Lâcher l'affaire à l'heure où à la hauteur il faut se montrer  
Se cramponner, accepter les crampes et s'en tamponner  
La vie c'est une route, un long chemin, une longue randonnée  
Où tout s'achète et se vend, (y a rien à donner)  
Pour aller vers ses rêves ici faut payer cher son ticket

[Morad]

Je veux aller où je veux, quand je veux en esquivant les frontières

[Koma]

Te dire ce que je peux, garder mon intégrité entière

[Morad]

Te balancer ce que je pense sur la France et sa façon de faire

[Koma]

Lancer des phases qui foutent en l'air la guerre et les militaires

[Morad]

Dénoncer les stups ou le plus stupide des commissaires

[Koma]

Faire le procès des juges

[Morad]

Casser du fonctionnaire

[Koma]

Je veux dire ce que je pense, cracher de l'encre, ne faire qu'une bouchée

[Morad]

Des faux, des profiteurs qui dans le rap nous jouent les fauchés

[Koma]

Et toucher en plein coeur l'auditeur, voilà mon but

[Morad]  
Scred Connexion

[Koma]  
Coupeurs de têtes, accélérateur de chutes

[Morad]  
9-9 j'arrive à fond comme une baffe dans ta gueule

[Koma]  
DJ monte le son

[Morad]  
Pour faire kiffer ceux qui en veulent

[Koma]  
Koma, Morad, Scred Connexion passe à l'action  
**Jamais dans la tendance mais toujours dans la bonne direction**

[Morad]  
Si on s'entête à lancer des mots, des rimes sensés

[Koma]  
C'est qu'en même temps que tes pieds nous on veut voir ton cerveau danser

[Koma – Morad] (x2) :  
Estimés moins que ce qu'on vaut  
Dur de faire tout ce qu'on veut  
Sûr qu'avec ce qu'on vit  
Esquiver les lieux ça vaut mieux  
Estimez-vous être heureux ?  
Soyons sérieux et parlons  
De ce qui va pas ici-bas et de comment passer à l'action

(Lala lalalala lalalala lalalala...)

9-9-9, pour l'an mille-deux  
C'est pour toi mon vieux (Bès-bar)  
Koma, Ahmed, Morad, Scred Connexion  
Le MC made in Algérie  
Et c'est vrai que **à l j'ai rien**  
**Dans les poches et dans les mains**  
**J'en deviens gue-din...**

## 81. CHEZ MOI – CASEY

[Couplet 1]

Connais-tu le charbon, la chabine  
Le kouli, la peau chapée, la grosse babine  
La tête grainée qu'on adoucit à la vaseline  
Et le créole et son mélange de mélanine ?  
Connais-tu le morne et la ravine  
Le béké qui très souvent tient les usines  
La maquerele qui passe son temps chez la voisine  
Et le crack et ses déchets de cocaïne ?  
Connais-tu le Mont-Pelé et la savane  
Les pêcheurs du Carbet, les poissons de Tartane  
Et les touristes aux seins nus à la plage des Salines  
Pendant que la crise de la banane s'enracine ?  
Connais-tu Frantz Fanon, Aimé Césaire  
Eugène Mona et Ti Emile ?  
Sais-tu que mes cousins se foutent des bains d'mer  
Et que les cocotiers ne cachent rien d'la misère ?

[Refrain]

Chez moi, j'y vais par périodes  
C'est une toute petite partie du globe  
Tu verras du Madras sur les draps, les robes  
Et puis sur la table, du crabe, du shrub

[Couplet 2]

Sais-tu qu'on soigne tout avec le rhum:  
La tristesse, les coupures et les angines  
Que l'Afrique de l'Ouest et d'Inde sont nos origines  
Que l'on mange riz et curry comme tu l'imagines ?  
**Sais-tu que chez moi aux Antilles**  
**C'est la grand-mère et la mère le chef de famille**  
**Que les pères s'éparpillent et que les jeunes filles**  
**Elèvent seules leurs gosses, les nourrissent et les habillent ?**  
Sais-tu qu'on écoute pas David Martial  
La Compagnie créole et "C'est bon pour le moral"  
Et que les belles doudous ne sont pas à la cuisine  
A se trémousser sur un tube de Zouk Machine ?  
Sais-tu que là-bas les p'tits garçons  
Jusqu'à 4 ans doivent garder les cheveux longs  
Et sais-tu aussi que mon prénom et mon nom  
Sont les restes du colon britannique et breton ?

[Refrain]

[Couplet 3]

Sais-tu qu'on prie avec la Bible

Fête le carnaval comme toute la Caraïbe

Que nos piments sont redoutables

Nos anciens portent des noms du sexe opposé pour éloigner le Diable ?

Sais-tu que chez nous c'est en blanc

Et au son des tambours qu'on va aux enterrements

Et qu'une fois par an cyclones et grands vents

Emportent cases en tôle, poules et vêtements ?

**Sais-tu qu'hommes, enfants et femmes**

**Labouraient les champs et puis coupaient la canne ?**

Sais-tu que tous étaient victimes

Esclaves ou Neg' Marrons privés de liberté et vie intime ?

Sais-tu que notre folklore ne parle que de cris

De douleurs, de chaînes et de zombies ?

Mais putain ! Sais-tu encore aujourd'hui

Madinina, l'île aux fleurs est une colonie ?

## 82. BOULEVARD AURIOL – MÉDINE

Sénégal 19.78 le départ de mon pays ressemble plus à ma fuite  
J'ai entrevu la réussite et son manteau tricolore  
Pris refuge auprès de l'ex-colonisateur  
Homme de couleur qui un jour quitta l'Afrique  
Quitta l'hémisphère sud et le cancer des tropiques  
En direction des cités d'or mis le cap sur le Nord  
Sur ma famille met l'issue de son sort  
Paris, la capitale Française  
J'atterris sur la plus belle ville du monde entre deux chaises  
Entre les boulots et l'entassement des foyers  
Entre l'argent familial et le règlement du loyer  
Si mes calculs restent bons jusqu'en Août  
J'arriverai à m'en sortir mais en marchant sur une poutre  
Bientôt, j'aurai de quoi les faire venir  
Mon épouse, mon fils et ma fille pour changer d'avenir  
Plus d'un milliers de journées ont passé  
Je retrouve le visage de ma famille soulagé  
Après leur vol avec escale sur le territoire d'Espagne  
Le temps d'un contrôle, de réparer les pannes  
En panne de cœur, en mal du pays  
Mon fils et ma fille pleurent leurs amis chaque soir dans leur lits  
Dans quelque mètres carrés fermés de contre-plaqué  
Pour que le froid hivernal se trouve contrecarré  
Ménagère dans les hôtels est mon épouse  
La peinture en bâtiment sera ma seconde épouse  
Avant qu'elle me foute à la porte un joli soir de printemps  
Et qu'elle me dise: "débrouille-toi maintenant"  
**Entre temps quelques nouvelles frimousses apparaissent**  
**Un deuxième fils, une deuxième fille, une double carresse**  
**Et comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules**  
**Je me retrouve sans un toit avec mes valises sur le sol**  
Retour au point de départ sur les quais de la gare  
Habitations faites de toile, ce sont des tentes pour dortoir  
Des couvertures dans la boue pour marabout  
Une corde entre deux trous pour faire sécher les boubous  
France terre d'accueil loin de mon village  
Je ressens la ségrégation dans les plis de leurs visages  
Apparemment les droits de l'homme ne marchent pas pour les hommes noirs  
Ne marchent pas pour les femmes noires  
Mais l'exception de la règle un jour descendit de son bus  
Sur son t-shirt était écrit "Emmaüs"  
Appartement provisoire trouvé par les gens du Livre  
**Vincent Auriol c'est le nom qu'ils nous délivrent**

### Un boulevard du 13ème arrondissement de Paris

Provisoirement j'y habiterai en plus le quartier est paisible  
La charpente à l'air solide, mais le bois est sec  
Un incendie n'en ferait qu'une bouchée de pain sec  
Sans attendre, j'emménage, avec ma femme de ménage  
Avec mes problèmes d'argent et mes enfants en bas âge  
J'envisage de rester peu de temps ici  
Alors j'entreprends les démarches à la mairie de Paris  
Simple précaution j'épluche les annonces  
Mais derrière chaque demande se cache la même réponse  
"On vous rappellera, l'appartement est déjà loué"  
Même si parfois j'avais d'avance de quoi payer trois loyers  
Quinze ans pour comprendre le système  
Quinze ans de lettres mortes envoyées au ministère  
Trop étroit est devenu ce double F3  
Et c'en est trop car les petits se sont faits mordre par les rats  
Insalubrité au rendez-vous des crasseux  
Suffisant pour mon espèce pour les gens de ma race  
Voici la France des odeurs qui resurgit  
Le tas de poussière qu'on a glissé sous un tapis

Une dernière couche de peinture au plomb  
C'est ça leur socialisme  
Mais ce sont nos enfants qui souffrent de saturnisme  
Et je repense à ma venue de Dakar le rêve Européen  
C'est transformé en cauchemar ...

"Mais depuis quelques semaines, elle craque. Son fils de 6 ans aurait été mordu par un rat en pleine nuit. "Il était monté ici, après il est venu par ici, après il a sauté ici après il m'a mordu". Mais aujourd'hui les habitants craignent pour leur sécurité et redoutent un incendie."

Voici l'heure d'un repos bien mérité  
Après une dure journée de labeur je m'assoies devant la télé  
"Papa papa" "Mais qu'est-ce-qu'il y a encore ?  
Vous devriez déjà être couché n'avez vous pas vu l'heure ?"  
Je me dirige vers la porte qui mène à l'autre appartement  
Qui sert de salle de jeux et de chambre pour enfants  
Une fumée noire qui s'infiltré sous la porte  
Un hurlement de femme, qu'a-t-elle à crier de la sorte ?  
Ce sont des flammes  
Des flammes grandes comme les montagnes  
Qui embrasent le corridor, les escaliers avec hargne  
Un monstre de feu qui avale tout sur son passage  
Qui détruit les fondations étage par étage

C'est une boîte d'allumette enflammées de 6 étages  
Une prison de feu qui entreprend son carnage  
Aucune issue et ce depuis des années  
Aucun extincteur ni détecteur de fumée  
Et soudain je me souviens la raison pour laquelle  
Je me suis levé du fauteuil : pour les enfants et leur querelle  
Désormais séparés par l'incendie  
Je cherche le regard d'un de mes fils, d'une de mes filles  
"Ne bougez pas ! J'appelle les combattants du feu  
Car papa n'est pas assez fort pour sauter dans le feu"  
Sauter dans le brasier d'un immeuble insalubre  
Autant fermer les yeux et prier fort pour son salut  
Dix minutes se sont passées, aucune sirène, aucune aide  
"Les entrées sont celles, dirigez-vous vers les fenêtres !"  
A plat ventre comme les cafards, nos colocataires  
La position est bien connue : face contre terre  
En une fraction de seconde c'est ma vie qui s'enfuit  
Lorsque le plafond s'écroule sur les dos de ma famille  
Voici mon cerceuil : ma cité provisoire  
Vincent Auriol c'est le nom de son boulevard ...

15 ans, 17 personnes sacrifiées  
14 enfants ont périés sur le bûcher  
Bien souvent l'atrocité de la mort fait bouger les choses  
Car désormais ils seront logés sous les roses  
Dernières insultes par le chef commissaire :  
"Tous ces Noirs sont-ils en situation régulière ?"  
Voici le prix du sang d'une ancienne colonie  
Voici le respect attribué aux familles...  
Diamé, Gassama, Cissé, Konate, Diara, Sy, Traoré, Sissoko, Dembele, les familles de  
l'hôtel Opéra...  
Paix



### 83. MA LETTRE AU PRÉSIDENT - AXIOM

[Introduction]

Monsieur le Président

Avec tout le respect que je dois à votre fonction

Je vous demanderais un peu d'attention

Je me présente à vous en tant que citoyen

Sain de corps et d'esprit, en pleine possession de mes moyens

À l'heure où je vous parle, dans le pays le couvre-feu résonne

Je fais appel à l'article 19 de la déclaration des droits de l'homme

Sans étiquette, je ne jugerai que vos actes

D'avance veuillez recevoir mes excuses les plus plates

[Couplet1]

Monsieur le Président

Je vous fais part de ma grande indignation

Face aux événements, comprenez ma position

Je suis français, ai grandi dans les quartiers populaires

Mes grands-parents ont défendu la France pendant la guerre

Mes parents eux aussi l'ont reconstruite cette république

Rappelez vous ces ouvriers qu'on a fait venir d'Afrique

Et Leurs enfants ignorés par le droit du sol

Citoyens de seconde zone, de la naissance à l'école

J'accuse trente ans de racisme et d'ignorance

La répression sans prévention en France

J'accuse votre politique, vos méthodes archaïques

La centralisation, la défense unique de la loi du fric

Au lieu de rassembler car tous français

Vous n'avez fait que diviser, laissant l'extrême droite avancer

Monsieur le Président

Ne le prenez pas comme une offense

Mais moi aussi je crois en la démocratie de France

Je crois en la république, la vraie

Car c'est le rêve du peuple et des opprimés

Colonisation, chômage, et précarité

Ont engendré violence, inégalités

La Discrimination, à l'embauche, à l'emploi, cela va sans dire

Provoque la fuite des cerveaux, laisse une jeunesse sans avenir

Est-ce un hasard si votre ministre séduit l'extrême droite ?  
Ces gens qui auraient livré la France sans jamais combattre  
Monsieur le Président  
Je vous écris une lettre, une lettre que vous lirez peut-être  
Monsieur le Président, je vous écris une lettre  
Dans les rues, la sixième république vient de naître

[Refrain]

Monsieur le Président je vous écris une lettre  
Je me présente à vous pacifiquement  
Monsieur le Président je vous écris une lettre  
Ma lettre au président  
Monsieur le Président je vous écris une lettre  
Peut-être ferez-vous preuve de compréhension  
Monsieur le Président je vous écris une lettre  
La sixième république attend votre démission

[Couplet 2]

Monsieur le Président  
Tout ne peut être de votre seul chef  
Je le comprends même si je formule mes griefs  
Votre gouvernement plonge le pays dans le chaos  
Incapable de discernement, incapable de vents nouveaux  
Le peuple a besoin de solutions, non de mensonges  
« Liberté, égalité, fraternité » n'est pas un songe  
Incapables de protéger nos policiers, nos enfants  
D'un affrontement qui restera sans précédent  
Nous sommes l'avenir, en notre cœur le plus beau des rêves  
Pacifiquement, la sixième république en est la sève  
La république a besoin d'un nouveau vent  
Celui de l'espoir, du cœur, un vent plus tolérant  
  
Monsieur le président, votre ministre instaure la terreur  
Et l'histoire dira bientôt que ce fut une erreur  
Où est passé cet humanisme qui a fait la grandeur du pays ?  
Est-il dans la rue ou dans ces treillis ?  
Le peuple d'en bas ne veut pas d'école en apprentissage  
Mais plus d'égalité de chance et plus de partage  
Monsieur le Président de la peur est née la haine

Les luttes politiques sont loin des valeurs républicaines  
La France est un idéal qu'il faut sans cesse bâtir  
Dans l'honnêteté, la transparence, l'altruisme et dans l'avenir  
Marchons, marchons, vive la France oui  
Mais dans la paix et dans le respect des différences  
Monsieur comment aurait on pu faire mieux il aurait déjà fallu moins attiser le feu  
Monsieur le Président, Je vous écris une lettre  
La sixième République est en train de naître

[Refrain]

Monsieur le Président  
Vous remerciant de votre attention  
Veuillez agréer mes sentiments les plus distingués

Adieu

## 84. LA RAGE – KENY ARKANA

La rage du peuple

La rage du peuple

La rage du peuple

La rage du peuple

[Couplet 1 - Keny Arkana]

OK, on a la rage mais c'est pas celle qui fait baver

Demande à Fabe la vie claque comme nos semelles sur les pavés

La rage de voir nos buts entravés, de vivre en travers

La rage gravée depuis bien loin en arrière

La rage d'avoir grandi trop vite quand des adultes volent ton enfance

Brah! Imagine un mur et un bolide

La rage car impossible est cette paix tant voulue

La rage de voir autant de CRS armés dans nos rues

La rage de voir ce putain de monde s'autodétruire

Et que ce soit toujours des innocents au centre des tirs

La rage car c'est l'homme qui a créé chaque mur

S'est barricadé de béton, aurait-il peur de la nature ?

La rage car il a oublié qu'il en faisait partie

Disharmonie profonde mais dans quel monde la colombe est partie ?

La rage d'être autant balaféré par les putains de normes

[Et puis la rage, ouais la rage d'avoir la rage depuis qu'on est même](#)

[Refrain - Keny Arkana]

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive

La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie

Parce qu'on a la rage, on pourra plus se taire ni s'asseoir dorénavant

On se tiendra prêt parce qu'on a la rage, le cœur et la foi

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive

La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie

Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter

Insoumis, sage, marginal, humaniste ou révolté

[Couplet 2 - Keny Arkana]

La rage parce qu'on choisit rien et qu'on subit tout le temps

Et vu que leurs choix sont bancals hé bien tout équilibre fout le camp

La rage car l'irréparable s'entasse depuis un bout de temps

La rage car qu'est ce qu'on attend pour s'mettre debout et foutre le boucan  
La rage c'est tout ce qu'ils nous laissent, t'façon tout ce qui nous reste  
La rage, combien des nôtres finiront par retourner leur veste  
La rage de vivre et de vivre l'instant présent  
De choisir son futur libre et sans leurs grilles d'oppression  
La rage, car c'est la merde et que ce monde y adhère  
Et parce que tous leurs champs OGM stérilisent la terre  
La rage pour qu'un jour l'engrenage soit brisé  
La rage car trop lisent « Vérité » sur leur écran télévisé  
La rage car ce monde ne nous correspond pas  
Nous nourrissent de faux rêves pour placer leur rempart  
La rage car ce monde ne nous correspond pas  
Où Babylone s'engraisse pendant qu'on crève en bas

[Refrain - Keny Arkana]

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive  
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie  
Parce qu'on a la rage, on pourra plus se taire ni s'asseoir dorénavant  
On se tiendra prêt parce qu'on a la rage, le cœur et la foi  
Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive  
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie  
Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter  
Insoumis, sage, marginal, humaniste ou révolté

[Couplet 3 - Keny Arkana]

La rage d'y croire et de faire en sorte que ça bouge  
La rage d'un Chirac, d'un Sharon, d'un Tony Blair ou d'un Bush  
La rage car ce monde voit rouge mais de grisaille s'entoure  
Et parce qu'ils n'entendent jamais les cris lorsque le sang coule  
La rage car c'est le pire que nous frôlons  
La rage car l'Occident n'a toujours pas ôté sa tenue de colon  
La rage car le mal tape sans cesse trop  
[Et que ne sont plus mis au goût du jour tant de grands savoirs ancestraux](#)  
La rage, trop de mensonges et de secrets gardés  
L'élite de nos États, riche de vérités pouvant changer l'humanité  
La rage car ils ne veulent pas que ça change, hein  
Préférant garder leur pouvoir et nous manipuler comme leurs engins  
La rage car on croit aux anges et qu'on a choisi de marcher avec eux

La rage parce que mes propos dérangent  
Vois aux quatre coins du globe, la rage du peuple en ébullition  
La rage, ouais la rage ou l'essence de la révolution

[Refrain - Keny Arkana]

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive  
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie  
Parce qu'on a la rage, on pourra plus se taire ni s'asseoir dorénavant  
On se tiendra prêt parce qu'on a la rage, le cœur et la foi  
Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive  
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie  
Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter  
Insoumis, sage, marginal, humaniste ou révolté

[Refrain - Keny Arkana]

Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive  
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie  
Parce qu'on a la rage, on pourra plus se taire ni s'asseoir dorénavant  
On se tiendra prêt parce qu'on a la rage, le cœur et la foi  
Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive  
La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie  
Parce qu'on a la rage, rien ne pourra plus nous arrêter  
Insoumis, sage, marginal, humaniste ou révolté

[Outro]

Anticapitalistes, alter-mondialistes, ou toi qui cherches la vérité sur ce monde, la  
résistance de demain

**(Inch'Allah)** à la veille d'une révolution. Mondiale et spirituelle, la rage du peuple, la  
rabia del pueblo, parce qu'on a la rage, celle qui fera trembler tes normes. La rage a  
pris la populace et la rage est énorme...

## 85. LETTRE À LA RÉPUBLIQUE → KERY JAMES

A tous ces racistes à la tolérance hypocrite  
Qui ont bâti leur nation sur le sang  
Maintenant s'érigent en donneurs de leçons  
Pilleurs de richesses, tueurs d'africains,  
Colonisateurs, tortionnaires d'algériens  
Ce passé colonial, c'est le votre  
C'est vous qui avez choisi de lier votre histoire à la notre  
Maintenant vous devez assumer  
L'odeur du sang vous poursuit même si vous vous parfumez  
Nous les arabes et les noirs, On n'est pas là par hasard  
Tout arrivée à son départ (X2)

Vous avez souhaité l'immigration  
Grâce à elle vous vous êtes gavés jusqu'à l'indigestion  
Je crois que le France n'a jamais fait la charité  
Les immigrés ce n'est que la main d'œuvre bon marché  
Gardez pour vous votre illusion républicaine  
De la douce France bafouée par l'immigration africaine  
Demandez aux tirailleurs sénégalais et aux harkis  
Qui a profité de qui ?  
La république n'est innocente que dans vos songes  
Et vous n'avez les mains blanches que dans vos mensonges  
Nous les arabes et les noirs, On n'est pas là par hasard  
Tout arrivé à son départ ...

Mais pensiez-vous qu'avec le temps  
Les négros muteraient et finiraient par devenir blancs  
Mais la nature humaine a balayé vos projets  
On ne s'intègre pas dans le rejet  
On ne s'intègre pas dans les ghettos français

Parqués, entre immigrés, faut être sensé,  
Comment pointer du doigt le repli communautaire  
Que vous avez initié depuis les bidonvilles de Nanterre  
Pyromanes hypocrites  
Votre mémoire est sélective  
Vous n'êtes pas venus en paix  
Votre histoire est agressive  
Ici, on est mieux que là-bas, on le sait,  
Parce que décoloniser, pour vous, c'est déstabiliser  
Et plus j'observe l'histoire ben moins je me sens redevable  
Je sais ce que c'est d'être noir depuis l'époque du cartable  
Bien que Je ne sois pas ingrat je n'ai pas envie de vous dire merci  
Parce qu'au fond, ce que j'ai, ici, je l'ai conquis,  
J'ai grandi à Orly dans les favelas de France  
J'ai fleuri dans les maquis  
Je suis en guerre depuis mon enfance  
Narco trafic, braquages, violence, crimes  
Que font mes frères si ce n'est  
Des sous comme dans Clearstream  
Qui peut leur faire la leçon, vous ?  
Abuseurs de biens sociaux, détourneurs de fond  
De vrais voyous en costard, bandes d'hypocrites  
Est-ce que les français ont les dirigeants qu'ils méritent  
Au cœur des débats, des débats sans cœur  
Toujours les mêmes qu'on pointe du doigt  
Dans votre France des rancœurs  
En pleine crise économique il faut un coupable  
Et c'est en direction des musulmans que tous vos coups partent  
Je n'ai pas peur de l'écrire  
La France est islamophobe  
D'ailleurs plus personne ne se cache



Dans la France des xénophobes  
Vous nous traitez comme des moins que rien  
Sur vos chaînes publiques  
Et vous attendez de nous  
Qu'on s'écrie « Vive la République »  
Mon respect s'fait violer au pays dit des droits de l'Homme  
Difficile de se sentir français  
Sans le syndrome de Stockholm  
Parce que moi je suis noir, musulman, banlieusard et fier de l'être  
Quand tu me vois  
Tu mets un visage sur ce que l'autre France déteste  
Ce sont les mêmes hypocrites  
Qui nous parlent de diversité  
Qui expriment leur racisme sous couvert de laïcité  
Rêvent d'un français unique  
Avec une seule identité  
S'acharnent à discriminer  
Les mêmes minorités  
Face aux mêmes électeurs  
Les mêmes peurs sont agitées  
On oppose les communautés  
Pour cacher la précarité  
Que personne ne s'étonne  
Si demain ça finit par péter  
Comment aimer un pays  
Qui refuse de nous respecter  
Loin des artistes transparents  
J'écris ce texte comme un miroir  
Que la France se regarde  
Si elle veut s'y voir  
Elle verra s'envoler

L'illusion qu'elle se fait d'elle-même  
Je ne suis pas en manque d'affection  
Comprend que je n'attends plus qu'elle m'aime

## 86. HORS SUJET – LA RUMEUR

[Couplet 1 : Ekoué]

Et ça traîne tard pour du chafrav  
Ça chine partout où y'a du chiffre et à la décorade  
Essoré comme mes pompes un jour de pluie  
Pour une paire d'obus à perte de vue  
Puis tafarder ce genre de filles  
En paix avec toutes les billes de mes associés  
Le p'tit dernier d'la famille a les dents qui rayent le parquet  
Et pas les couilles atrophiées  
Sais-tu le prix que ça douille de nous parodier ?  
Si les talibans cherchent des paroliers  
Affairiste il y a fort à parier avant d'être artiste  
Je vais pas le renier

[Refrain]

Car ils n'ont jamais vu le danger d'près  
Rester Noir ou Arabe en France  
Est une conduite à risque, qui le discuterait  
Serait hors sujet (x3)  
On multiplie les procès et les projets  
Retour des grands messieurs du rap français  
Qui le discuterait  
Serait hors sujet (x3)

[Couplet 2 : Le Bavar]

On ne compte plus les balafres, les rafles, et le taf qui nous reste à faire  
Excuse-moi de prendre ce pays d'faf pour une vache à traire  
Du fond d'mon putain d'cratère, où je ne crache que du feu  
Rien d'neuf que du vieux, et autant d'keufs que tu veux  
Jamais en manque de haine, pour ça l'Etat nous ravitaille

Jusqu'à notre ADN, problème de taille  
Tous accoutumés du bitume dont nous sommes les amants sombres  
Est-ce que tu peux leur dire qu'on ira pisser sur leur tombe ?

[Refrain]

[Couplet 3 : Hamé]

Hors sérail, hors champ, orfèvre et hardcore  
Plébéien, fils de rien, algérien, offshore  
Franc-tireur météore, cartouche fumivore  
Les orties sont ma flore  
Accusé debout, cheval fou sans mors  
Tous mes titres de noblesse ont gardé leur cuir  
Leur or, leur tête, leur couilles, leur sourire  
Je fais crasse, à la cour et aux cons, de leur brosse à reluire  
Et les promesses de muselière à mon musée de cire

[Refrain] x2

## 87. MENACE DE MORT- YOUSSOUPHA

Les accusations sont graves mais comme de habitude on fait avec c'est  
Vrai qu'on est trop hard et puis notre art est de vous vexer  
Pas de menace de mort, le rap ne sort pas de douille mais  
C'est le seul son hardcore depuis que le rock n'a plus de couilles c'est  
Un nouveau record de polémique on dit que je chante le mal  
Je vous l'avais dit qu'il y a des indics ladies et gentlemen  
Et dans leur bêtise ils confondent crime et Islam  
Ils m'auraient trouvé plus gentil si je ne faisais que du slam  
Coupables idéals, MC mercenaires  
La Rumeur dit que les NTM sont les snipers de la morale comme Monsieur R  
Pas facile d'ignorer ça, pas facile d'opérer seul  
A la place de Orelsan, moi c'est clair que j'aurai l'seum  
On a les critiques imparables  
D'une France qui oublie que les paroles de son hymne sont plus violentes que celles du  
gangsta rap  
Je défends la cause des frères au sud qui rêvassent du nord  
Mais ma liberté d'expression en chute est sous menace de mort

[Refrain]

Yeah

Il est grand temps que ça déménage

Il n'y a jamais de tendance irrémédiable

Yeah

Les sentences sont inégales

Je fais du rap et ce que t'entends est illégal

(x2)

Depuis le temps je guettais ce type qui vous mène à la baguette mais

Parle de race en tête et puis nous traite d'analphabètes j'ai  
Dit que j'étais du genre à réagir sur le BPM  
Je ne tends pas la joue comme celui qui a vu le jour à Bethlehem  
Une seule ligne dans « A Force De Le Dire »  
Où j'exprime tout mon mépris et là s'amorce le délire  
Des mots accusateurs pour les rappeurs j'en retrouve 10 000  
C'est vrai qu'on touche le fond chez ce bouffon de Morandini  
Mais sans rancune  
De ma plume je connais le taro  
Et la droite se déchaîne m'affiche à la une du Figaro  
Encore un article pour faire mentir le baromètre  
Qui me confirme que certains journalistes de merde sont malhonnêtes  
Nous sommes pas du même monde, l'Hexagone va mal  
Mais j'espère pas que mon prénom vous a subitement rappelé celui de Fofana  
Et la police aboie pour que le tribunal me morde  
Ça suffit pour qu'un juge m'incolpe pour menace de mort

[Refrain]

Bien sûr qu'il y a de la rage dans nos propos  
Mais comment rester sage vu l'image de la vie que l'on nous propose  
J'ai plaidé légitime défense dans ma déposition  
Qui peut prétendre faire du rap sans prendre position  
(x5)

## 88. TOUT CE QU'ILS VEULENT – DUB INCORPORATION

Give me again (x4)

Hé yo, chacun son identité mais pour tous la même nation.

Give me again (x4)

Chacun sa culture mais pour tous le même pays mais on est sur que ...

Tout ce qu'ils veulent c'est une France qui ferme sa gueule,

Une fois de plus la machine est lancée !

Tout ce qu'ils veulent c'est une nation comme idole,

Une fois de plus la sentence est tombée !

Tout ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,

Face à l'adversité ici je reste.

Tu ferme ta porte mais t'es le bienvenue chez moi.

Mon identité grandit sans cesse !

J'attaque tes envies de me voir quitter ce pays.

J'attaque pour mes frères, la morale et nos vies.

J'attaque comme le font ces lois

J'attaque mensonges et mépris

J'attaque, et dans ton pacte une putain d'ironie.

Je traque ton discours, je traque ton derrière,

J traque tous tes hommes quand ils renvoient les charters,

Même les plus tranquilles deviennent vénères en tant de guerre.

Give the faya hého, give the faya hého.

Enfants d'immigrés tout ce qu'on fait nos parents nous donne le droit,

De ne pas douter de ce que l'on est, de ce qu'on fait là.

Les valeurs se perdent aucun ne les ramènera.

Mes couleurs au drapeau car trois ne suffisent pas,

On ne choisit pas où on naît pas toujours où on va,

Frères sans papiers, donnant leurs au moins le choix,

On tue même les hommes certains deviennent des proies,

On crée des lois pour ça !

Tout ce qu'ils veulent c'est une France qui ferme sa gueule,

Une fois de plus la machine est lancée,

Tout ce qu'ils veulent c'est une nation comme idole,

Une fois de plus la sentence est tombée.

Tout ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,

Face à l'adversité ici je reste.

Tu ferme ta porte mais t'es le bienvenue chez moi,

Mon identité grand sans cesse !

Né en France, YEAH, je l'aime c'est ma terre  
Quand elle respecte ces fils, et qu'elle nous considère,  
On reste droit, fiers, nos racines, nos pères,  
Fruit d'une histoire commune , amour et haine vont de paires. Hisser trois couleurs sur  
le drapeau  
Ne suffisent plus à colorer ce tableau,  
De ce pays, de ce peuple aussi beau,  
L'identité ne se résume pas à un mot.

Ce qu'ont fait nos pères, quitter, ou fuir leur terre,  
Changer d'hémisphère, gare à tous ces setters,  
L'adaptation à cette nation  
S'est faite à la sueur de leur front,  
Ici gagner une galère pour trouver des repères,  
Acclimater les terres, aujourd'hui plus qu'hier  
Tant de questions de confusions,  
Être français n'est pas qu'une décision !

Tout ce qu'ils veulent c'est une France qui ferme sa gueule,  
Une fois de plus la machine est lancée,  
Tout ce qu'ils veulent c'est une nation comme idole,  
Une fois de plus la sentence est tombée.

Tout ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,  
Face à l'adversité ici je reste.  
Tu fermes ta porte mais t'es le bienvenue chez moi,  
Mon identité grandit sans cesse !

Je prends sur moi et mes écrits se précisent,  
Encore un texte qui dévoilent vos faiblesses (faiblesses)  
Ce qui émane de vos dires blesse en somme,  
Je les protègent quand on touche aux miens ,  
Aussi étranger que quand on me parle de noblesse (noblesse)  
Et toutes vos lois ne s'appliqueront à personne.  
Tu prends ce qui t'intéresse immigration sélective,  
Tu chantes la Marseillaise comme une sanction punitive,  
Ton identité nationale reste, encore une belle connerie  
Bien plus qu'une alternative,  
Cesse de nous prendre pour des idiots,  
Ta politique se cache derrière tes mots,  
Cesse de nous prendre pour des idiooooots !!



Tout ce qu'ils veulent c'est une France qui ferme sa gueule,  
Une fois de plus la machine est lancée,  
Tout ce qu'ils veulent c'est une nation comme idole,  
Une fois de plus la sentence est tombée.

Tout ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,  
Face à l'adversité ici je reste.  
Tu fermes ta porte mais t'es le bienvenue chez moi,  
Mon identité grandit sans cesse !

Give me again (x4)  
Tous ce qu'on veut c'est se sentir chez soi,  
Tu fermes ta porte mais t'es le bienvenue chez moi.

## 89. SDF – DUB INCORPORATION

Trop d'hypocrisie, la France leur a menti

(Refrain) :

Sans domicile fixe

L'homme qui n'a pas de toit aux yeux du monde est condamné

Oh France, regarde tes fils

Pour un instant solutionner leurs problèmes

Ta politique néglige, est-ce un mot d'ordre, une directive ? (non, non)

Tuant le cœur des hommes, semant la haine

Non ce n'est pas un film un scénario propre et clean (non, non)

Enfermé dehors sans mise en scène

Je suis l'employeur qui a perdu son taf

Car tu perds les pédales quand femme et enfants se cassent

Je suis le clandestin vivant dans la rue, dans l'angoisse

Je suis le grand-parent sans retraite efficace

Je suis le chômeur longue durée qui ne fait que boire la tasse

Je suis l'adolescent qui a fuit les menaces

D'un père trop violent et d'échecs si tenaces

Quand la rue t'inspire violence, hélas

(Refrain)

Jamais seul dans cette galère

Le quotidien l'entraîne dans des fonds face à lui-même

Assume sa vie en plein air

Fait face aux moribonds, il luttera quoi qu'il advienne

Donet's te rwouje (x6)

Au clair de lune d'une triste réalité

A vivre au coin des rues dans la précarité

Livrés à eux-mêmes aux quatre vents des villes

Dans ce nûd, cet dême, c'est toujours les mêmes qu'on dénigre

La main tendue à qui demande la charité

C'est les mêmes qu'on pénalise, et on me parle d'égalité

La situation se cristallise

Pauvres et riches s'enlisent chacun de leurs cotés

(Refrain)

Trop d'hypocrisie, la France leur a menti

Ils marchent de ville en ville, sans frontières, sans sous, survivent.

## 90. RUDEBOY – DUB INCORPORATION

Refrain :

Call me say rudeboy  
In a dance hall reggae music I  
Would you watcha di test  
I give you big boy contest now  
So would you tell me now

Ne cherche pas a test même si ton gun est rangé  
Tu ne sait jamais ce qu'il peut t'arrivé  
Car babylone te rend mauvais  
Car babylone te rend mauvais  
En grainé dans le vice tu commence a manqué de respect

C'est dur de faire face a la vie quand elle nous a jamais aidé  
**Élevé** dans un 25 m<sup>2</sup>  
**Élevé** dans un 25 m<sup>2</sup>  
Tu passe tes journée dans un décor de béton armé  
Un quotidien synonyme de morosité  
Droit chemin ou réalité tu crois être bon mais t'es mauvais

Refrain

Tu te met a rêvé du pouvoir dans l'illégalité  
C'est a partir de la que tu commence a déconner  
Par l'argent facile t'as été tenté  
Par l'argent facile t'as été tenté  
Un gars ta mal parlé ses mots brisaient ta solidité  
Tranquille pour toi tu as choisi la facilité  
Tu as commencé a sombré  
Les barreaux ne feront que te l'appeler...

So listen rudeboy,  
Fais bien attention car au bout du chemin peut être  
La mort la prison, Ne joue pas les bad boy et passe  
A l'action avant de n'avoir comme choix la tombe ou la détention  
Mais dit moi qui vas t'aider, encore une fois seul face  
Aux difficultés, non ce n'est pas ce système qui va te  
relever, tu recherche des amis mais n'y trouve que des associés...  
Plus tu deviens méfiant, moins tu deviens confiant  
Car je sais que l'amour non tu n'as pas connu souvent  
Cela fait bien trop longtemps qu'on en prend plein les dents  
On crache nos sentiments pour mieux rentré dedans

## Refrain

Babylone système met en marge les fans de reggae  
Mais ça ne sert à rien man de généraliser  
Tous les enfants de jah ne virent pas au cliché  
Quand certain musiciens sont simplement inspirés  
Un simple hommage à jah sans joints ni faux rastas  
Simple message au roi man que je sent si près de toi  
Fondateur d'une famille unissant tous miens  
Je suis fou du messi mais rudeboy je n'en suis rien  
Rudeboy je n'en sais rien

## 91. MARINE – DIAM'S

Marine,  
Tu sais ce soir ça va mal,  
J'ai trop de choses sur le cœur  
Donc il faudrait que l'on parle,  
Marine,  
Si je m'adresse à toi ce soir  
C'est que t'y es pour quelque chose,  
T'as tout fait pour que ça foire.  
Marine,  
Dans le pays de Marianne,  
Y a l'amour,  
Y a la guerre,  
Mais aussi le mariage.  
Marine,  
Pourquoi tu perpétues les traditions ?  
Sais tu qu'on s'ira des millions à payer l'addition.  
Ma haine est immense,  
En ce soir de décembre.  
Quand je pense à tous ces gens que tu rassembles.  
Tu sais,  
Moi je suis comme toi,  
Je veux qu'on m'écoute.  
Et tout comme toi,  
J'aimerais que les jeunes se serrent les coudes.  
Marine,  
T'as un prénom si tendre,  
Un vrai prénom d'ange,  
Mais dis-moi ce qui te prend.  
Marine,  
On ne sera jamais amies  
Parce que ma mère est française  
Mais que je ne suis pas née ici.  
Marine,  
Regarde-nous,  
On est beau.  
On vient des 4 coins du monde  
Mais pour toi on est trop.  
Ma haine est immense quand je pense à ton père.  
Il prône la guerre quand nous voulons la paix.

{Refrain:}  
Donc j'emmerde...  
J'emmerde...

J'emmerde qui ?  
Le Front National !  
Moi j'emmerde...  
(J'emmerde...), j'emmerde...  
(J'emmerde...), j'emmerde qui ?  
Le Front National.  
Moi j'emmerde...  
(J'emmerde...), j'emmerde...  
(J'emmerde...), j'emmerde qui ?  
Le Front National.

Marine,  
Tu es victime des pensées de ton géniteur.  
Génération 80 on a retrouvé notre fureur.  
Marine,  
T'avais l'honneur d'être proche de l'ennemi,  
D'installer un climat paisible dans nos vies.  
Mais Marine,  
T'es forcément intelligente.  
T'as pas songé à tous ces gens que t'engraines dans l'urgence,  
Marine,  
T'es mon aînée et pourtant je ne te respecte pas,  
Il m'a fallu faire ce choix.  
Marine,  
Tu pouvais briser la chaîne,  
Prendre la parole et nous rendre nos rêves.  
Mais Marine,  
T'as fait la même connerie que lui  
Penser que le blanc ne se mélange pas à autrui.  
Marine,  
On ne s'ra jamais copine parce que je suis une métisse  
Et que je traîne avec Ali.  
Marine,  
Plus je te déteste, mieux je vais.  
Et plus je proteste et moins nous payons les frais.

{au Refrain}

Marine,  
Tu crois vraiment que t'es dans le vrai ?  
Que t'as su saisir ta chance,  
Et que ton avenir est tracé.  
Marine,  
Je ne suis pas de ceux qui prônent la haine,  
Plutôt de ceux qui votent et qui espèrent que ça s'arrête.

T'as fais couler ce navire Marine,  
J'ai peur du suicide collectif des amoureux en couleur.  
Marine,  
Pourquoi es-tu si pâle ?  
Viens faire un tour chez nous c'est coloré, c'est jovial.  
Marine,  
J'aimerais tellement que tu m'entendes,  
Je veux bien être un exemple quand il s'agit de vous descendre.  
Marine,  
Tu t'appelles Le Pen,  
N'oublie jamais que tu es le problème  
D'une jeunesse qui saigne.  
Viens, viens,  
Allons éteindre la flamme,  
Ne sois pas de ces fous qui défendent le Diable.  
Marine,  
J'ai peur que dans quelques temps tu y arrives  
Et que nous devons tous foutre le camps

{au Refrain, x2}

## 92. FERME LES YEUX ET MAGINE TOI – SOPRANO

Blacko

Ca n'arrive qu'aux autres, on en réalise pas tant que ça ne nous touche pas  
On sait très bien ce qui se passe ailleurs mais on ose se plaindre  
Relativise, ferme les yeux, imagine toi  
Tu verra comme ta vie est belle

Fermes tes yeux et imagine ta vie, dans ces pays où les hommes politiques sont en treillis  
Où la liberté d'expression est une conspiration, où le dollar civilise avec des canons, où on peut mourir d'une simple fièvre, où les épidémies se promènent sans laisse  
Crois-tu vraiment tenir sous la canicule de ces pays où pendant 2mois, tu bronzes, eux toute l'année ils brûlent?  
Imagine ta vie sans eau potable, une douche les jours de pluie, pas de bouffe ni sur la table  
Imagine toi dans un hôpital avec une maladie incurable, une maladie qui te juge coupable  
Imagine toi enfermé comme Natacha Kampoush, ou brûlé comme Ama Galaidou dans le bus  
Ouvre les yeux maintenant et avant d'insulter la vie réfléchis dorénavant

Refrain

Fermes les yeux, imagine toi quelque part en Afrique, dans un village bâti de terre sous un soleil de plomb, imagine l'air chaud et lourd, cette étendue désertique, ce maigre trou pour de chaînes, ce gamin et ce bâton  
Imagine cette longue marche que tu dois accomplir afin que tes bêtes puissent paître et se rafraîchir, ces 30 bornes à faire, ces voleurs de bétails et leur kalachnikov qui tirent sans réfléchir  
Imagine Madagascar et ses montagnes d'ordures, imagine tes 8ans et tes pieds sans chaussures, imagine tes mains dans les détritux pour un bout de pain, mec tu t'y habitues  
Imagine Paris et son périphérique, quelque part sous un pont pas loin du trafic, imagine toi sous un duvet sale luttant contre le froid, luttant contre la dalle.  
Maintenant imagine toi dans ta voiture, bloqué dans les embouteillages, l'homme sort lentement de sa couverture, l'homme a ton visage  
(Imagine) Dis-moi ce que tu ressens, le regarde-tu autrement?  
Avant d'insulter la vie, réfléchis dorénavant

Refrain

Karl, imagine toi sans la musique, la santé abîmée par les 3/8, les allers-retours aux assedics  
Said, imagine toi sans cette réussite en galère, juste le SMIC, prisonnier de cette tour



de brique

Imagine toi sans Sniper, moi sans psy4, et ces bons moments que d'autres ne connaissent pas

Imagine un peu nos vies sans tout ça, c'est pour ça, remercions dieu pour tout ça

Pardon pour les jours où je me plaint, les jours où je ne vois que moi, mon nez et pas plus loin

Pardon pour toutes ces fois où j'ai grossi mes problèmes, pour toutes ces fois où j'ai fait tourné le monde sur moi-même

Ferme tes yeux juste une seconde, vois la misère du monde, et ta place dans tout ça?

Prenons conscience de la chance qu'on a et tu verra peut-être que la vie est belle

Ohhhhhh yeahhhh ohhhhhh Blackooooo Sopranooooo

Refrain

### 93. LES ENFANTS DU GUETTO – KENZA FARAH

Malik est fort, Il a 10 ans  
C'est un grand ne lui dites pas le contraire  
Ses parents sont morts il y'a deux ans  
tombés sous les balles  
A 8ans c'est lui qui les enterrent  
Il est le grand frère de 4 petites sœurs  
il a promis à son père avant de partir  
Qu'il les protégeraient jusqu'à sa dernière heure  
A chaque instants que la vie pourra lui offrir  
Et la haine dans ses yeux oui s'éclaire à chaque fois  
Que son regard croise quelques soldats  
Malik et ses sœurs habitent Bagdad  
Au milieu du bruit des attentas  
Ces deux dernière années n'ont été que combats  
Survivre ici bas et aussi se nourrir  
difficile mais Malik ne baisse pas les bras  
Il tiendra sa promesse et partira martyr

Refrain :

C'est pour les enfants du monde  
De tous les ghettos de la terre  
Ceux du tiers monde  
ceux qui vivent la guerre  
Seuls sous les bombes et les décombres  
Les enfants qui tombent a 6 ans comme militaire  
Pour ces enfants du monde qui font face à la misère aux guerres civiles et a  
l'esclavage moderne  
De Brazzaville à Manu Berg  
Résonne les chants des enfants de la terre

Nous sommes au Cambodge jade à 8 ans  
Elle travaille dans les champs avec sa mère  
12 heures par jour payée au lance-pierre  
A la fin du mois 50€ comme salaire.  
L'année dernière au mois de décembre  
On a vendu sa sœur pour payer les dettes  
Sa mère regrette et dans sa chambre  
Elle pleure tous les soirs au chevet de son père  
Une femme a payé chère car elle était vierge  
Dans 2 - 3 années est ce le sort qu'on lui réserve ?  
Elle ne fait qu'y penser dans les rizières  
Et ses yeux pleurent des rivières

Son pays porte encore les traces d'un génocide  
Un peuple humilié décimé par les khmer,  
Jade a trop souffert c'est ce que le sort décide  
Il guidera ses pas sur une mine enfouie sous terre.

REFRAIN:

C'est pour les enfants du monde  
de tous les ghettos de la terre  
Ceux du tiers monde  
ceux qui vivent la guerre  
seuls sous les bombes et les décombres  
Les enfants qui tombent à 6 ans comme militaires  
Pour ces enfants du monde qui font face à la misère aux guerres civiles et à  
l'esclavage moderne  
De Brazzaville à Manu Berg  
Résonne les chants des enfants de la Terre

Pablo a 12 ans vit en Colombie  
C'est un enfant des ghettos de Bogotá  
Il traîne la nuit il dit que son meilleur ami  
C'est celui à sa ceinture, son beretta  
Il est payé et ses contrats  
C'est d'exécuter des types pour la mafia  
Sa grand- mère l'élève depuis son plus jeune âge  
Depuis que sa mère avec la drogue s'est mise en ménage.  
C'est un enfant tueur comme il y en a tant  
Il sait que d'une minute à l'autre un contrat l'attend  
C'est un vaillant Malgré ces 12 ans  
Il a déjà plusieurs fois fait couler le sang  
Il sait que désormais c'est lui l'homme de la famille  
Sa grand-mère survit grâce à l'argent qu'il lui ramène  
Elle prie pour lui la nuit ne cesse de dire amen  
Pourtant face à ce mur ce soir C'est lui qu'on fusille

REFRAIN :

C'est pour les enfants du monde  
De tous les ghettos de la Terre  
Ceux du tiers monde  
ceux qui vivent la guerre  
seuls sous les bombes et les décombres  
Les enfants qui tombent à 6 ans comme militaire  
Pour ces enfants du monde qui font face à la misère, aux guerres civiles et à  
l'esclavage moderne  
De Brazzaville à Manu Berg

Résonne les chants des enfants de la terre

#### 94. ENCORE UN AUTRE HIVER

Encore un autre hiver,  
un hiver ordinaire,  
des familles a la ramasse,  
et des soupes à la grimace.

Encore des mots sans cesse,  
des serments, des promesses,  
nos illusions qui s'envolent  
aux vents des belles paroles

Sous notre bleu, blanc, rouge  
impuissant, rien ne bouge.

Encore un horizon,  
comme un mur de prison,  
des prophètes et des archanges  
mais jamais rien ne change

Encore toutes ces enfances,  
nées du côté de pas de chance,  
des parents qui démissionnent  
et des écrans qui fonctionnent.

Mais qu'ils soient bleus, blancs, rouges;  
les vœux, les discours, rien ne bouge,

Il était un pays qu'on citait en exemple,  
qui disait droit de l'homme, égalité des chances,  
un pays de bien vivre, autant que d'espérance,  
Il était une fois mon beau pays de France,

Encore un autre hiver,  
et si peu de colère,  
les plus fragiles qui cassent,  
et que veux tu qu'on y fasse.

Encore un peu d'espoir,  
Moins laid de voiles noires,  
Partout des femmes et des hommes,  
qui s'élèvent et qui donnent.

Encore une chanson  
qui dit simplement non,

des notes qui lèvent encore,  
des Restos contre le sort.

Et des gens qui bougent encore.  
Et des gens qui rêvent encore.  
Pour inverser les sort  
Et pour y croire encore  
Il en faudra encore

(x3) Et nous on chante encore  
Et de plus en plus fort

Encore, Encore, Encore...

## 95. Y'EN MARRE – TIKEN JAH

On en a marre  
L'Afrique en a marre marre marre  
On en a marre  
Le peuple en a marre marre marre

Des journalistes assassinés  
Parce que des présidents assassins  
Des généraux aux commandes  
Des populations opprimées  
Des aides aux pays détournées  
Des populations affamées  
Les fonds du pays dilapidés  
Les droits de l'homme ignorés

On en a marre  
L'Afrique en a marre marre marre  
On en a marre  
Le peuple en a marre marre marre

Après l'abolition de l'esclavage  
Ils ont créé la colonisation  
Lorsque l'on a trouvé la solution  
Ils ont créé la coopération  
Comme on dénonce cette situation  
Ils ont créé la mondialisation  
Et sans expliquer la mondialisation  
C'est Babylone qui nous exploite

On en a marre  
L'Afrique en a marre marre marre  
On en a marre  
Le peuple en a marre marre marre

Faut qu'on arrête de cautionner ça,  
La vie de nos frères ne compte pas pour cette bande de vanpayas

Stoppons les guerres, gardons la foi  
Faya sur tous les chefs d'état qui nous envoient tuer nos brothers  
Ils ne nous respectent pas c'est la même chose pour leurs lois  
Ils ne regardent même pas quand le peuple réclame ses droits  
Ils ne partagent surtout pas l'argent c'est pas qu'y en a pas  
Ils ne font rien pour nos sistres qui se vendent pour vivre dans ce monde-là

On en a marre  
L'Afrique en a marre marre marre  
On en a marre  
Le peuple en a marre marre marre

Des présidents assassins  
On veut plus  
Des généraux aux commandes  
On n'en veut plus  
Des enfants militaires  
On veut plus  
Des orphelins de guerre  
On n'en veut plus

On en a marre  
L'Afrique en a marre marre marre  
On en a marre  
Le peuple en a marre marre marre

L'Afrique en a marre  
De toutes ces machinations  
Mon peuple en a marre  
De toutes ces manipulations  
L'Afrique en a marre  
De toutes ces exploitations  
Mon peuple en a marre  
De toute cette oppression  
L'Afrique en a marre



